

# Guitare Classique

ROLF  
**LISLEVAND**

*Confessions  
d'un maître  
de la musique  
ancienne*

**IL ÉTAIT UNE FOIS LE TANGO...  
SON HISTOIRE  
+ 4 partitions inédites !**

*Interviews*

Lazhar Cherouana  
Jean-Baptiste Marino

**ÉVÈNEMENT  
LES GUITARES DE  
LAGOYA  
AUX ENCHÈRES**

*Bancs d'essai*  
Carsten Kobs, Fabien Ballon...

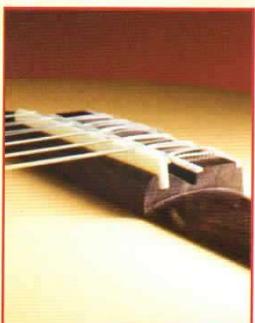
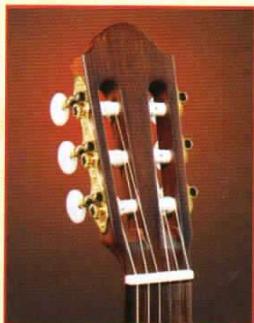
M 06141 - 60 - F: 7,90 € - RD

FRANCE: 7,90 € - BEL / LUX: 8,90 €  
DOM: 8,10 € - SUI: 15,00 CHF - CAN: 13,00 \$ CAN  
ALL / ESP / ITA / GR / PORT CONT: 8,90 €



# Walden

Guitars®



## Supranatura Nylon

Les guitares classiques SupraNatura sont des instruments fabriqués à la main à partir de bois massifs.

Le design d'inspiration Hauser-Torres est associé aux innovations modernes, tel le renforcement du manche en graphite, offrant aux musiciens élégance sonore et facilité de jeu.

Le binding en palissandre, la forme ajourée de la tête et les mécaniques de style Hauser mettent en valeur la beauté de ces instruments.

### Caractéristiques :

- Table épicea engelmann massif
- Fond & éclisses palissandre indien massif
- Manche acajou renforcé graphite
- Touche palissandre
- Truss rod double action
- Sillets en os
- Mécaniques style Hauser
- Livrée en étui.



Technic Import - BP50586 - 68008 Colmar



03 89 20 33 00 - [www.lazonedumusicien.com](http://www.lazonedumusicien.com)

# Avec Rolf, tout est dit !

Accueillir Rolf Lislevand est, pour toute la rédaction de *Guitare classique*, un honneur et un plaisir que nous attendions depuis de longs mois. Tout semblait si compliqué alors qu'en fait, tout fut simple... comme un coup de fil. Merci à Michel Rubio de nous avoir donné le précieux sésame qui nous a permis de rencontrer ce musicien extraordinaire.

J'étais, pour ma part, restée sous le choc d'un concert au palais des Rois de Majorque, à Perpignan, aux côtés de Montserrat Figueras et de l'écoute [multiple] de l'album « Musique pour mandoline et luth » du géant norvégien, sans doute l'un des plus beaux hommages rendus à Vivaldi.

Aujourd'hui, c'est à travers la philosophie qu'il distille que l'équipe de *Guitare classique* se retrouve. L'improvisation, la transmission orale, l'ouverture vers d'autres styles, l'amplification sont autant de combats qu'il mène... et que nous menons ! Heureux étudiants du CNSM de Lyon qui vont bénéficier de l'enseignement et de l'enthousiasme de ce musicien hors pair !

C'est dans le même état d'esprit que nous avons abordé le dossier « Spécial tango », dont nous avons confié les rênes à Raúl Maldonado dont la verve n'a d'égale que sa connaissance du sujet. Fermez les yeux et laissez-vous bercer par la musique, le voyage vaut le coup.

Autre belle figure de l'Argentine : María Luisa Anido, à qui Miguel Llobet avait rendu hommage en son temps après avoir découvert sa *Barcarola*. Aujourd'hui, c'est – modestement – au tour de *Guitare classique* de vous raconter la légende de cette grande guitariste, qui vous fera découvrir une autre face de la guitare argentine.

Et, puisque décidément nous avons décidé de ne pas être « totalement classiques » dans ce numéro, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, nous vous faisons découvrir Jean-Baptiste Marino, au flamenco subtil et énergique. Les organisateurs du festival d'Antony ne s'étaient d'ailleurs pas trompés sur son talent en l'invitant sur leur scène il y a quelques années.

Enfin, pour le rêve, comment ne pas s'émerveiller sur la découverte du mois de notre spécialiste Bruno Marlat, une somptueuse et rare guitare romantique signée Charles Jacquot.

Bonne lecture et belle musique,

Valérie Duchâteau  
[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

**Directeur de la publication :** Jean-Jacques Voisin  
**Éditrice déléguée et directrice de la rédaction :** Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)  
**Rédacteur en chef :** Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)  
**Secrétaire de rédaction :** Clément Follain (clementfollain@gmail.com)  
**Création et réalisation maquette :** Guillaume Lajarge (galerija@wanadoo.fr)  
**Saisie musicale :** Jean-Marie Lemarchand  
**Conception et réalisation CD-ROM :** Dominique Charpagne  
**Rédacteurs :** Estelle Bertrand, Roland Dalmas, Florian D'Inca, Valérie Duchâteau, Maryline Florid, Clément Follain, Stéphane Hudson, Patrice Jania, Vincent Le Gall, Sébastien Linares, Raúl Maldonado, Bruno Marlat, François Nicolas, Florent Passamonti, Daniel et François Sinier de Ridder, Renato Velasco  
**Photo couverture :** © Arne Reimer  
**Chef de publicité :** Jocelyne Erker (06 86 73 50 86 – joss@editions-dv.com)  
*Guitare classique* est une publication trimestrielle éditée par la SARL Éditions Duchâteau-Voisin au capital de 7 000 euros. RCS Bobigny, Gérant : Jean-Jacques Voisin. Siège social : 9, rue Francisco-Ferrer – 93100 Montreuil Cedex. Tél. 01 41 58 61 35 – Fax : 01 43 63 67 75 / e-mail : [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com)  
**Abonnements :** Back Office Press (contact@bopress.fr – Tél. 05 65 81 54 86)  
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. Copyright 2013 by « Guitare classique ». Distribution : NMPP. Impression : Léonce Desprez. Commission paritaire n° 0511K78770. (Printed in France.)

P. 4

## Courrier des lecteurs

P. 6

## News

Toute l'actu, les stages, les festivals...

P. 10

## Évènement

Les guitares d'Alexandre Lagoya aux enchères

P. 12

## Interview Lazhar Cherouana

Récemment, le jeune interprète a fait parler de lui lors de la dernière édition du concours d'Alessandria, en repartant avec la plus haute récompense sous le bras...

P. 14

## Interview Rolf Lislevand

Chercheur insatiable, Rolf Lislevand restitue une tradition musicale d'autrefois. Rencontre d'un autre type.

P. 18

## Interview Jean-Baptiste Marino

Aujourd'hui, le guitariste flamenco revient au cœur de l'actualité musicale avec « Feliz Contigo », un disque qui laisse présager du meilleur...

P. 22

## Saga María Luisa Anido

María Luisa Anido est souvent présentée comme une enfant prodige. Mais c'est avant tout une artiste entière et une musicienne subtile.

P. 24

## Guitare de légende

Charles Jacquot, Nancy (c. 1835).

P. 28

## Lutherie

Reportage dans l'atelier de Koen Leys, luthier à Angoulême.

P. 32

## Bancs d'essai

Carsten Kobs, Fabien Ballon, Alhambra 9P.

P. 38

## Dossier : le tango

L'histoire du tango racontée par Raúl Maldonado.

P. 42

## Guitare Academy :

les conservatoires d'Arezzo et de Cesena (Italie)

Avec Giorgio Albani et ses élèves.

P. 44

## Blind Test : Jérémy Jouve

À l'écoute, Fantasia sobre los motivos de la Traviata de Francisco Tárrega.

P. 45

## Pédago

Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 42 pages de partitions en solfège et tablature.

P. 96

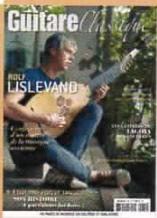
## Chroniques

L'essentiel des sorties CD & partitions de ces derniers mois.

P. 98

## Petites annonces

**PROCHAINE PARUTION LE 18 MAI 2013**  
**POUR NOUS ÉCRIRE :** [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com)



# Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

*Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :  
guitareclassique@editions-dv.com*

## LE LECTEUR DU MOIS Maud Négrel, 14 ans, La Destrousse (13)



© DR

**Depuis quand joues-tu de la guitare ?**  
Depuis environ sept ans.

**Quel est ton niveau ?**  
J'ai un niveau de 2<sup>e</sup> cycle, 3<sup>e</sup> année.

**Te rappelles-tu de la marque de ton premier instrument ?**  
Ma première guitare est une Camps qui vient d'Espagne (Gerona).

**Plutôt Bach ou Mozart ?**  
Je préfère écouter Mozart, en particulier

l'andante du *Concerto pour piano n° 21 en do majeur, K. 467*. Mais je joue plutôt Bach à la guitare. En ce moment, je travaille une de ses bourrées, et j'adore jouer le prélude de la *Suite n° 1 pour violoncelle*.

**Sur quelle guitare joues-tu ?**  
Sur une Ramírez de 1997.

**Quelle serait la guitare de tes rêves ?**  
Si seulement il pouvait en exister une qui ne se désaccorde jamais !

**Lorsque tu découvres le contenu de *Guitare classique*, vas-tu plutôt spontanément vers les partitions ou les interviews, dossiers, etc. ?**  
Je vais tout de suite vers les partitions et j'écoute le CD.

**Quel est le dernier morceau proposé dans *Guitare classique* que tu as travaillé ?**  
Dans le dernier numéro [GC #59], j'ai travaillé *Jingle Bells*. En ce moment, je joue toujours les anciennes rubriques « Guitare et orchestre », notamment l'*Ave Maria* de Schubert, la *Mélodie en fa* de Rubinstein et *Les Baricades mystérieuses* de Couperin.

**Les master class te semblent-elles instructives ?**  
J'en travaille très peu, car j'ai la chance d'avoir un professeur particulier, Jean-Marc Dermesropian.

**Comment pourrions-nous nous améliorer ?**  
Votre magazine est génial, mais vous devriez remettre la rubrique « Guitare et orchestre ».

## RÉVOLTÉ

Chers amis de la guitare,

Je profite de mon réabonnement pour vous dire (ou redire !) les quelques avis suivants : d'abord, la revue est très belle et c'est toujours avec beaucoup de plaisir que je la « déguste », des yeux, des oreilles, mais bien sûr des doigts (sur la guitare) [...]. Une chose néanmoins : il est scandaleux – car tout à fait discriminatoire – de réservier vos offres de guitares à gagner aux seuls possesseurs d'Internet.

FRANÇOIS RAISON

Cher François,  
Vous avez parfaitement raison. Cet oubli est rectifié à partir de ce même numéro.

## DISCOGRAPHIE IDÉALE ?

Quelques mots sur votre dernier numéro. Mention bien... avec les encouragements du jury (de moi-même donc !). Numéro au contenu varié, faisant la part belle cette fois-ci aux artistes de la génération montante (déjà affirmée certes), les Solal, Viloteau, Vachez, etc. En revanche, la discothèque idéale est vraiment très incomplète [...]. Placer le *De Visée* par Andia (ça date) en tête, hum... Son dernier *Le Cocq* est, en revanche, à découvrir. Pour la période baroque toujours, David Jacques en a fait une intégrale récente (plus deux autres intégrales par, encore, des Français : Antoine Carré et Rémy Médard) tout à fait recommandables. Rosario Conte, avec son disque « *Une larme* » (Corbetta, *De Visée*), aurait aussi mérité y figurer ; un disque exceptionnel de Jorge Oraison (Carulli), autre carence ; Jakob Lindberg, pour l'ensemble de son œuvre, aussi. Et puis, le disque de Cristina Azuma consacré à Santiago de Murcia... Quel manque là aussi. Pour la Renaissance : « *Hoppy* » Smith, certes, mais il y en bien d'autres – il faut être un peu spécialiste pour connaître : Fernando Espí, Massimo Lonardi, Juan Carlos Rivera, entre autres. Pour la musique romantique et classique, citer Yepes... re... hum. En résumé, cette chronique semble avoir été concoctée par un guitariste, classique, avec la culture d'un guitariste classique ! Je suis de ceux-là, car j'enseigne dans un CRC, suis titulaire du DE et du concours de la Fonction publique territoriale, mais j'ai aussi toute la panoplie des luths et guitares anciennes, et autres vihuela, théorbe. Et donc, avec un peu de travail, mon « panorama » s'est autrement développé. Bon, j'arrête là, j'ai à faire ailleurs.

JEAN-BERNARD ROY

Cher Monsieur Roy,

Je me permets une réponse concernant vos remarques sur le papier « Discothèque idéale » que j'ai écrit dans le dernier numéro. Tout d'abord, en plus d'être, comme vous l'avez remarqué, guitariste classique, concertiste et prof au conservatoire de Paris 7<sup>e</sup>, de Montereau (45) et au CIMP, je suis également guitariste baroque, et fréquente des théoristes, des luthistes et autres vihuelistes ; mais aussi des clavecinistes, chefs d'orchestre, chanteurs(ses) de tous types, pianistes, violoneux, metteurs en scène... la liste est longue !

Ma culture n'est pas celle d'un guitariste classique, ni même celle d'un spécialiste des cordes pincées en tout genre, mais celle d'un artiste. Guitariste certes, mais mélomane aussi, mordu d'opéra, de musique de chambre, de peinture et de littérature.

Je connais bien les musiciens et la plupart des disques que vous citez dans votre e-mail, mais j'ai fait ma sélection en pensant au lectorat non spécialiste, car les autres ont, à mon avis, leur discothèque idéale déjà bien remplie !

Ensuite, pour répondre à vos remarques, il ne me semble pas que le *Le Cocq* de Rafael Andia ait l'ampleur du travail qu'il a réalisé sur son *De Visée*. Il ne me semble pas non plus que les travaux de José Miguel Moreno, Rolf Lislevand et « *Hoppy* » – aussi mainstream soient-ils – soient aujourd'hui assez fréquentés et connus des étudiants, alors que leur apport est considérable, que ce soit en tant que solistes ou par le biais de leurs prestigieuses collaborations artistiques.

Et oui, je cite Yepes que tout le monde connaît (vous trouvez qu'il joue mal ?), aussi bien que Carles Trepot et les fantastiques Cuarteto Casals dont le récent disque chez Harmonia Mundi est passé inaperçu alors qu'ils renouvellent merveilleusement notre bon vieux Boccherini (entre autres). Bref, essayer de dénicher les enregistrements qui font le frisson des spécialistes n'était pas mon propos.

SÉBASTIEN LINARES

**Guitare Classique @ net**

[Accueil](#) [Théorie](#) [Le salon des guitaristes](#) [Concerts / Stages / Interviews](#) [Partitions / Revues](#)

**Guitare Classique @ NET**

Dans ce site, nous vous proposons des partitions mises aussi articles théoriques de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes de renom, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

**NOUVEAU :** Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare Classique", "Guitare Acoustic" et les anciens n° de "Guitar Acoustic Classic" en cliquant ici

Bienvenue dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru:

3e édition du stage "Musique et Nature". Je suis heureux de vous annoncer la 3e édition du stage "Musique et Nature" en collaboration avec Camille Boisseau professeur de piano à la (...)

Liste des derniers articles parus

- \* Les salons auvergnats d'Acoustic Bazzar
- \* Le site et le blues seront à l'honneur lors de la scène ouverte d'Acoustic Bazzar le mardi 7 février à 21 heures au SATELLIT CAFÉ, 44 (...)
- \* Concert pour les guitaristes cherchant à percer dans le monde musical : analyses des carrières d'Andréa Seznec et de Julian Bream
- \* Voulez-vous un très bel album de Kalle Kaliszewski traduit de l'anglais par Thomas Vilcosek qui nous l'offre en (...)
- \* 1er concours de guitare d'ALBI
- \* Vous la plaudra de 1er concours de guitare d'ALBI. N'hésitez pas à nous faire savoir vos résultats
- \* Recherchez en soloistes (Chant et Guitare)
- \* La ville de Vervins-sur-Serre recherche pour son école municipale de musique et de danses 2 enseignants : il s'agit d'un renouvellement (...)
- \* Moi, mes amours d'antan - M. Sébastien Morales
- \* Michel Sadanowsky à travers ses CD rend un hommage à Georges Brassens, le musicien. Laissons à Georges Brassens, le compositeur, l'interprète de Montpellier interviewer de la guitare (...)
- \* Quaternaria Guita Ouvertur Issue Eric Pélissard
- \* Le Quaternaria Guita Ouvertur jouera à la salle des fêtes de Quatennaire (Salle des fêtes, Québec, Canada). "Le jeu du fameux (...)"

à la boutique de Guitare Classique n° 44

## GUITARECLASSIQUE.NET

"La boutique de guitareclassique.net ([www.boutique.guitareclassique.net](http://www.boutique.guitareclassique.net)) propose des recueils, des méthodes, des Cd, des revues pour guitare classique, blues, fingerstyle, picking ou encore sud-américaine.

Des artistes, des compositeurs de renoms y figurent et proposent sous des formes innovantes (partitions et tablatures avec vidéos, lecteur de partitions, ...) leurs œuvres.

Que vous soyez "Classique", "Blues", "Picking", "fingerstyle" ou "Latino", que vous jouiez sur nylon ou acier vous y trouverez certainement votre bonheur. La collection éclectique de la boutique de [guitareclassique.net](http://guitareclassique.net) s'étoffe de jours en jours..."

La boutique de **"Guitare Classique @ Net"**

Guitare seule Ensemble Cd Téléchargements Revues Nos services

Accès au site

Les dernières publications :

**Harmonisation et Improvisation en Guitare - R. Carillo**  
Rocío Carillo propose un recueil qui réunit les principaux outils pour s'intéresser à l'harmonisation et à l'improvisation sur la guitare. Des pistes audio d'accompagnement sont incluses afin de mettre en application les exercices proposés ainsi que des exercices de divers styles (...)

1 fichier PDF (78 pages) - 70 mp3 - Prix : 20€  
[Lire la suite / Commander](#)

**Deuxi&egraveme Partie - Am. O. Charbonneau**  
Dominique Charbonneau nous propose une partie 2 de son ouvrage sur l'un des plus connus des airs de Noël : "Deuxi&egraveme Partie". Cet arrangement est également une vidéo qui permet de voir défiler la partition avec l'interprétation de maniere (...)

1 partition - Solfège / Tablatures - 1 mp3 - 1 vidéo. Prix : 3€  
[Lire la suite / Commander](#)

**Moi mes amours d'antan - M. Sadanowsky**  
Comme beaucoup de guitaristes ici nommés, je dois à Georges Brassens, un goût et un amour inconditionnel pour la guitare. Sa magie

**Collectici Intim**

« Un plaisir réel à entrer dans votre univers musical... beaucoup de tendresse, de sensibilité... une très belle atmosphère... BRAVO... »

Gaëlle Le Gallic  
France Musique

Collectici Intim  
Laurine Phélyt guitare  
Aldo Baerten

ASCENCIO, GRIMES, GIRARD, BACH...  
Avec la participation d'Aldo Baerten, flûte  
Laurine Phélyt joue une guitare DOMINIQUE DELARUE

**FCM** LE FONDS POUR LA CRÉATION MUSICALE  
**TRITON** www.disques-triton.com  
Distribué par Abeille Musique et Qobuz

**Antoine Stéphane PAPPALARDO Luthiers**

21, route de la sablière - 78550 Bazainville  
Tél./Fax : 01 34 87 62 76  
[www.pappalardo-guitare.fr](http://www.pappalardo-guitare.fr)

## EN BREF

● À découvrir : le *Manuel pour la lutherie* coécrit par Frédéric Baudoïn, luthier dans l'Oise, et Michael Testelin. Cet ouvrage est consultable gratuitement sur le site de l'auteur (attendre quelques secondes pour permettre le chargement).

[www.fredericbaudoin.com](http://www.fredericbaudoin.com)

● Nicolas Guay sera en concert le 20 avril à Lyon (69), le 31 mai à Bron (69), le 20 juillet aux Contamines-Montjoie (74), etc. Le guitariste animera également deux stages estivaux du 21 au 26 juillet aux Contamines-Montjoie et du 12 au 16 août à Sceautres (07). [www.nicolas-guay.fr](http://www.nicolas-guay.fr)

● La présence des ouvrages édités par les Productions d'Oz et les éditions Doberman en Europe va être renforcée en 2013 grâce à la société Diam, qui assure depuis peu le rôle de distributeur. Les guitaristes amateurs et professionnels, ainsi que les magasins de musique et librairies musicales de France et d'Europe peuvent dorénavant commander auprès de Diam toutes les partitions et CD des Productions d'Oz et de Doberman aux mêmes conditions qu'àuprès de l'éditeur.

[www.productionsoz.com](http://www.productionsoz.com) / [www.diamdiffusion.fr](http://www.diamdiffusion.fr)

● Olivier Pelmoine jouera à l'église St-Julien-le-Pauvre de Paris les 9 et 23 mars. Le guitariste a

également invité la luthiste Pascale Boquet les 22 et 25 mars dans sa classe du conservatoire à rayonnement régional de Dijon.

● Du 1<sup>er</sup> au 11 août, l'île de la Réunion accueillera Roland Dyens, Raphaël Fays, Celso Machado et Lionel Loueke lors du

festival «Opus Pocus». [www.opuspocus.org](http://www.opuspocus.org)

● Le 17 février, Gabriel Bianco participe au concert des Révélations classiques de l'Adami (théâtre des Bouffes du Nord à Paris). Ce concert a pour but de mettre en lumière le talent de jeunes instrumentistes ou chanteurs lyriques. [www.adami.fr](http://www.adami.fr)

● Le Quatuor Remanso sera en concert les 23 et 24 février au Petit théâtre de Naples (Paris). Au programme, répertoires classique et contemporain ainsi que trois créations de Patrick Guillem. + d'infos : 06 59 64 56 19 – [quatuorremanso@gmail.com](mailto:quatuorremanso@gmail.com).

● À découvrir : «*Mana Kela*», le nouveau disque de Nelly Decamp, Jean-Pascal Quiles et Louis Quiles. La formation sera en tournée au Brésil en mars. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*.

● Le XIII<sup>e</sup> stage de formation instrumentale de Belley (01), avec Olivier Pelmoine, aura lieu du 20 au 27 avril. [www.guitaresenvignes.org](http://www.guitaresenvignes.org)

● Un concert guitare et orgue, avec l'organiste Isabelle Mounier, aura lieu le 25 mai en l'église Notre-Dame-de-Liancourt-St-Pierre (60). Au programme, des œuvres de Vivaldi, Boccherini, Ponce, Bach, etc. Tél. 03 44 49 07 27.



## FESTIVALS

Le seul agenda qui vous dit où aller écouter de la guitare...



Jordi Savall

## GUITARE À ANTONY

Du 3 au 7 avril, à Antony (92).

Pour l'un des premiers grands rendez-vous musicaux printanier, la 21<sup>e</sup> édition des Rencontres internationales de la guitare d'Antony propose une affiche alléchante.

**Mercredi 3 avril :** concert d'ouverture avec les élèves du conservatoire autour du répertoire baroque.

**Jeudi 4 avril :** duo Maza-Malarmey et duo Gruber-Maklar  
**Vendredi 5 avril :** Jordi Savall avec l'ensemble Hespèrion XXI.

**Samedi 6 avril :** finale du concours international.

**Dimanche 7 avril :** récital de Carlos Pérez et création d'un concerto d'Adrien Politi avec Gérard Verba (guitare) et Christophe Guiot (violon).

Les master class auront lieu le samedi 6 avril et seront dispensées par le duo Gruber-Maklar et Carlos Pérez. Enfin, un hommage sera rendu au musicologue Alain Mitrano en fin d'après-midi.

Renseignements : 01 40 96 72 82 – [www.ville-antony.fr](http://www.ville-antony.fr).

II<sup>e</sup> BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL

Du 26 au 30 avril, à Bruxelles (Belgique).

**Vendredi 26 avril :** Leon Koudelak, Valérie Duchâteau, duo Bernold-Rossfelder.

**Samedi 27 avril :** Dúo Reyana, Accords Guitar Trio, Ana Vidović.

**Dimanche 28 avril :** Zagreb Guitar Quartet, duo Cordes et âmes, duo Mariotti-Navez & Brussels Camerata.

**Lundi 29 avril :** finale du concours, Cord'Azur duo, Gérard Abiton.

**Mardi 30 avril :** ensemble de guitares du Conservatoire royal de Bruxelles, Galina Vale. En parallèle, le festival accueillera un salon de la lutherie (avec Jean-Marc De Beys, Dieter Hopf, Mark Peirelinck, Benoit Zeidler, Amalia Ramírez, etc.) et proposera plusieurs conférences et master class. À noter : cette édition 2013 sera accompagnée du premier concours national en hommage à Nicolas Alfonso.



Galina Vale

[www.bigfest.be](http://www.bigfest.be)

## FESTIVAL « UNIVERS GUITARES »

Avril 2013, à Saint-Germain-lès-Corbeil (91).

**Vendredi 5 avril :** spectacle «*Stabat Mater Furiosa*» (danse et oud).

**Samedi 6 avril :** récital d'Éric Francieries, première partie assurée par Claire Besson.

**Dimanche 7 avril :** master class d'Éric Francieries.

**Samedi 13 avril :** master class de Daniel Murray sur les musiques du Brésil.

**Dimanche 14 avril :** récital de Daniel Murray.

**Dimanche 21 avril :** Honoré de Balzac, *La Femme abandonnée*, lecture musicale par Marie-Christine Barraud avec Sarah et Arnaud Dumond.

Renseignements : 06 12 85 53 63,  
e-mail : [y.scotto@orange.fr](mailto:y.scotto@orange.fr)



Éric Francieries

# CONCOURS

Tous les rendez-vous printaniers pour les musiciens en devenir.

## X<sup>e</sup> CONCOURS TAKASHI IWAGAMI

5 et 6 avril, à Sainte-Maxime (06).

**Niveau Espoir (moins de 13 ans)** : *Pigeon amoureux* de Takashi Iwagami [extrait du recueil « C'est ainsi », éditions Van de Velde] + une pièce libre (2 min maximum).

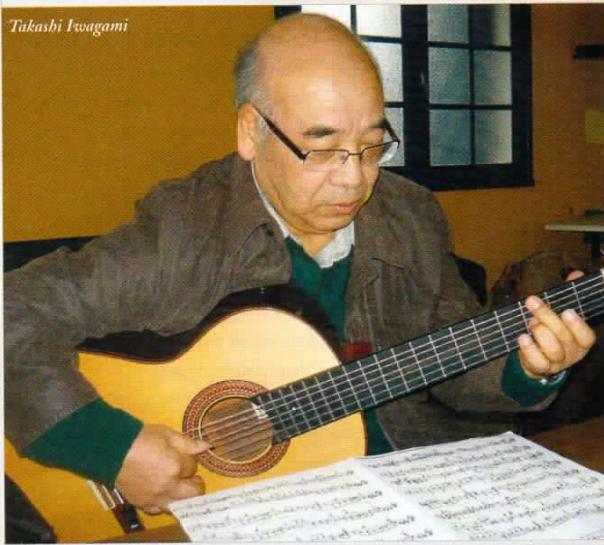
**Niveau Honour (moins de 17 ans)** : *Berceuse pour les grands* de Takashi Iwagami [extrait du recueil « Koibumi », éditions Van de Velde] + une pièce libre (4 min maximum).

**Niveau Excellence (moins de 23 ans)** : *Valse n° 3, op.8*, d'Antonio Lauro [édition au choix] + une pièce libre (de 5 à 8 min max.)

Pour cette édition anniversaire, le sympathique concours varois accueillera Jérémy Jouve lors de son concert de clôture.

[www.conservatoire-rostropovitch-landowski.fr](http://www.conservatoire-rostropovitch-landowski.fr)

© DR



## CONCOURS DE MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Les 25 et 26 mai, à Montigny-le-Bretonneux (78).

### Cycle I :

- 1<sup>re</sup> année : *Rondeautomne* de Jean-Pierre Billet [extrait de « Récréacordes », éditions Henry Lemoine];
- 2<sup>re</sup> année : *Rag Retord for Rota d'Arnaud Dumond* [extrait de « 36 Études de style pour guitare, vol. A », éditions Henry Lemoine];
- 3<sup>re</sup> année : *Rumba-Houba* de Thierry Tisserand [extrait de « Comme des chansons vol.1 », éditions Henry Lemoine].

**Fin de cycle I :** *Légende* de Bernard Piris [extrait de « Livre d'images », éditions Les Productions d'Oz] + *Étude n° 7* de Leo Brouwer [extrait des « Études simples: 2<sup>e</sup> série », éditions Max Eschig].

**Fin de cycle II :** *Étude n° 15 en la mineur, op. 51*, de Mauro Giuliani [édition libre] + *Si sus labios fueran...* de Orlando Rojas Giménez [extrait de « 3 Piezas », éditions Les Productions d'Oz].

**Fin de cycle III (moins de 22 ans) :** *Estancias I et II* d'Antonio Ruiz-Pipo [éditions Berben] + *Valse n° 4, op.8*, d'Augustin Barrios Mangoré [édition libre].

N.B. : les inscriptions seront closes à partir du 8 avril.

<http://ecolemusiquemanet.voila.net>

# di-arezzo

L'univers des partitions

400 000 titres !  
Toutes les musiques



Votre librairie musicale  
sur internet

**di-arezzo.com**

► N° Indigo 0 820 205 283

0.09 € TTC / MN

## EN BREF

● À l'initiative de la **Société française de luth**, les journées du luth auront lieu les 16 et 17 mars à Paris. Au programme : concert de jeunes luthistes, de l'ensemble Anamorphose, de l'ensemble Céladon, etc. [www.sf-luth.org](http://www.sf-luth.org)

● Le duo **Agua e vinho** sera en concert le 14 avril à Agen (47), le 27 avril à Montescot (66), le 24 mai à Narbonne (11), le 25 mai au théâtre de Port-la-Nouvelle (11), le 15 juin à Nîmes (30), le 28 juillet à Peyriac-de-mer (11). [www.agueavinho.com](http://www.agueavinho.com)

● Le prochain **stage de Ligoure** (87) se déroulera du 18 au 27 juillet. Les professeurs invités sont **Vladislav Bláha, Eleftheria Kotzia et Olivier Pelmoine**.

Parallèlement, une série de concerts aura lieu lors des «Nuits de la guitare». [www.guitarenfrance.org](http://www.guitarenfrance.org)

● **Roland Dyens, Raphaël Faÿs et Christian Escoudé** partageront l'affiche lors d'un concert exceptionnel le 18 juin à Fontenay-sous-Bois (94), salle Jacques-Brel.

● Le compositeur **Éric Pénicaud** sera invité du conservatoire à rayonnement régional de Chalon-sur-Saône (71) dans le cadre d'une semaine autour de la guitare contemporaine, du 14 au 18 mai.

● Le duo **Chomet-Cazé** prépare un nouveau spectacle scénographié autour de García Lorca, en compagnie de leur équipe. Ils seront en concert le 28 mai à St-Quentin (02). Vous pouvez également les retrouver sur leur nouveau site : [www.duochometcaze.com](http://www.duochometcaze.com).

● **Valérie Duchâteau** organise du 8 au 11 mai prochain un stage au cœur de la forêt d'Orléans. Vous serez logés, nourris et vivrez 72 heures en complète immersion au rythme de la guitare. + d'infos au 06 12 16 84 48 ou par e-mail : [valerieduchateau@editions-dv.com](mailto:valerieduchateau@editions-dv.com).

● **Le nouvel album de Valérie Duchâteau**

«20 chefs-d'œuvre de la guitare classique» est en vente dans toutes les bonnes librairies de France. Ce volume 4 est un hommage aux compositeurs qui n'ont pas écrit pour la guitare : Satie, Chopin, Fauré, Saint-Saëns, etc. Le tout, vendu 9,90 €, est accompagné de nombreuses partitions et tablatures.

● La 7<sup>e</sup> édition du festival «**Guitares en Picardie**» se déroulera au printemps prochain avec près de 20 concerts. Sont d'ores et déjà confirmés : Gérard Abiton, Éric Francieries, Valérie Duchâteau, Laurent Blanquart, etc. Une création d'Éric Pénicaud sera jouée par l'Ensemble départemental de guitares de l'Aisne. Le CD de l'édition 2012 est actuellement en préparation. [www.guitaresenpicardie.fr](http://www.guitaresenpicardie.fr)

● La guitariste **Laurine Phélut** vient de sortir son premier disque, «**Collectici Intim**» (Triton, distrib. Abeille Musique). Bientôt chroniquée dans *Guitare classique*.



## HOMMAGE GABRIEL FLETA (1929-2013)

### Un monument de la lutherie espagnole disparaît.

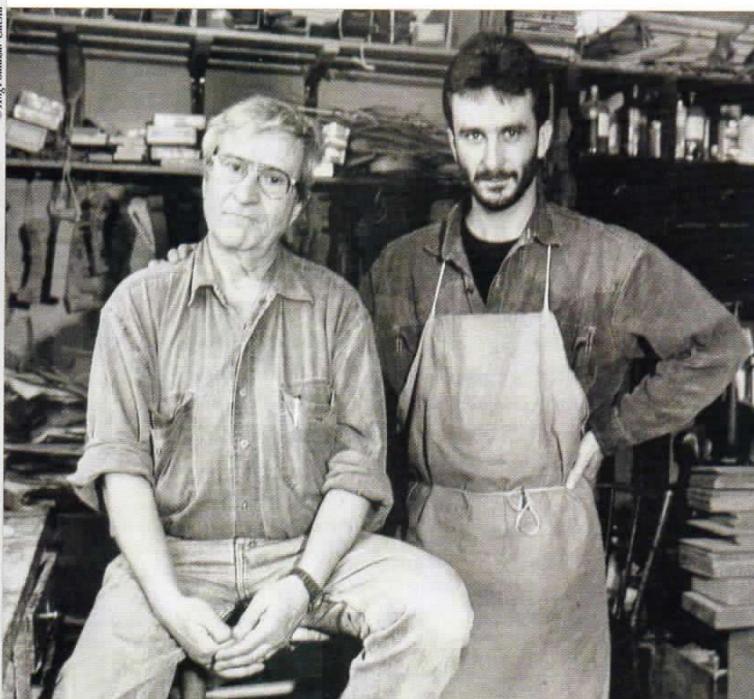
Le luthier barcelonais Gabriel Fleta Cañellas est mort le 5 janvier dernier, à l'âge de 83 ans. Fils du célèbre Ignacio Fleta [1897-1977], il travaille de longues années aux côtés de son père et de son frère aîné, Francisco, dès l'âge de 14 ans – ce n'est qu'au cours des années 1960 que l'étiquette des guitares Fleta change et porte alors la mention :



*Gabriel Fleta (à droite)  
et son fils, Gabriel «junior» (à gauche),  
dans l'atelier de la « calle Farell », à Barcelone.*

*Ignacio Fleta e hijos* [« Ignacio Fleta et fils »]. Ensemble, ils fabriquent des instruments pour les plus grands guitaristes : Andrés Segovia, John Williams, Alirio Díaz, Alberto Ponce, parmi de nombreux autres. Après la mort du patriarche Ignacio en 1977, Gabriel et Francisco prennent la relève et continuent la production des guitares Fleta, dont le nom est désormais synonyme d'excellence dans le monde de la lutherie guitare. Francisco, pour des raisons de santé (allergie à la sciure de bois), doit mettre prématurément un terme à sa carrière en 1993. Depuis, Gabriel et son fils, Gabriel Fleta Jiménez, assurent à eux deux la fabrication des instruments convoités dans le monde entier. Au milieu des années 1990, ils déménagent l'atelier barcelonais de la *calle de Los Angeles* pour la *calle Farell*, toujours dans la capitale catalane. Gabriel « junior » se souvient du travailleur infatigable qu'était son père : «*Mon père était une personne très active intellectuellement et en mouvement permanent. Jusqu'au dernier instant, il a travaillé à l'atelier.*» Aujourd'hui, à 49 ans, Gabriel « junior » – qui a commencé à travailler avec son père et son oncle en 1982 –, désormais seul, continue d'assurer la fabrication des guitares Fleta.

Clément Follain



*En 1995, Gabriel Fleta (à gauche)  
et son fils (à droite), dans le légendaire atelier de la « calle de los Angeles », à Barcelone.*



## TROIS QUESTIONS À JACQUES MISRAHI, DIRECTEUR DU CONCOURS ET FESTIVAL DE FONTENAY-SOUS-BOIS.

*Comment est né le festival et concours de guitare de Fontenay-sous-Bois ?*

Le concours et festival est né il y a dix ans. À l'époque, je travaillais avec Rafael Andia et son octuor de guitares. Un jour, il m'a dit : « Tu devrais organiser un concours et festival de guitare comme je le faisais il y a quelques années, je suis sûr que ça t'irait bien ! ». Je me suis donc lancé dans cette aventure. J'ai préféré faire des niveaux par tranche d'âge car je trouve cette façon de voir plus intéressante. Quant au choix des pièces et des compositeurs, j'avais envie de mettre à l'honneur des gens de notre époque et pas trop de purs classiques. Cela m'a permis de faire plein de belles rencontres.

*Si tu devais encourager des étudiants à venir concourir, que leur dirais-tu ?*

En général, les élèves que je présente sont à l'aise en public. Pour ceux qui le sont un peu moins, je leur rappelle qu'ils sont avant tout là pour se faire plaisir.

*Sur quels critères choisis-tu les artistes invités à se produire en récital ?*

Il n'y a qu'un seul critère : celui du cœur. C'est pour cela que j'ai invité Arnaud Dumond, Rafael Andia, Roberto Aussel, Roland Dyens, Biréli Lagrène, Raphaël Faÿs, Tania Chagnot, Thibault Cauvin, Jérémie Jouve, Gérard Verba, Valérie Duchâteau, Gaëlle Solal, etc. Cette année, la liste sera complétée par Gérard Abiton et Christian Escoudé.

*As-tu une anecdote à nous raconter ?*

C'était il y a trois ou quatre ans, au moment de répartir les lots – environ une heure avant la fin –, je me suis aperçu que je les avais oubliés à la maison ! Heureusement, je n'habitais pas trop loin et tout a pu rentrer dans l'ordre et dans les temps !

<http://guit-arts94.jimdo.com>

Pour rappel, le concours « Professionnel » aura lieu le 25 mai.

# Nouveautés pour guitare

## Soloalbum

65 Pièces à travers 6 siècles, un véritable trésor de pièces faciles  
ED 21184 - 19,99 € H.T.  
ISMN 979-0-001-18018-4



## Un coffre aux trésors de duos

Pièces originales du baroque au moderne, pour apprendre le jeu en duo (niveau facile).

ED 21383 - 12,99 € H.T.  
ISMN 979-0-001-18776-3



## Olivier Mayran de Chamiso Féeries

6 Études d'arpèges. Un enrichissement pour les cours de niveau intermédiaire et le clou des concerts.

SF 1005 - 10,99 € H.T.  
ISMN 979-0-54350-991-7



## Laurent Méneret Rêveries

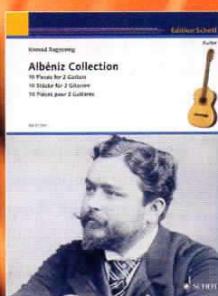
4 pièces pour guitare. Pour partir à la découverte de différents styles, coloris et jeux.

SF 1006 - 9,99 € H.T.  
ISMN 979-0-54350-992-4

## Albéniz Collection

10 morceaux pour 2 guitares (arrangement de pièces pour piano)  
Pour retrouver le rythme et la couleur de la musique espagnole.

ED 21597 - 17,99 € H.T.  
ISMN 979-0-001-19227-9



Titres disponibles chez votre marchand de musique et sur [www.schott-music.fr](http://www.schott-music.fr)

**SCHOTT**

# Alexandre Lagoya

## SES GUITARES AUX ENCHÈRES

Samedi 15 décembre 2012, un véritable évènement dans le monde de la guitare classique se tenait à Vichy. Sept guitares fabriquées entre 1968 et 1991, provenant de la collection privée d'Alexandre Lagoya (1929-1999), étaient mises en vente lors d'une enchère publique. Des instruments d'exception sur lesquels le maître a joué et enregistré. Quand la légende devient (presque) à la portée de tous...



**L**E SUCCÈS fut quasi total. Six des sept guitares proposées trouvèrent un acquéreur. Au préalable, les instruments avaient pu être essayés par les acheteurs potentiels, tous musiciens amateurs ou professionnels. L'un d'eux avait même traversé une partie de l'Europe pour assister à la vente ! Mais il était également possible d'encherir à distance, comme le fit un

anonyme parisien qui acquit l'un des plus beaux lots de cette vente.

Ce jour-là, on vit passer plus de 250 lots dans la salle de vente, dont des instruments à vent et un grand nombre de guitares électriques de type vintage. Les lots se rapportant aux instruments d'Alexandre Lagoya furent numérotés entre 70 et 76. *Guitare classique* vous offre un peu de rêve avec ce petit aperçu non exhaustif...

*Remerciements à Étienne Laurent, commissaire-priseur.*



© DR

L'analyse de Françoise et Daniel Sinier de Ridder, luthiers-experts lors de la vente.

« Nous sommes tout à fait heureux de constater que, malgré les difficultés liées au système même de vente aux enchères (impossibilité pour un musicien d'essayer les instruments dans les conditions confortables habituelles, brouhaha ambiant, frais d'enchères et de transport, etc.), six des sept guitares ont trouvé preneur. Après le décès du maître, ses deux guitares Bouchet ont été achetées par le Musée de la musique de Paris ; ses deux Gómez-Ramírez sont à présent dans une belle collection privée en Europe, et voici maintenant que quelques guitaristes enthousiastes, français et européens, se sont offert – outre le plaisir d'une excellente guitare faite par de très bons luthiers, à un prix somme toute relativement modeste – le luxe de partager et de faire perdurer un peu d'histoire et de culture. À l'instar d'un violon de Yehudi Menuhin ou d'une flûte d'un Jean-Pierre Rampal, les guitares de Lagoya vont continuer à travailler et à faire rêver les guitaristes. Il est important qu'à une époque où les salles de musées consacrées aux instruments de musique, à leur diversité et à leur riche patrimoine ferment ; où tout ce qui est ancien semble vieux et bon à jeter ; où la plupart des musiciens interprètent le répertoire classique d'une façon uniformisée en jouant sur les mêmes instruments, il est important donc que les instrumentistes prennent enfin les choses en main et défendent la diversité d'un patrimoine sonore et culturel. Un grand merci aux guitaristes qui ont acheté ces six guitares, mais aussi à ceux qui ont acheté les autres guitares de la vente, classiques, romantiques, folks ou vintage... »

[www.sinier-de-ridder.com](http://www.sinier-de-ridder.com)



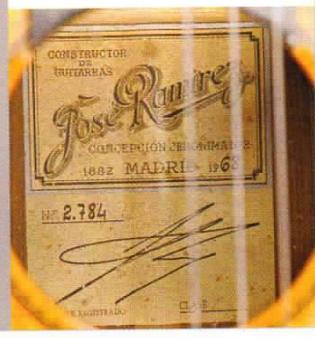
LOT N° 70,  
GUITARE DE  
DANIEL FRIEDERICH,  
1979,  
N° 491,  
PARIS.

- **Caractéristiques :**  
caisse en palissandre,  
table en red cedar,  
traces de jeu sur la caisse.
- **Estimation :** 9 000 euros.
- **Vendue :** 15 490 euros  
(frais de vente compris).



LOT N° 71,  
GUITARE DE  
JOSÉ RAMÍREZ III,  
1968,  
N° 2784,  
MADRID.

- **Caractéristiques :**  
caisse en palissandre,  
table en red cedar,  
diapason de 66,5 cm.
- **Estimation :** 7 500 euros.
- **Vendue :** 10 530 euros  
(frais de vente compris).



## COMPTE RENDU\* DE LA SÉANCE DE VENTES AUX ENCHÈRES

\* Compte rendu de quatre des sept guitares d'Alexandre Lagoya proposées à la vente par Vichy Enchères le 15 décembre 2012.



LOT N° 72,  
GUITARE DE  
PAULINO BERNABE  
1975,  
MADRID.

- **Caractéristiques :**  
caisse en palissandre,  
table en red cedar,  
légères traces d'usures d'usage,  
diapason de 66 cm.
- **Estimation :** 5 500 euros.
- **Vendue :** 8 055 euros  
(frais de vente compris).



LOT N° 75,  
GUITARE DE  
DIETER HOPF,  
1978,  
N° 1433-45,  
ALLEMAGNE.

- **Caractéristiques :**  
instrument fait sur mesure,  
caisse en ébène de Macassar,  
table en red cedar,  
manche plaqué ébène de Macassar,  
diapason de 66 cm.
- **Estimation :** NC.
- **Vendue :** 6 815 euros  
(frais de vente compris).





## AU SOMMENT DE LA VAGUE

Avec déjà deux disques à son actif – le dernier en date étant paru sur le label Intégral Classic –, Lazhar Cherouana est un artiste qui a le vent en poupe. Plus récemment, le jeune interprète a également fait parler de lui lors de la dernière édition du concours d'Alessandria (Italie) en repartant avec la plus haute récompense sous le bras.

En septembre 2012, tu as remporté le premier prix lors du prestigieux concours de guitare d'Alessandria, en Italie. Pour toi qui a tout juste 25 ans, qu'est-ce que ce titre représente pour toi ?

C'est une étape parmi d'autres, car j'espère, un jour, devenir un concertiste à part entière. Bien sûr, c'est aussi une reconnaissance au niveau du petit monde de la guitare classique.

Et grâce à ce concours, tu vas enregistrer un disque chez Naxos qui sera distribué internationalement...

Ah oui, c'est vrai. [Sourire.]

Tu avais oublié ?

Non [rires], mais je vois l'enregistrement comme quelque chose de secondaire. Mon truc, c'est les concerts. À la maison, mon père jouait de la guitare,

c'est lui qui m'a transmis le plaisir de l'instrument. Il connaissait ses accords et improvisait. J'ai commencé par jouer du jazz et du blues à la guitare, dans la rue ou les pubs. Ce n'est qu'après que je me suis redirigé vers la musique moderne et le classique.

De quelles pièces sera constitué ton disque ? J'ai prévu de faire deux transcriptions de Rameau ;

**« [Dans mon disque], il y aura Rêverie de Regondi, car il faut toujours un trémolo dans un programme ! »**



je n'ai pas encore complètement arrêté mon choix, mais ça pourrait être *Le Rappel des oiseaux* et *La Dauphine*. Je suis en train de les travailler mais ce sont des pièces très difficiles, et s'il faut que j'enlève trop de notes, ça ne veut plus rien dire. Je compte aussi réenregistrer *L'Air basque* de Manjón – on trouvait déjà cette pièce sur mon précédent disque chez Intégral Classic. Et puis il y aura *Rêverie de Regondi*, car il faut toujours un trémolo dans un programme [rires] ; la *Fantaisie*, op. 19, de Legnani, qui était la pièce imposée au concours d'Alessandria ; la *Sonate II* de Dušan Bogdanović et *Collectici íntim* de Vicente Asencio.

Dans la biographie visible sur ton site Internet, on apprend que tu as suivi des cours avec Eliot Fisk et Marco Tamayo. Pourquoi ton choix s'est-il porté vers eux ?

Aujourd'hui, j'ai arrêté les cours avec Eliot... À vrai dire, j'ai d'abord connu Ricardo Gallén, son assistant lorsque j'étais en Espagne. J'ai eu un bon feeling avec lui et c'est pour ça que je suis parti en Autriche. Là-bas, j'ai rencontré Marco Tamayo avec qui je me suis aussi très bien entendu, et j'ai changé de classe. En parallèle, je prends des cours avec Judicaël Perroy à Aulnay-sous-Bois.

**Marco Tamayo est considéré, à juste titre, comme l'un des grands guitaristes d'aujourd'hui. Est-ce qu'il représente une sorte d'idéal musical pour toi ?**

Non, mais c'est quelqu'un de très complet. Il est aussi très cérébral et analytique dans sa méthodologie, il parle six langues, etc. Je pourrais tout à fait le prendre en exemple mais je ne suis pas comme ça. Cette année, Marco a très souvent été en déplacement et je n'ai eu qu'un seul cours avec lui – de musique de chambre d'ailleurs. Au Mozarteum, les élèves voient les professeurs une fois toutes les deux semaines sauf s'ils sont en déplacement pour un concert. Quand ça arrive, les cours ne sont pas remplacés. Du coup, chaque fois qu'on se voit, on travaille un morceau différent, un peu comme si c'était une master class. En revanche, quand on a un projet important à monter, on peut se voir pendant un ou deux jours d'affilée.

**Là-bas, les cours sont ouverts au public, je crois...**

C'est la particularité du Mozarteum. On nous encourage à aller écouter les autres élèves, quelle que soit la discipline. Personnellement, je vais surtout écouter des cours de musique de chambre, de musique ancienne et de musique contemporaine.

**Tu comptabilises déjà deux disques à ton actif. Le dernier en date a été produit et distribué par Intégral Classic et Intégral Distribution. Comment appréhendes-tu l'exercice du studio ?** Avec l'expérience, je me rends compte que le contact et la qualité des échanges avec l'ingénieur du son sont très importants. Par ailleurs, j'essaye

toujours de préparer mes concerts comme si je m'apprétais à enregistrer mes pièces.

**En studio, as-tu des exigences particulières quant au son ?**

Les deux dernières fois, on a fait plusieurs essais de placements de micros pour que le rendu soit le plus naturel possible. Mais c'est vrai que c'est difficile d'obtenir ce que l'on veut. Et l'ingénieur a aussi son idée du son... De toute façon, il aura toujours le dernier mot! [Rires.]

**Tu fais partie de cette jeune génération de guitaristes qui suivent ou ont suivi des cours privés avec Judicaël Perroy. D'après toi, quelles sont ses qualités de professeur ?**

Ensemble, on fait un vrai travail de fond et on se voit régulièrement. Il a la faculté de détecter tous les problèmes techniques qui viennent parasiter le jeu du guitariste. Dans sa musique, tout respire de façon naturelle.

**J'ai lu que tu étais consultant du luthier espagnol Juan Menduiña. En quoi consiste exactement ton rôle ?**

En gros, j'essaye ses nouvelles guitares. Éventuellement, je lui en ramène d'autres luthiers chez lui pour qu'il les écoute, regarde avec son petit miroir dans la caisse, etc. J'effectue aussi un travail de comparaison entre ses nouveaux et anciens instruments. Et comme je voyage pas mal, je lui rapporte les impressions des autres guitaristes.

**Sur quelle guitare joues-tu ? Avec quelles cordes ?**

J'ai longtemps joué avec une guitare de Juan Menduiña avant de passer sur un instrument du luthier espagnol Paco Santiago Marín. Depuis un an et demi, je joue sur une guitare du luthier australien Simon Marty ; elle est très lourde, avec un fond bombé, et possède une sonorité homogène et puissante. Quant aux cordes, je joue avec des Savarez Cantiga en tension forte.

[www.lazbarcherouana.com](http://www.lazbarcherouana.com)



© DR

Lazbar Cherouana entouré des membres du jury, lors du 45<sup>e</sup> concours d'Alessandria.

# INTERVIEW

PAR FLORENT PASSAMONTI

© Arne Rauter

Rolf Lislevand

# Rolf Lislevand

## VOYAGE EN TERRE INCONNUE

Comme un leitmotiv, le nom de Rolf Lislevand revient inlassablement lorsque l'on demande aux guitaristes professionnels de citer un musicien qu'ils estiment. Connus pour avoir accompagné Jordi Savall avec ses différentes formations (Hespèriion XX/XXI, Le Concert des Nations, etc.), mais également pour son rôle clé au sein de l'ensemble Kapsberger,

Rolf Lislevand est un chercheur insatiable qui restitue une tradition musicale d'autrefois.

*Voilà plusieurs mois que Rolf Lislevand figurait parmi les personnalités que nous voulions interviewer. Sa récente nomination au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, les rumeurs d'un disque à venir mais surtout, l'envie de nous entretenir avec ce musicien d'exception et de mettre à l'honneur la musique ancienne étaient autant de bonnes raisons de lui consacrer notre une.*

*Afin de réaliser un entretien, et comme le veulent les règles de la profession, nous avons donc préalablement contacté les maisons de disques de l'artiste pour qu'elles lui signifient notre demande. Sans succès.*

*Plan B. De fil en aiguille, nous arrivons finalement à obtenir le contact du musicien par nos propres moyens. Un coup de téléphone et nous découvrons un homme charmant et disponible. Nous planifions donc un entretien quelques jours plus tard, lequel durera plus d'une heure. Rolf nous parle avec enthousiasme de son prochain disque consacré à la musique française dont la sortie n'a pas encore été annoncée. «Jusqu'à présent, le public qui s'est intéressé à ce que je fais m'a toujours trouvé», nous dira le musicien. À méditer.*

**Je crois savoir que l'enregistrement de votre prochain disque est terminé. Qu'en est-il exactement?**

Ce sera un disque de musique française autour des compositeurs Francesco Corbetta et Robert de Visée. Avec cette thématique, je reviens sur le véritable héritage du théorbe et de la guitare baroque. C'est un moment important de l'histoire de la musique car ces deux instruments ont connu de nombreux développements. Si le label ECM, qui est plus connu pour être axé sur le jazz, a accepté ce projet, c'est parce que la musique française pour guitare et théorbe jouit d'une perfection de recherche de son absolument inouïe. Ces deux instruments sont très imparfaits car ils ont des accords très spéciaux, mais le manque de basses de la guitare baroque et d'aigus du théorbe font aussi qu'ils sont complémentaires. ECM a toujours fait preuve de raffinement et de goût pour le son et les couleurs. La combinaison de ce savoir-faire avec la musique française pour guitare et théorbe, c'est le top.

**Comment se sont déroulées les sessions en studio?**

Elles ont eu lieu en Suisse, à Lugano, dans le studio de la Radio suisse romande. C'est un lieu très réputé pour son acoustique naturelle, mais aussi pour sa technologie! [Rires.] On a enregistré en avril l'année passée. Le producteur, Manfred Eicher [fondateur du label ECM], m'a fait l'honneur d'être toujours présent dans le studio. Je l'ai connu comme producteur de jazz et de musique contemporaine et, pour cet enregistrement, sa

qui concerne le titre du disque, je leur propose des idées et c'est eux qui valident. Mes propositions font généralement référence à des événements actuels et anciens.

**Quel regard portez-vous sur le monde de la guitare classique? Est-ce un univers qui vous est familier?**

Je pense que la guitare classique a connu des moments de crise. J'ai cette impression car, ces dix dernières années, certains interprètes se sont



**«On ne peut pas se mettre dans un studio au conservatoire et se dire : "Maintenant, je travaille l'improvisation." Sauf dans le cas, peut-être, où l'on dispose déjà une grande expérience en la matière.»**

sensibilité pour la musique baroque m'a beaucoup aidé. Je savais qu'en ensemble, nous étions sur la bonne piste, car comme il le dit souvent: «*We make the music travelling*» [*Nous faisons voyager la musique*].

**Avec votre label, comment décidez-vous du contenu de votre disque? Leur apportez-vous une idée de projet clés en mains ou bien vous réunissez-vous autour d'une table pour échanger?**  
J'ai le privilège de pouvoir être moi-même et de ne pas avoir de contraintes d'ordre commercial. Nos projets ont toujours été réalisés avec un maximum de collaboration de part et d'autre. En ce

spécialisés – et je ne parle pas uniquement de la musique ancienne. Il me semble que la guitare classique n'embrasse plus autant de styles différents : musique ancienne, baroque, sud-américaine, contemporaine et même jazz. En revanche, je trouve des figures comme Roland Dyens très intéressantes, car ils personnifient l'instrument. Il fait partie de ces guitaristes qui sont à la fois compositeur et improvisateur; pour nous qui venons de la musique ancienne, il perpétue l'héritage des luthistes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui compossait, improvisait et jouait leur propre musique. La guitare classique a toujours eu cette

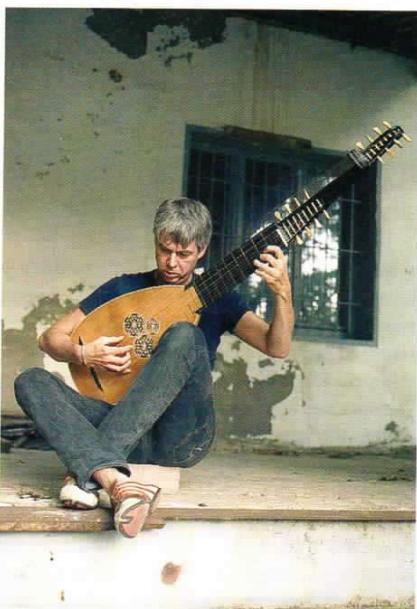
tradition, c'est quelque chose qui va avec le langage de l'instrument et je souhaiterais que davantage de guitaristes défendent ces idées.

#### D'après vous, comment peut-on travailler l'improvisation ?

Ce n'est peut-être pas pour rien que l'improvisation ne s'enseigne pas beaucoup. Il n'y a pas de méthode toute faite car tous les musiciens apprennent différemment. C'est une discipline qui se développe dans le temps et presque toujours dans un contexte social où la musique occupe une fonction : chez les musiciens populaires, ça se passe au sein d'un domicile ; chez les musiciens de rock, c'est dans une cave où la bière coule à flots ; chez les musiciens de jazz, c'est dans un club enfumé, etc. [Rires.] S'il fallait véritablement trouver une méthode d'improvisation autour de la musique classique, il faudrait d'abord essayer de créer un nouveau contexte social. On ne peut pas se mettre dans un studio au conservatoire et se dire : « Maintenant, je travaille l'improvisation. » Sauf dans le cas, peut-être, où l'on dispose déjà une grande expérience en la matière.

#### Comment vous y prenez-vous avec vos propres élèves ?

En musique ancienne, il y a certaines bases standard. De la même façon qu'il existe des grilles de blues ou de jazz, nous avons aussi des formules sur lesquelles on peut improviser. On appelle ça des basses obstinées. Ce sont des formules très simples, souvent de quatre, huit ou douze mesures. Avant de se lancer, il faut connaître un peu le contrepoint et certaines règles harmoniques. Ensuite, il faut aussi laisser l'étudiant libre pour qu'il se fasse sa propre expérience avec quelque chose que je considère comme essentiel : écouter et communiquer un son. Le musicien classique, lui, ouvre d'abord sa partition et, ensuite, son étui. C'est dommage. Il faudrait presque instaurer une loi [rires] pour obliger les musiciens à passer une heure avec leur instrument, sans partition et sans jouer un morceau qu'ils connaissent par cœur.



© Anne Reimer

*En pleine séance de travail avec la chanteuse Linn Andrea Fugelseth.*

© Roberto Masiotti/ECM Records



**« Le pays où l'on reste peut-être le plus sceptique par rapport à l'amplification de la musique ancienne, c'est la France ! En tout cas, il existe un certain retard par rapport à la Suisse, l'Allemagne ou l'Italie. »**

Dans ses *Livres de guitare*, Robert de Visée rappelle que si ses compositions font violence aux lois de l'harmonie, c'est parce l'instrument le veut. C'est sa façon d'expliquer à quel point le langage et le son de l'instrument sont importants. Dans les partitions de guitare baroque, il y a des passages qui enfreignent les lois de l'harmonie et du contrepoint, mais ça sonne !

#### Que retenez-vous de vos collaborations avec Jordi Savall ?

Avec lui, j'ai appris la musique. C'était comme un service militaire. [Rires.]

#### C'était à ce point intense ?

Quand j'ai commencé, j'étais très jeune, sans beaucoup d'expérience. Dans sa façon de travailler, il y a beaucoup de changements au dernier moment ! [Rires.] Finalement, ça m'a énormément enrichi. Sans lui, je ne serais jamais devenu le musicien de chambre que je suis aujourd'hui. Jordi Savall est un musicien merveilleux, tout comme la chanteuse lyrique Montserrat Figueras. Ce sont des musiciens que j'admirais bien avant de les connaître personnellement. Quand j'étais étudiant à Oslo, on écoutait des disques de Jordi Savall à 3 heures du matin, quand on avait bu plein de vin ! [Rires.] On rêvait de cette musique ancienne, de cette Espagne, de cette espèce de mystère qu'il y avait dans la musique. Quand, plus tard, il m'a proposé de collaborer avec lui et ses ensembles, c'était un rêve qui devenait réalité.

Dans votre parcours, vous avez commencé par la guitare classique, à Oslo, avant de partir pour la Suisse étudier auprès d'Hopkinson Smith. À quel moment a eu lieu votre changement de cap et comment passe-t-on de la guitare classique au luth et au théorbe ?

À vrai dire, ma rencontre avec la guitare classique a été très épisodique. J'ai passé un concours pour rentrer au Conservatoire d'Oslo parce que j'avais envie d'étudier la musique, mais je ne considère pas avoir pratiqué réellement cet instrument. En revanche, j'ai fait beaucoup de guitare jazz et je suis passé au luth à partir de la guitare électrique. Même encore aujourd'hui, mon approche de la musique baroque a beaucoup été influencée par mon expérience de jazz.

**En France, les cursus musicaux « classique » et « jazz » sont clairement distingués. Pensez-vous que cela soit une erreur d'appréciation ?**

Absolument. Cela crée même des complexes chez les musiciens classiques, car l'improvisation devient quelque chose de quasi inaccessible. Pourtant, comme beaucoup d'autres axes de travail, c'est un aspect à développer et à cultiver.

**Avez-vous écouté le disque de Sting dans lequel ce dernier reprend la musique de John Dowland, accompagné par le luthiste et théoriste Edin Karamazov ?**

J'ai eu connaissance du projet avant qu'il ne sorte. Je trouve admirable qu'un musicien comme lui ait fait cette démarche et qu'il ait pris le risque de se lancer dans cette aventure. J'aurais peut-être voulu qu'il joue davantage de compositions à lui [*« Message in a Bottle »* et *« field of Gold »* ont été réarrangées et enregistrées avec Edin Karamazov] car ces versions sont très, très réussies. Et je pense qu'il aurait pu chanter les chansons de Dowland comme il chante son propre répertoire. Sting est un musicien unique, authentique et exceptionnel. Néanmoins, j'ai senti qu'il n'appréhendait pas cette musique complètement vierge et qu'il avait sûrement été influencé par d'autres interprètes.

**Vous avez été récemment nommé au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Dans quel état d'esprit étiez-vous suite à votre nomination à ce poste ?**

J'ai repris la classe déjà existante du luthiste Eugène Ferré, qui partait à la retraite. Actuellement, nous sommes en train de recomposer la classe, car avec l'arrivée d'un nouveau professeur, son identité change. Si quelqu'un vient étudier avec moi, c'est qu'il connaît mon travail. Maintenant, j'attends avec impatience le prochain recrutement et je souhaite pouvoir aider au développement d'une nouvelle génération de luthistes.

**J'ai lu que vous regrettiez de ne pas pouvoir remplir un stade de 20 000 personnes avec votre luth. D'où ma question : quel jugement portez-vous sur l'amplification ?**

Il faut restituer les choses dans leur contexte. À l'époque, la musique pour luth était jouée devant au maximum 15 ou 20 personnes qui avaient déjà une expérience très intime avec l'instrument. Quand on est dans une salle de 20 mètres carrés, l'instrument sonne avec toute sa dynamique et ses nuances : ça devient presque une expérience physique, un peu comme dans les musiques amplifiées où la musique est vécue comme quelque chose de corporel. De mon point de vue, la musique classique a eu, à un moment donné, peur de ces expériences. Tout ce qui était accompagné de danses, ou qui était trop énergique, était associé à ces cultures que l'on considérait comme inférieures. C'est une violence terrible contre la musique, car elle est aussi une expérience physique. Maintenant, il n'y a aucun instrument qui soit aussi physique que le luth ou la guitare car ce sont des instruments qu'on embrasse : on touche les cordes avec la peau des doigts – sans même utiliser de plectre ou les ongles en ce qui nous concerne [rires]. Sachant que les cordes sont en boyau, un matériau naturel, le son produit jouit de beaucoup de sensualité.

**Mais en ce qui vous concerne, avez-vous recours à l'amplification lorsque vous jouez dans des salles de plusieurs centaines de personnes ?**

C'est là où je veux en venir, car si on met un luth dans une salle de cette capacité, on perd tout cela. Aujourd'hui, malheureusement, nous sommes habitués à écouter de façon « éloignée ». Bien sûr, j'accepte de jouer dans des grandes salles pour des raisons économiques, mais je ne veux pas faire ce compromis sur la musique. Je veux le

faire sur ce qu'il y a autour, et recréer l'intimité perdue entre l'auditeur et le luthiste avec des moyens modernes. De toute façon, il y a tellement de choses qui nous éloignent de la situation historique... Ces questions d'amplification sont aussi d'ordre esthétique et, par le passé, il y a eu de mauvaises expériences. On peut faire des merveilles avec l'électronique et je ne vois pas pourquoi on ne devrait pas l'expérimenter. D'ailleurs, le pays où l'on reste peut-être le plus sceptique par rapport à l'amplification de la musique ancienne, c'est la France ! [Rires.] En tout cas, il existe un certain retard par rapport à la Suisse, l'Allemagne ou l'Italie.

**Étonnamment, vous n'avez pas de site Internet. Pour quelle raison ?**

J'ai une vie assez remplie et je passe aussi beaucoup de temps dans une forêt en Norvège pour travailler la musique. Jusqu'à présent, le public qui s'est intéressé à ce que je fais m'a toujours trouvé. [Rires.]

**Quels sont les musiciens que vous appréciez, et pourquoi ?**

Sans citer de noms, ceux que j'admire sont des gens très humbles. Très vite, je sais si la personne est capable d'émotions vraies, de m'emmener dans un autre monde – et je ne parle pas des acquis que peut avoir un grand instrumentiste ou un chanteur. Quant aux musiciens qui ont eu une influence sur moi, il y a Pat Metheny, Keith Jarrett, Hopkinson Smith, Jordi Savall, etc. Récemment, en Belgique, j'ai assisté à un concert fabuleux de Kayhan Kalhor, un joueur de kamâche [*un instrument à cordes frottées d'origine iranienne*].

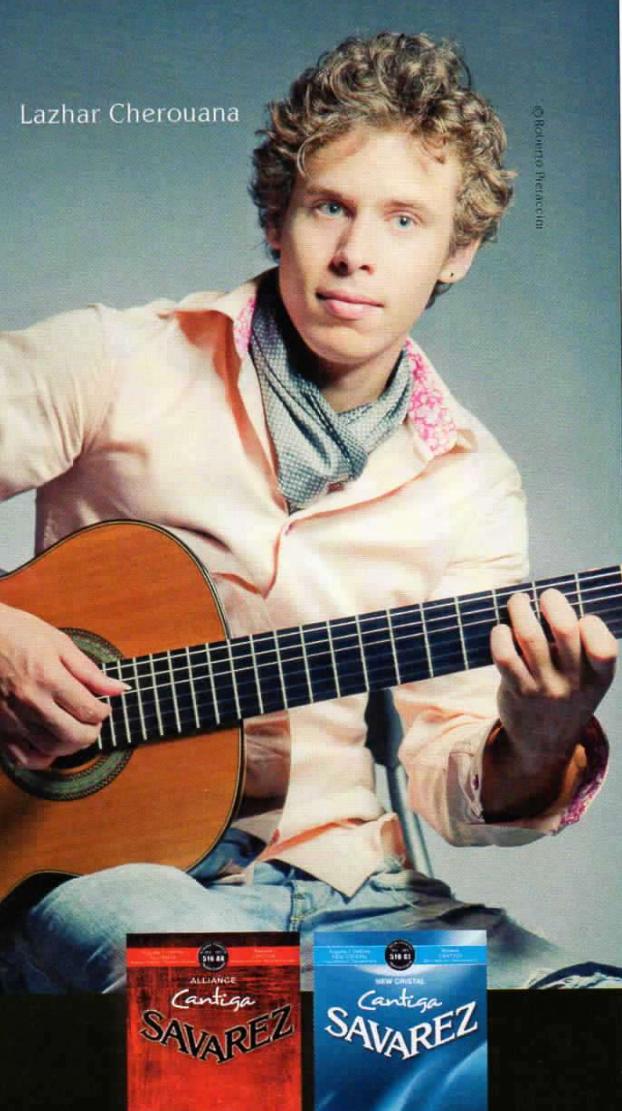
**Sur quels instruments jouez-vous ?**

Depuis très longtemps, je joue sur des instruments fabriqués par Stephen Murphy et Hendrik Hasenfuss.

**Et en ce qui concerne les cordes ?**

Elles sont en boyau. En 2004, l'Union européenne a publié un décret qui, pour des raisons sanitaires, en interdisait l'usage. Cela a engendré une crise chez les fabricants et, pendant plusieurs années, il a été très difficile de s'approvisionner. En France, il y avait un producteur exceptionnel, Sofracob, situé près de Lyon. Je peux aussi citer la marque italienne Aquila qui m'a souvent fourni en cordes et qui a créé un produit très réussi, le « Nylgut » [*matériau synthétique qui tente de reproduire les propriétés acoustiques du boyau*]. Quant aux luthistes, ils utilisent toujours des cordes de la marque Pyramid.

## Les grands noms d'aujourd'hui jouent Savarez



Lazhar Cherouana



Les cordes basses *Cantiga* sont disponibles avec des aiguës ALLIANCE ou NEW CRISTAL, tension normale, forte ou mixte.

*Cantiga*  
**SAVAREZ**

**SAVAREZ**

[www.savarez.com](http://www.savarez.com)



# Jean-Baptiste Marino

*« Paco de Lucía a su donner à la guitare  
le petit plus qu'il lui fallait. »*

L'un des plus brillants ambassadeurs du flamenco « made in France » s'appelle Jean-Baptiste Marino.

En effet, ses *rasgueados* ont pu être entendus tant sur le grand écran que sur les multiples scènes de ce monde.

Aujourd'hui, notre homme revient au cœur de l'actualité musicale avec « *Feliz contigo* »,  
un disque autoproduit qui laisse présager du meilleur...

Ton dernier concert dans la capitale a eu lieu en novembre 2012, lors du 10<sup>e</sup> Festival de guitare de Paris. Quel souvenir en gardes-tu ? Très bon ! [Rires.] D'habitude, je joue dans des endroits où je suis sonorisé. Là, ce n'était pas le cas. La salle fait 400 places. Je n'avais pas d'apprehension particulière, tout s'est bien passé. Avant un concert, je suis toujours un peu nerveux bien sûr, mais je me suis aguerri avec le temps. J'ai joué pendant 45 minutes, avec des morceaux extraits de mes deux derniers disques, «Marino» et «A mi vera».

Pour les lecteurs de *Guitare classique* qui ne te connaissent pas, comment te présenterais-tu ? J'ai 48 ans et je gagne ma vie avec la musique depuis que j'ai 19-20 ans – heureusement, aujourd'hui, mieux qu'à mes débuts ! [Rires.] Quand j'ai commencé, je ne composais pas, c'est venu petit à petit car le flamenco permet cela.

### «Quand on enregistre un disque de guitare flamenca, il faut être à la hauteur, car la concurrence est rude !»

Et tu as suivi des études classiques au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne)...

Je suis rentré au conservatoire à 9 ans et j'y suis resté jusqu'à mes 16-17 ans. J'ai une formation classique pure et dure : j'ai joué les pièces de Carcassi, Villa-Lobos, etc. J'ai obtenu mon prix et j'ai suivi, en parallèle, un bac F11 [aujourd'hui appelé baccalauréat «techniques de la musique et de la danse»]. Heureusement que j'ai eu 19 sur 20 en guitare, ça a ratrép bien des choses ! [Rires.] Après, j'ai fait deux ans de fac de musicologie à la Sorbonne. Ça représentait beaucoup de travail – étude de l'acoustique, de l'harmonie, etc. C'est vrai que nous, les guitaristes, on n'est pas aussi à l'aise que les pianistes dans beaucoup de ces disciplines. Il a fallu que je choisisse entre cela et la guitare : cette période correspond au moment où j'ai commencé à accompagner des cours de danse...

D'après toi, quelles sont les passerelles entre le monde du flamenco et celui du classique ?

Au départ, la technique de la guitare est la même : des arpèges, des gammes, etc. Ce qu'il y a en plus, ce sont les *rascas* et le côté «rythmique», qui n'existent pas dans le classique.

Comment as-tu basculé du classique vers le flamenco ?

C'est grâce à un cousin qui m'a fait découvrir Paco de Lucía. Le choc. On pouvait jouer de la guitare classique comme ça ! [Rires.]

Tu n'es pas le premier musicien de flamenco à me dire que c'est Paco qui t'a mis le pied à l'étrier...

Paco de Lucía a su donner à la guitare le petit plus qu'il lui fallait. Son jeu... personne ne jouait comme lui avant : il a révolutionné la guitare et le flamenco. Avant lui, il y avait Sabicas et Niño Ricardo, qui furent eux-mêmes les maîtres de Paco.

Aujourd'hui, te sens-tu plus proche du monde classique ou du jazz ?

Après mes études et pendant un moment, j'ai mis le classique de côté. J'y reviens encore de temps en temps. Avec le jazz, j'ai beaucoup appris sur le plan harmonique. Je ne sais pas si le classique aurait pu m'apporter ces connaissances de la bonne manière...

Ton prochain disque est en pleine gestation. Peux-tu nous en dire plus ?

Je l'enregistre à la maison avec mon ordinateur, un micro AKG, une carte-son Mbox, mon logiciel Pro Tools, etc. C'est principalement un disque de guitare. Il y a bien sûr quelques *palmas* [claquements de mains] et de la basse que je joue moi-même. Dans mes précédents disques, les rythmes étaient un peu plus sombres – *soleá*, *siguiriyas*, etc. Là, les danses sont plus allégées, avec des tangos et des rumbas. Il y a aussi un taranto qui repose sur un rythme lent.

Y a-t-il une oreille extérieure qui vient te prêter main forte dans les processus d'enregistrement et de mixage ?

Il va y en avoir une ! Chez moi, je ne fais que les prises. Le mixage sera réalisé par un copain chanteur qui possède un studio. Quant au mastering, il se fera en Espagne car je recherche une oreille qui a de l'expérience dans ce style. En effet, le son de la guitare flamenca ne se traite pas de la même manière que celui de la guitare classique.

C'est la première fois que tu te lances seul dans cette aventure ?

Oui. En général, j'avais dix ou onze jours de studio avec les musiciens et on construisait des choses ensemble.

As-tu un distributeur ?

Oui, le même que pour le dernier disque. Il s'agit de Disques DOM, situé à Vitry-sur-Seine.

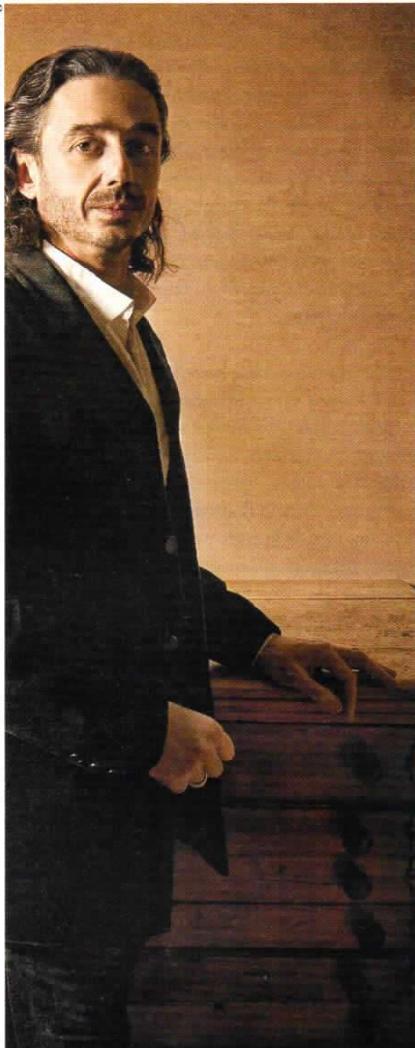
Depuis les années 2000, tu as sorti un disque tous les trois ou quatre ans. Pourquoi un tel temps de gestation ?

Parce que je mets du temps à mettre les morceaux au point ! [Rires.] Je n'ai pas la création déborlante, et puis j'affine beaucoup. Je teste aussi mes morceaux en concert, dans des clubs, des petits endroits. Des fois, certains sont remplacés par d'autres car je constate que telle ou telle pièce n'est pas efficace. Et quand on enregistre un disque de guitare flamenca, il faut être à la hauteur, car la concurrence est rude ! [Rires.]

D'après toi, peut-on apprendre le flamenco en se documentant et en lisant des ouvrages pédagogiques ?

Non. La première chose à savoir faire, c'est accompagner le chant et la danse : c'est comme ça que l'on acquiert le côté rythmique. Après être passé par là, tu peux te lancer dans une carrière de soliste. Bien sûr, on peut toujours prendre une partition de *soleá* et être capable de la jouer, mais ce n'est pas pareil...

© Lionel Hug



## AVANT-PREMIÈRE

PAR ROLAND DALMAS

*Guitare classique* a pu écouter quelques-uns des titres du nouvel album de Jean-Baptiste Marino, «Feliz Contigo», juste avant l'étape finale du mastering. Pas besoin de s'attarder sur les qualités techniques du musicien, elles sont là et, qui plus est, au service de la musique. En parfait ambassadeur d'un flamenco qui flirte parfois avec le jazz et la world music, Marino ne dénature en rien l'exigence des *compás*. Pour tous ceux qui veulent découvrir le flamenco en s'émancipant des classiques du genre, «Feliz contigo» est l'une des bonnes surprises discographiques de ce début d'année tant pour la qualité de ses compositions que pour le soin apporté au son.

- 1 – Feliz contigo (rumba)
- 2 – Arena (bulerías)
- 3 – Esperanza (tangos)
- 4 – Paolino (tangos)
- 5 – Por la morena (cha-cha)
- 6 – Fratello (taranto)
- 7 – Mis diamantes (guajiras)
- 8 – Viento (bulerías)

Ce que tu me dis est paradoxal car tu es aussi intervenant pour le magazine *Guitarist Acoustic*... Dans mes rubriques, j'essaye de transmettre la maîtrise des aspects techniques. Je fais aussi en sorte qu'elles soient abordables pour quelqu'un qui a seulement deux ou trois ans de guitare derrière lui. Avant d'accompagner la danse, il faut quand même savoir faire un *rasgueado*; cela nécessite un petit peu de temps. Maintenant, celui qui s'intéresse vraiment au flamenco, il faut qu'il parte en Espagne.

#### C'est ce que tu as fait, je crois...

Dès l'instant où ça m'a plu, je suis allé vivre à Madrid. Là-bas, j'ai fait le concours de La Unión, une petite ville près de Carthagène. Depuis le milieu des années 1980, c'est un rendez-vous très prestigieux pour le flamenco, avec des concerts, des concours de guitare et de chant, etc. Au début, c'était un true de village où les musiciens du coin se présentaient. De grands musiciens ont participé à ce concours, comme Vicente Amigo par exemple...

#### Donnes-tu des cours particuliers ? Y a-t-il un critère sur lequel tu sélectionnes tes élèves ?

Je ne prends pas les débutants, il faut juste qu'ils aient au moins un ou deux ans de pratique, qu'ils sachent faire des arpèges, etc. Parmi mes élèves, j'ai quelques amateurs qui jouent pas mal. Je ne donne pas de cours réguliers, les gens viennent quand ils veulent : s'il faut quinze jours pour qu'un élève maîtrise le *rasgueado*, ça ne me pose aucun problème.

**De quoi est fait le quotidien d'un musicien flamenco ? La tournée, les sessions studios, etc.**  
*[Rires.]* Cela est à conjuguer avec la vie de famille. Ça fait un moment que je n'ai plus fait de longues tournées. Plus jeune, j'ai eu des contrats où je suis resté six mois à Tokyo avec une troupe. Maintenant, avec la famille, je me lancerais moins dans des aventures aussi longues ou, en tout cas, sans coupure.

Tu as enregistré plusieurs B.O. pour le cinéma. On a pu t'entendre sur la bande originale des films *Gazon maudit* de Josiane Balasko et *L'Emmerdeur* de Francis Weber. Quelles sont les qualités requises pour cela ?

J'ai beaucoup souffert au début. C'est vrai aussi que c'était très impressionnant, mais ça s'est toujours bien passé ! La plupart des choses qu'on m'a demandées sont des rythmiques avec *rasgueados*. J'ai aussi prêté ma guitare pour des sessions de

#### CADEAU

*Guitare classique* vous offre dix exemplaires du nouveau disque de Jean-Baptiste Marino, « Feliz contigo ». Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours « Jean-Baptiste Marino » à l'adresse suivante : [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com). Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !



© Lionel Hug

« La première chose à savoir faire, c'est accompagner le chant et la danse »

variété et toutes sortes de projets. Il y a même des séances où tu ne sais pas où va le son !

#### Comment ça se passe pour ce type de plan ? On te contacte directement ?

Oui, car je n'ai pas d'agent. Les ingénieurs du son parisiens s'échangent les contacts entre eux. Ça se fait comme ça, par le relationnel. Ça a toujours été ma façon de fonctionner.

#### Sur quelle guitare joues-tu ?

Je joue sur une guitare d'Eduardo Ferrer qui date de 1983. Comme d'autres luthiers espagnols, il a passé du temps au Japon pour transmettre son savoir-faire à certaines marques nippones. Aujourd'hui, ce sont ses neveux qui ont repris l'affaire. Avec un budget entre 3 000 et 5 000 euros, tu vas en Espagne et tu trouves une très bonne guitare flamenca. Les bois utilisés sont plus fins

que sur une classique, et le fond et les éclisses sont souvent en cyprès.

#### Combien de guitare as-tu ?

Avec celle-ci, j'ai une électroacoustique Paul-Beuscher pas très chère : un modèle de base qui marche très bien. Pour la petite histoire, ils mettent une étiquette « Paul Beuscher », mais ce sont des guitares qui viennent de Barcelone ou de luthiers de Valence.

#### Utilises-tu un jeu de cordes en particulier ?

Ce sont des D'Addario. Je trouve que ce sont les meilleures cordes. Au Festival de Paris, j'ai rencontré Thomas qui représente la marque sur le territoire. Il m'a conseillé de faire un courrier au siège avec mes motivations. L'échange permet de bénéficier de 500 dollars de cordes par an : avec ça, tu as de quoi faire l'année !

Ville d'  
ANTONY

Rencontres  
internationales  
de la

guitare  
à Antony

duo Carpe diem

duo Gruber/Maklar

Christophe Guiot

José Mendoza

Carlos Pérez

Orchestre Camerata Lutécia  
(dir. Jean-Michel Ferran)

Jordi Savall  
& Hespèrion XXI

Gérard Verba

3 avril >  
7 avril 2013

[www.ville-antony.fr](http://www.ville-antony.fr)  
01 40 96 72 82

Guitare Classique  
hauts-de-seine  
CONSEIL GÉNÉRAL



## RÉFLEXIONS MUSICALES AUTOUR DE...

# Maria Luisa Anido

© DR



María Luisa Anido est souvent présentée comme une enfant prodige ou comme l'une des rares femmes de sa génération ayant une place confortable dans l'histoire de la guitare. Mais c'est avant tout une artiste entière et une musicienne subtile. Son art s'explique par ses qualités digitales extraordinaires, par un dévouement total à la musique et par l'excitant contexte socioculturel dans lequel elle a grandi.

## LES DÉBUTS

María Luisa Anido fut élevée dans une famille baignée de culture. Son père, qui fut son premier professeur, côtoyait le bouillonnant milieu artistique et intellectuel de Buenos Aires au début du siècle dernier. María Luisa, surnommée «Mimita», commença la guitare à l'âge de 5 ans.

Attentif à ses qualités, son père la présenta à Domingo Prat, l'élève le plus distingué de Francisco Tárrega. Ce nouvel et illustre professeur lui apprit les secrets de l'école

catalane et prit en charge le début de carrière de la jeune fille. Elle donna son premier grand concert à 11 ans, à l'Argentina Hall, salon très réputé de Buenos Aires. Sa carrière s'annonçait donc sous les meilleurs auspices, dans une émulation artistique exceptionnelle.

## « NOUS AVONS FAIT TELLEMENT DE PROGRÈS DEPUIS... »

Très vite, et toujours grâce à Prat, María Luisa eut la chance de rencontrer plus inti-

mement celui qui allait devenir un ami, un professeur et un prestigieux compagnon artistique: Miguel Llobet. Plusieurs enregistrements témoignent de leur rencontre et de leur collaboration musicale. À l'écoute de ces précieux documents, notre oreille contemporaine peut être un peu déboussolée, tant le jeu est différent de celui que nous avons l'habitude d'entendre et de pratiquer aujourd'hui. À tel point que, au détour d'une conversation musicale, ce type de jeu suscite parfois des commentaires un

brin condescendants, du type : « Nous avons fait tellement de progrès depuis... » Mais est-ce vraiment le cas ?

Certes, aujourd'hui, un enregistrement avec tant de fautes, tant d'accrocs et de décalages rythmiques ne paraîtrait jamais. Certes, les jeunes interprètes savent jouer plus vite, plus précisément. Leur son est plus homogène, leur technique plus efficace. Certes, mais à quel prix ? L'âme de la musique n'est-elle pas un peu sacrifiée sur l'autel de la sur-professionnalisation ? À l'inverse, le duo Llobet-Anido n'a pas la volonté d'exécuter implacablement une pièce, mais plutôt de faire vivre sa musique. Attardons-nous sur les enregistrements de *Huelga* (Julian Aguirre) et d'*Évocation* (Isaac Albéniz) : ceux-ci témoignent d'une spontanéité, d'une variété des timbres et des couleurs véritablement étourdissantes. Nos deux interprètes exploitent au maximum, chacun à leur manière, les ressources sonores de leurs guitares. Ils déploient aussi une poésie des doigtés et une grande richesse de registrations.

## UN RÉPERTOIRE VIVANT

L'interprétation selon Mimita semble se jouer à plusieurs niveaux. Tout d'abord, elle défend la musique de son époque et parfois de ses amis, en jouant – on l'a vu – Albéniz, Aguirre, mais aussi Granados, Llobet, Ponce, Rubinstein, Rodrigo et bien d'autres. Elle

s'approprie un répertoire qui ne cesse de s'inventer sous ses yeux. Ses interprétations sont habitées d'un souffle authentique et cohérent. Elle est si imprégnée de son répertoire qu'elle peut faire preuve, dans son jeu, d'une liberté totale.

Mais María Luisa ne néglige pas pour autant le répertoire ancien. Elle fait honneur à la grande tradition dont elle est issue en jouant Tárrega, et joue et enregistre Gaspar Sanz ou Fernando Sor. Elle témoigne enfin d'une grande culture et d'une rare intelligence musicale dans le répertoire de transcription, notamment chez Bach, Mozart ou Rameau.

## LA FIDÉLITÉ

La fidélité semble être une véritable éthique pour Anido. Mais, pour elle, « fidélité » ne signifie pas « vénération aveugle » : au contraire, elle remet en cause l'héritage de Prat et de Llobet pour mieux le faire vivre et évoluer. Si l'on compare ses enregistrements en solo avec ceux de Llobet par exemple, on constate que Mimita veut rendre la musique plus lumineuse, grâce à un toucher plus clair et à une articulation plus limpide.

La fidélité se retrouve également dans sa relation avec Omar Buchazzio, son imprésario, avec qui elle travaillera pendant plus de trente ans et qui la fera se produire aux quatre coins de la planète. Enfin, Anido est

## UN CHEF-D'ŒUVRE... SOLITAIRE

Est-il encore possible d'écouter la musique ancienne interprétée avant la « révolution baroque », amorcée il y a plus de quarante ans par Nikolaus Harnoncourt, Gustav Leonhardt, les frères Kuijken et quelques autres musiciens visionnaires et radicaux ? Penchons-nous sur les interprétations de Gaspar Sanz par María Luisa Anido. Celle-ci semble avoir saisi le caractère dansé de cette musique. Les ornements sont naturels, la phrase légère et aérienne. L'articulation trouve le « déclamé » qui rend cette musique si vivante. Comme une poignée d'interprètes géniaux – Vladimir Horowitz jouant Scarlatti ou Marcelle Meyer jouant Rameau –, Mimita a enregistré des versions encore pertinentes et passionnantes aujourd'hui.

Il y a quelque temps est sorti un disque intitulé « Le Baroque avant le baroque » (EMI, collection « Les Introuvables »), regroupant des œuvres de Charpentier et de Rameau sous la direction de Nadia Boulanger. Au moment de l'enregistrement, Nadia Boulanger n'avait pas la possibilité de recevoir les conseils avisés de William Christie ! Et, on l'entend aujourd'hui, le disque est rempli de « fautes », les ornements sont approximatifs ; les inégalités, inexistantes ; les phrases, lourdes et vibrées... Et pourtant, quel élan artistique, quelle musique !

fidèle à ses racines et à son pays. Elle leur rendra hommage dans ses compositions qui sont toutes imprégnées, de près ou de loin, par le folklore argentin. Là encore, « fidélité » rime avec « liberté » : au travers de ses créations, María Luisa trouve un juste équilibre entre tradition et innovation.

## VIVRE EN MUSIQUE

Cette manière de vivre, d'incarner et de se donner à la musique, lorsqu'elle se conjuguaient au talent, engendrait à l'époque des carrières grandioses. Mimita a fait le tour du monde, joué dans les salles les plus prestigieuses et reçu les honneurs les plus distingués. Elle jouissait de l'admiration de ses contemporains, et même de celle du grand Andrés Segovia.

Ces interprètes géniaux – María Luisa en tête – ont suscité un engouement extraordinaire pour la guitare et établi un contact profond avec le public. Cette incroyable génération a réussi à hisser la guitare au rang qu'elle mérite en respectant ses paradigmes, ses particularités, et en magnifiant ses faiblesses, pour les transformer en attraits au charme irrésistible. Et c'est ce que l'on retiendra de la musique de María Luisa Anido : un charme naturel, évident, authentique.

Elle jouissait de l'admiration de ses contemporains, et même de celle du grand Andrés Segovia.

© DR



# GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com



# HARMONIES NACRÉES

# Guitare Charles Jacquot

Nancy, vers 1835

Peu connu parmi les facteurs de guitare français du XIX<sup>e</sup> siècle, Charles Jacquot a pourtant signé des modèles à la facture originale et novatrice. L'instrument présenté ici, fabriqué à Nancy autour de 1835, en est un bel exemple.

**P**ARMI LES GUITARES que nous a laissées le XIX<sup>e</sup> siècle, en voici une remarquable à plus d'un titre. La caisse, de belles proportions, présente des épaules concaves de part et d'autre du manche. Inspirée – peut-être – de la lyre-guitare en vogue au tout début du siècle, pendant le Premier Empire, cette forme permet surtout de faciliter le jeu du guitariste dans le registre aigu.

Autre particularité : le vernis blanc laiteux qui couvre la table d'harmonie. Cette couleur est suffisamment rare pour l'envisager comme choisie pour un instrument d'exception. S'harmonisant à la teinte de la table, la diversité de la nacre est utilisée avec goût pour toute la décoration de l'instrument. La nacre abalone,

aux reflets irisés, contraste en effet avec la nacre blanche pour former un épis qui cerne la caisse. De même, la rose, de forme inhabituelle, est constituée d'un ovale de nacre très blanche incrustée d'une guirlande de motifs floraux. Le chevalet, assez imposant, n'en est pas pour autant massif. Sa surface est allégée par des sillons creusés dans l'ébène et encadrés de minces filets d'argent qui en soulignent le dessin particulier.

Dernier élément exceptionnel : la tête en forme de crosse et ses mécaniques d'accord dissimulées sous une plaque en argent. Si l'on peut en trouver l'origine dans la lutherie viennoise, le luthier y a ajouté une touche personnelle. L'extrémité de la crosse présente un volume dans lequel est logé un disque de nacre blanche portant une pastille plus colorée, en écho à l'ornementation de la table.

Cette sculpture de la tête peut aussi suggérer la volute de celle des violons, car Charles Jacquot

reste avant tout connu pour ses instruments du quatuor. Né à Mirecourt en 1804, dans une famille qui compte plusieurs générations de fabricants d'instruments, ce luthier part à Nancy où il s'établit en 1828. Son talent lui vaut des récompenses lors de différentes expositions à Paris où, en 1853, il décide d'installer son atelier. Si Charles Jacquot est, comme le présente son petit fils dans le *Dictionnaire de la lutherie lorraine et française*, l'inventeur de cette guitare, il n'est pas certain qu'il ait fabriqué lui-même toutes celles qui portent son étiquette. D'autant que l'adresse qui y est imprimée – « rue de la Poissonnerie n° 17 à Nancy » – est aussi celle de son beau-frère, le luthier Joseph Serdet, auteur de belles guitares.

© Crédits photos : Christopher Calboun



Encadré par deux bandes de nacre, l'ébène du chevalet est travaillé dans l'épaisseur. Chaque nervure est soulignée par un filet d'argent. Les plots qui fixent les cordes portent une pastille en nacre abalone.



La rose ovale est cerclée d'un filet d'ivoire. Des filets noirs incrustés de deux filets d'argent encadrent la plaque de nacre blanche décorée d'une guirlande de motifs floraux en nacre abalone, gravée.

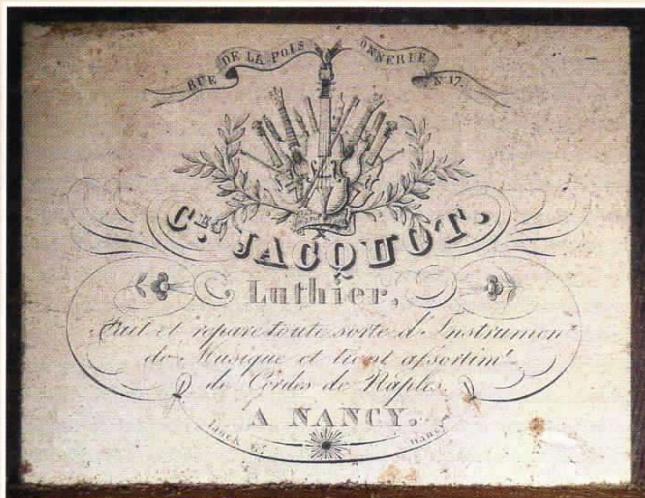
## À L'ORIGINE DE LA FORME ?

À Nancy, un autre facteur d'instruments s'est intéressé à la guitare: Georges Louis Warnecke. Arrivé d'Allemagne vers 1808, cet ébéniste travaille d'abord avec un facteur de forte-pianos avant de fonder son atelier. Il étend ses compétences aux instruments à archet ainsi qu'à la guitare et, en 1826, se voit accorder un brevet d'invention pour la *guitare basson*. Il souhaite, en effet, offrir aux guitaristes la possibilité de modifier la sonorité de leur instrument. Trois clés placées près du chevalet agissent sur les cordes pour obtenir soit des effets de tambourin, des sons de piano ou bien de basson. Warnecke s'inscrit là dans l'esprit d'innovation qui caractérise cette période.

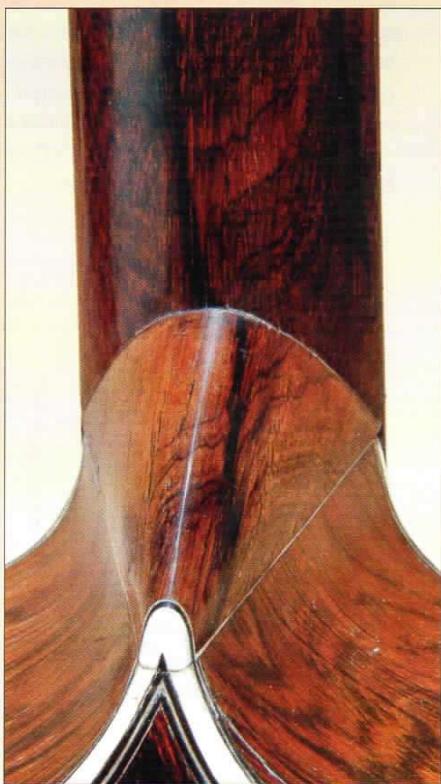
Nous ignorons le succès qu'a pu obtenir cette invention. Mais nous nous arrêterons au dessin joint à ce brevet, car la guitare qui y est représentée correspond tout à fait à la forme de celle signée Jacquot. Or, Warnecke précise que «pour rendre encore son instrument plus commode à l'exécution, [il] lui a donné en haut cette forme introduite par lui, pour faciliter le démantèlement.»



Dans la tête, en palissandre plaqué d'ébène, les engrenages des mécaniques d'accord sont dissimulés sous une feuille en argent. Seuls les boutons, en argent également, apparaissent à l'extérieur, tous alignés du même côté.



À l'image de la guitare, l'étiquette a été dessinée avec soin. Entre l'adresse, écrite dans un ruban, et le nom du luthier se trouve une gerbe d'instruments. On peut y distinguer deux guitares de part et d'autre du violoncelle central. Charles Jacquot précise qu'il «fait et répare toutes sortes d'instruments de musique» et qu'il vend des «cordes de Naples», les plus réputées, à l'époque. Remarquons qu'aucune date n'est inscrite.



Le fond et les éclisses, d'un beau palissandre brésilien, sont cerclés d'un large filet d'ivoire.



Le nouvel album de Valérie Duchâteau « 20 Chefs-d'œuvre de la guitare classique ». Ce volume 4 est un hommage aux compositeurs qui n'ont pas écrit pour la guitare : Satie, Chopin, Fauré, Saint-Saëns, etc.

BON DE COMMANDE À RETOURNER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DES ÉDITIONS DUCHATEAU-VOISIN :

9, rue Francisco-Ferrer - 93100 Montreuil

NOM : \_\_\_\_\_

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

Je désire recevoir ..... exemplaire(s) des « 20 Chefs-d'œuvre de la guitare classique » au prix de 9,90 € (frais de port compris)

Total de ma commande ..... euros.

**1<sup>er</sup>**  
Portail francophone dédié  
à la lutherie et guitare haut de gamme

**1<sup>er</sup>**  
Annuaire  
de luthiers internationaux

TEXTES ET PHOTOS:  
CLÉMENT FOLLAIN

# DANS L'ATELIER DE KOEN LEYS

## *La fabrication de la touche flottante*



Le travail de la touche est une étape délicate qui va déterminer en partie la justesse de l'instrument. Koen Leys nous a accueillis dans son atelier de Touvre, en Charente près d'Angoulême, afin de suivre pas à pas les différentes étapes de fabrication de sa touche flottante.

**C**ontrairement aux instruments du quatuor, la guitare possède des frettes qui tempèrent l'instrument en demi-tons. La qualité du frettage va donc jouer un rôle déterminant quant à la justesse de l'instrument. Il existe de nombreux modèles de frettes, plus ou moins dures et de dimensions différentes. Le matériau aujourd'hui majoritairement utilisé est le maillechort, un alliage de cuivre contenant du zinc et du nickel.

La touche est traditionnellement en ébène – « l'or noir », comme le surnomment les ébénistes. Il s'agit d'un bois très dur, dense et homogène, doté d'une rigidité longitudinale remarquable, particulièrement résistant à l'usure provoquée par le jeu de main gauche du guitariste (pression, friction, acidité de la sueur). C'est un bois difficile à travailler, qui nécessite des outils de qualité et bien affûtés. L'ébène est de couleur marron foncé jusqu'au noir le plus jais selon sa provenance (la référence historique dans la lutherie du quatuor est l'ébène de l'île Maurice, aujourd'hui interdit à

la coupe). À noter que c'est un champignon parasite qui est à l'origine de sa couleur définitive.

La touche des guitares classiques est traditionnellement plate, comme c'est le cas ici. Cela dit, certains luthiers conçoivent des touches à la forme bombée dans le sens de la largeur (on parle alors du *radius* de la touche, plus ou moins important). Chose originale, Koen Leys utilise une frette « zéro ». Ce système permet aux notes jouées à vide de sonner comme des notes frettées, mais la hauteur des cordes au sillet de tête ne peut être ajustée.

Aujourd'hui, rares sont les guitares classiques qui disposent d'une touche flottante. D'un point de vue acoustique, l'idée est de « ne pas limiter la réponse vibratoire de la table d'harmonie », résume Koen Leys. Historiquement, Johann Stauffer (1778-1853), le célèbre luthier viennois, est connu pour ses guitares avec touche flottante. Chez Koen Leys, cette particularité est essentiellement inspirée par la lutherie du quatuor (où la touche flottante est la règle), à la fois esthétiquement et mécaniquement.



01

Voici les matériaux qui vont être travaillés pour la réalisation de ce travail : un large morceau d'ébène, des frettes de 2,1 mm de largeur, plus une frette « zéro » de 3 mm de largeur], ainsi que le manche en cedro [déjà partiellement façonné ici] qui va accueillir la touche.



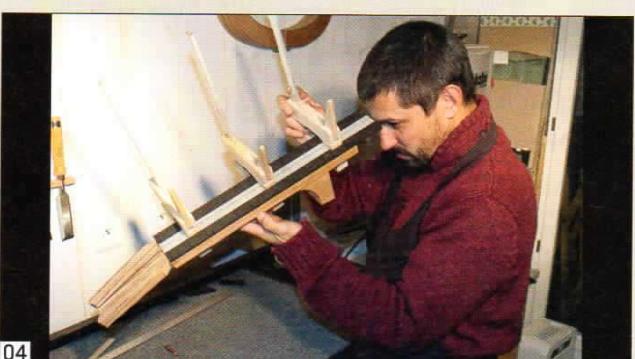
02

Les repères d'emplacement des frettes sont marqués au dixième de millimètre près sur un morceau d'adhésif collé sur la pièce d'ébène. Cette étape doit être effectuée avec le plus grand soin, la justesse du futur instrument en dépend.



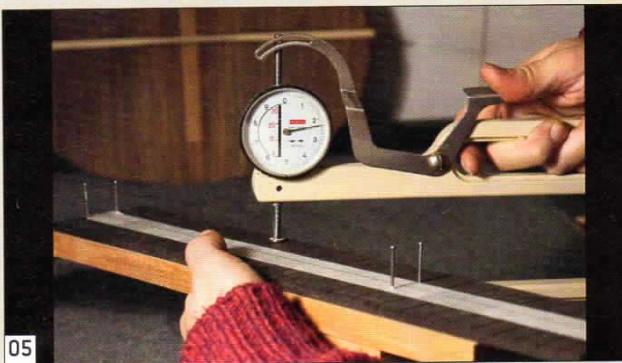
03

Les rainures des frettes sont ensuite réalisées au niveau des traits de repère à l'aide d'une scie calée dans un guide.



04

La touche est fixée une première fois sur le manche avec des serre-joints, afin de vérifier que celle-ci est bien centrée sur le manche.



05

L'épaisseur de la touche est mesurée à différents endroits afin de déterminer l'épaisseur de bois à éventuellement retirer.



06

Des traits de repère sont tracés sur un morceau d'adhésif collé sur la touche pour donner à celle-ci sa forme conique [la touche est moins large au sillet de tête qu'au niveau de la 12<sup>e</sup> frette].



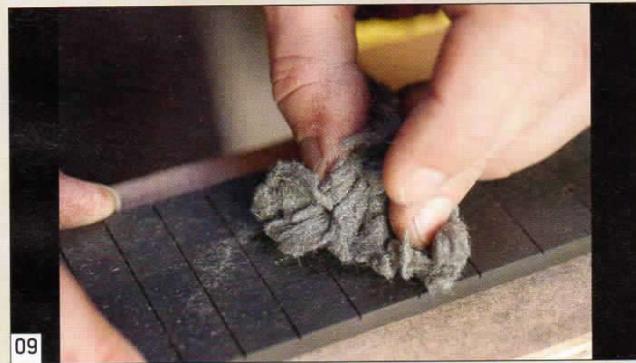
07

Dans un premier temps, les bords sont dégrossis à la scie à chantourner.



08

Les bords de la touche sont ensuite aplatis avec du papier de verre [du grain 80, ici de couleur verte].



09

Après avoir contrôlé la planéité de la touche et poncé celle-ci avec des papiers de verre de grains de plus en plus fins [de 80 jusqu'à 1 500], la surface en ébène est polie à la laine d'acier afin de rendre son contact au toucher le plus doux possible.



10

Grâce à un moule, une marque de repère circulaire est tracée au crayon gras blanc.



11

Avec une lime, l'extrémité de la touche [côté rosace] est façonnée selon le repère tracé au préalable.



12

Les rainures qui accueilleront les frettes sont nettoyées au cutter.



13

De l'huile de citron est appliquée sur l'ébène. Koen Leys laisse imprégner l'huile pendant une demi-heure afin de protéger le bois contre l'acidité de la sueur et assouplir l'ébène – un bois très dur – avant de poser les frettes.



14

Les frettes de 2,1 mm sont déposées dans les rainures une par une.



15

Les frettes sont encastrées au marteau. Pour ne pas endommager la touche et répartir l'énergie des coups de marteau, Koen Leys frappe sur un morceau de cèdre posé sur les frettes



16

Les extrémités des frettes qui dépassent du bord de la touche sont sectionnées avec une pince coupante.



17

Les bords des frettes sont limés (ce qui permettra d'éviter de blesser la main gauche du guitariste au cours des changements de positions !).



18

Avant d'assembler la touche, l'angle que forme le manche avec les éclisses est calculé afin que la touche « flotte » entre 3 et 3,5 cm au-dessus de la table.



19

Le manche est encastré selon un montage « à la française » grâce à une pièce en ébène incrustée – ici, un faux tenon – qui sert à renforcer le collage.



20

Voici la touche flottante au-dessus de la table. Notez que la touche est ici simplement posée sur le manche, celui-ci n'étant pas encore définitivement façonné.

# KOEN LEYS

## Touche-à-tout

Après avoir enseigné la guitare pendant de nombreuses années, Koen Leys (prononcez « Koune ») a finalement décidé de tenter l'aventure de la lutherie. Formé dans sa jeunesse au Centre de construction d'instruments de musique de Puurs (Belgique), le luthier belge de 40 ans a récemment ouvert son atelier en France, dans la région d'Angoulême.

Il prône une lutherie hybride, à la croisée des chemins.

**Quelles difficultés rencontre-t-on lorsque l'on s'installe à son compte, en tant que jeune luthier ?**

Ce n'est pas facile... Les difficultés rencontrées sont essentiellement d'ordre administratif. Il y a plein de contraintes, beaucoup de charges. Je l'ai fait quand même car j'aime mener des projets à leur terme, mais développer une petite entreprise est difficile en France.

**En Belgique, c'est plus facile ?**

Le système belge est quand même plus libéral. Mais bon, ce n'est pas beaucoup mieux là-bas, je retournerais en Belgique sinon.

**Vous êtes par ailleurs guitariste (vous avez donné des cours pendant six ans) – vous jouez dans un trio de musique de tango argentin. Quel a été le déclencheur qui vous a amené à monter votre atelier et vous lancer à 100 % dans la lutherie ?**

Depuis toujours, j'adore travailler le bois. J'aime aussi être isolé, travailler seul dans mon atelier. Je trouve cela reposant, c'est un peu une vie de moine sans l'être. L'enseignement, c'était bien, mais ça a fini par m'épuiser, il était temps que je fasse autre chose.

**Vous êtes installé professionnellement depuis moins d'un an. Comment abordez-vous le métier de luthier aujourd'hui ?**

J'ai fait une école d'art avant d'étudier la musique. Pour moi, fabriquer une guitare, c'est comme peindre un tableau. À chaque fois que je fais une guitare, c'est comme si j'étais devant un tableau blanc; c'est une expérience toujours renouvelée. C'est la raison pour laquelle j'essaie d'éviter de faire deux fois la même guitare. Je ne trouverais pas cela assez excitant, je veux toujours aller un peu plus loin. Pour moi, il n'existe pas une vérité pour construire une guitare. Il y a autant de possibilités qu'il y a de luthiers établis.

**Vous n'êtes donc pas guidé par une manière de faire ou une école en particulier ?**

Non, je suis autodidacte. Mais j'ai bien sûr étudié les barrages de Fleta, Bouchet, Friederich et de tous les grands luthiers. J'ai regardé leurs plans, essayé de comprendre leurs qualités... On ne peut pas passer à côté de ça.

**Dans le domaine de la guitare classique, y a-t-il un luthier en particulier dont vous estimez le travail ?**

J'ai déjà eu l'opportunité de jouer sur une Bouchet, je trouve sa lutherie très fine, très facile à jouer. J'adore. Aujourd'hui, c'est sûr qu'il y a plein de jeunes luthiers qui font de super instruments, mais la guitare Bouchet est un instrument qui est resté gravé dans mon esprit.



ATELIER KOEN-LEYS  
16600 Touvre  
Tél. 06 38 27 73 90  
[www.lutherie-guitare-koenleys.com](http://www.lutherie-guitare-koenleys.com)

**Vous fabriquez à la fois des modèles manouche et des classique, qui ne s'adressent pas à la même clientèle.**

Oui, car j'aime la diversité. Je ne fais pas de différences entre un bon musicien classique et un bon musicien manouche. Cependant, ce sont des gens qui n'ont pas les mêmes exigences, pas les mêmes mentalités. Esthétiquement, la recherche sonore n'est pas la même. Un guitariste manouche peut vous demander de faire un instrument qui frise un petit peu dans les graves par exemple. Dans le monde classique, ce ne serait pas possible. Être confronté aux deux mondes m'aide à mieux comprendre l'un et l'autre. Mais ma priorité, ce sont les guitares classiques : j'ai reçu une formation classique, je suis guitariste classique, c'est ma passion. Je fabrique aussi sur commande tous les autres types de guitare acoustique – folk, jazz.

**Vous n'avez pas peur de vous disperser en touchant un peu à tous les styles ?**

Non, parce que j'essaie quand même de garder une certaine ligne dans ma fabrication, qui n'est pas très traditionnelle. J'essaie toujours d'inventer.

Je conçois mes propres barrages, mes propres systèmes de fabrication. Les choses que je découvre sur les guitares manouches, par exemple, peuvent être reprises pour la construction d'une guitare classique. Cela permet de faire des guitares un petit peu hybrides.

**Des guitares hybrides pour des guitaristes hybrides ?**

Pour des guitaristes avec un esprit ouvert. C'est-à-dire des musiciens qui ne sont pas fixés, qui sont à la recherche de leur sonorité.

**Votre modèle classique est très original. Débuter dans la lutherie avec un instrument qui tranche autant avec les canons de la guitare classique n'est-il pas un pari risqué ?**

Je suis conscient qu'il peut être difficile d'être accepté dans ce monde qui reste traditionnel, mais je prends le risque – calculé – quand même.

**Vous proposez vos modèles à des tarifs compris entre 3 000 et 4 000 euros. Comment déterminez-vous le prix de vos instruments ?**

Par le temps passé et le coût des matériaux. Selon les paires de mécaniques achetées et le bois sélectionné, le prix des matériaux nécessaires à la construction de mes guitares se situe entre 400 et 600 euros. Ensuite, j'estime le temps passé sur une guitare. Ce n'est pas toujours facile, car il arrive de se tromper et de recommencer.

**Avec la pratique de la lutherie, trouvez-vous encore le temps de jouer de la guitare ?**

Oui, parce que je travaille à la maison. Le soir, quand je suis fatigué, je joue de la guitare !

« Être confronté aux mondes classique et manouche m'aide à mieux comprendre l'un et l'autre. »

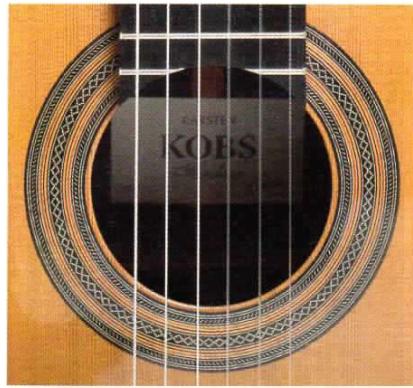
PAR CLÉMENT FOLLAIN

# CARSTEN KOBS

## *Double table : seconde génération*

© Maja Kraljević

Après avoir fait ses armes chez Schack Guitars et fabriqué toutes sortes d'instruments à cordes pincées, Carsten Kobs s'oriente spécifiquement vers la guitare classique et installe son atelier à Hambourg en 1999. Aujourd'hui, à 43 ans, il fabrique un unique modèle, synthèse de la lutherie allemande contemporaine et du travail du feu luthier américain Thomas Humphrey.



La rosace, sobre et de belle facture, est réalisée à base de bois teintés.

### Synthèse

Carsten Kobs fait partie de ces luthiers qui, depuis toujours, ont travaillé le bois de leurs mains, de diverses manières. Après une école de menuiserie, alors qu'il est âgé d'environ 20 ans, Carsten fréquente les ateliers de Schack Guitars, où il est rapidement engagé en tant qu'apprenti. On y fabrique des guitares-basses électriques, mais le luthier en formation construit aussi des guitares classiques, « cela fait partie de l'apprentissage ». En 1999, après avoir obtenu son examen à l'école de lutherie de Mittenwald, Carsten Kobs ouvre enfin son atelier dans le port industriel d'Hambourg. Là, il se spécialise dans la fabrication de

guitares classiques traditionnelles et apprend la technique du vernis au tampon.

Il y a cinq ans environ, le luthier hambourgeois se lance dans la fabrication de guitares classiques à double table, en suivant les principes de fabrication de Matthias Dammann, tête de file des luthiers allemands adeptes des guitares « sandwiches ». Cependant, Carsten n'est pas uniquement influencé par ses pairs nationaux. La construction du manche, avec sa touche surélevée, est inspirée du travail du célèbre luthier américain Thomas Humphrey. Grâce à ce système, les cordes forment un angle plus important au chevalet qu'avec une construction traditionnelle ; selon le luthier allemand, « l'énergie développée par la vibration des cordes est plus facilement transmise à la table ». Depuis peu, Carsten Kobs ne propose plus qu'un seul modèle de guitare à double table, synthèse de ses ambitions.

### « Double top »

La réalisation s'appuie donc sur les principes de fabrication posés par les luthiers Matthias Dammann et Gernot Wagner dans les années 1990. Ainsi la (double) table est-elle constituée de deux minces épaisseurs de red cedar qui enserrent une couche de Nomex en nid-d'abeilles – un matériau à la fois mécaniquement résistant et léger ; ce type de structure « sandwich » est notamment utilisé dans l'industrie aéronautique.



Le montage des cordes au chevalet s'effectue grâce à un système de doubles trous.

© Crédits photos : Clément Follain

Notez qu'un barrage asymétrique à cinq brins d'éventail, avec un renfort côté aigus, est tout de même présent. Le fond et les éclisses de la guitare sont en palissandre de Madagascar massif, d'une beauté esthétique remarquable. Dommage toutefois que le bois des éclisses présente une teinte bien plus foncée que celui du fond sur notre exemplaire.

La qualité de l'assemblage ne souffre d'aucun défaut, à l'image des différents joints (manche-talon, manche-tête), quasi invisibles. L'inspection à travers l'ouverture révèle des pièces minutieusement polies et des collages très propres. Si l'ensemble respire le travail bien fait – peu d'instruments sont aussi finement réalisés –, le degré de finition des éléments décoratifs n'est pas poussé



*Le palissandre de Madagascar qui orne le fond de la guitare est joliment figuré.*

à son paroxysme (les filets de caisse, notamment, sont très simples). La lutherie est, en somme, très bien faite et sobre. Signalons enfin le vernis tampon gomme-laque, d'un brillant uniforme, auquel le luthier attache une importance significative : « *le vernis tampon est nécessaire à un instrument de qualité* ».

#### Poids plume

Avec une masse inférieure à 1 400 grammes, cette guitare classique est à ranger dans la catégorie poids plume. C'est ainsi que la Carsten-Kobs réserve à son guitariste des sensations de jeu redoutables, en particulier dans le registre grave.



*La tête, habillée des remarquables mécaniques allemandes Scheller (à ne pas confondre avec Schaller), est habilement ciselée.*

Les basses font intensément vibrer le fond et sont physiquement transmises au musicien de manière prégnante. Il faut dire que la fondamentale de l'instrument descend très bas, les graves produisant un souffle à la fois léger et profond. Si ces basses (typiques des guitares à double table) sont particulièrement séduisantes et évoquent presque une lutherie légère du début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'en est pas de même pour le registre aigu qui a de la peine à suivre le mouvement. Les première et deuxième cordes produisent certes une sonorité claire et « droite », mais l'énergie sonore qu'elles développent n'est pas à la hauteur du rendement des basses de l'instrument. C'est d'autant plus frustrant que les graves sont magnifiquement

#### FICHE TECHNIQUE

- Table : red cedar
- Fond et éclisses : palissandre de Madagascar
- Manche : cedro
- Touche : ebène
- Vernis : tampon gomme-laque
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 62 mm
- Masse : 1 390 g
- Mécaniques : Scheller modèle L, boutons en Snake Wood
- Prix : 7 500 euros
- Livrée avec étui Hiscox Artist ou Bam Hightech
- Site Web : [www.kobs-gitarren.de](http://www.kobs-gitarren.de) – [www.guitare-classique-concert.fr](http://www.guitare-classique-concert.fr)

sombres... L'homogénéité est toutefois au rendez-vous, le manche ne comptant pas de cases « fantômes ».

La touche surélevée permet un accès au registre suraigu aisément. Le confort de jeu compte d'ailleurs parmi les points forts de la guitare, qui conviendra aux guitaristes ayant un touché léger et nuancé. La facilité de l'instrument permet d'être particulièrement à l'aise dans la polyphonie et la conduite des voix. En revanche, dans un jeu énergique avec des accords *sforzando*, la « sagesse » des aigus conduira à une expression plus timorée. Par ailleurs, la réponse harmonique de la guitare dégage un léger halo sonore, sorte de *reverb* intégrée qui a tendance à limiter les bruits parasites d'ongle, ce qui aide à obtenir un semblant de jeu « propre ».

Carsten Kobs propose donc un instrument remarquablement travaillé, dans la pure veine de la nouvelle école germanique. Il faudra débourser 7 500 euros pour s'offrir les services de cette « double table » au caractère marqué, fabriquée à moins d'une dizaine d'exemplaires par an.



*La touche est surélevée par rapport à la table.*

PAR CLÉMENT FOLLAIN

# FABIEN BALLON

## *Chercheur dans l'âme*

Installé depuis seulement un an et demi à Nazelles-Négron, non loin de Tours, Fabien Ballon fabrique des guitares classiques avec l'exigence et la rationalité d'un chercheur. Tradition et modernité se mêlent habilement dans le travail de ce jeune luthier de 32 ans qui propose deux modèles de facture artisanale, à prix mesuré.



© Crédits photos : Christopher Calboun



### Un parcours réfléchi

Après des études de recherche universitaires poussées en physique théorique, Fabien Ballon s'oriente finalement en 2004 vers le travail du bois et décide de passer un CAP menuiserie-ébénisterie. Son idée est claire : devenir luthier. Une formation à l'ITEMM d'assistant technique



Un déplié de cocobolo, de l'érable et de l'amarante aux reflets violacés composent l'originale rosace.

en instrument de musique – l'unique formation de lutherie guitare en France – complètera son bagage technique. Dans le même temps, Fabien Ballon apprend le métier... en fabriquant des guitares avec ses propres moyens. Les rencontres avec le luthier tourangeau Bertrand Moguérou ainsi qu'avec Olivier Fanton d'Andon sont déterminantes pour l'apprenti que Fabien Ballon est encore. Avant de s'installer à son compte et de présenter officiellement son travail, Fabien veut s'assurer d'avoir mis au point un instrument abouti. Guidé par une âme de chercheur, il peaufine pendant trois ans son modèle qui constitue désormais le fer de lance de sa production. Car le luthier nazelliens ne fabrique pas que des guitares classiques, il s'adonne également à la réalisation de guitares à l'octave – qu'il nomme avec humour «17/64» – et de ukulélés.

Deux modèles de guitares classiques constituent le cœur de sa gamme : un modèle épuré, à coût moindre (barrage et structure simplifiés, travail décoratif minimum, caisse simplement huilée, bois de «second choix»), proposé à 2 900 euros, et le modèle présenté ici (seulement son onzième modèle réalisé), qui reflète pleinement ses choix esthétiques et techniques, sans concessions faites sur les points évoqués précédemment.

### Tradition et modernité

Le montage de l'instrument est «à l'espagnole» (type Romanillos), avec un talon à la forme généralement aplatie «afin d'avoir une empreinte plus large et stable à l'assemblage», nous confie Fabien

Ballon. Un barrage asymétrique à sept fins brins d'éventail soutient la table d'harmonie, en épicea d'Engelmann (un bois d'Amérique du Nord, assez proche de l'épicéa européen – quoique souvent un peu plus léger) aux cernes annuels réguliers. Il faut d'ailleurs souligner la beauté générale des bois utilisés. Le fond et les éclisses sont en palissandre des Indes, tandis que la touche est en ébène et le manche, en cedro. Du classique, en somme. Mais revenons au barrage. Celui-ci bénéficie d'une attention toute particulière : les quatre brins extérieurs sont cintrés et passent sous les barres transversales grâce à un ingénieux système, pour rejoindre le petit lobe de l'instrument (et ne pas s'arrêter au niveau de la rosace), ce afin «d'utiliser au mieux toute la surface de la table». Une telle entreprise résume bien le soin général accordé à la conception et à la fabrication du modèle.

*Le chevalet reçoit des doubles trous pour le montage des cordes. Notez le cadre de nacre qui agrémenté le cordier.*



### FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea d'Engelmann
- Fond et éclisses : palissandre des Indes
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Vernis : gomme-laque au tampon (sauf le manche, huilé)
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12<sup>e</sup> case : 62 mm
- Masse : 1 600 g
- Mécaniques : Gotoh 510QC, boutons ébène
- Prix : 4 650 euros
- Livrée avec étui Hiscox Lifeflite Pro II
- Site Web : [www.fabienballon.com](http://www.fabienballon.com)



*Des filets décoratifs ornent le contour de la pièce en palissandre des Indes plaquée sur la tête, dont la forme n'est pas sans rappeler celle des Panormo. Notez que les mortaises sont carrées.*

Le travail d'assemblage en lui-même est très propre... jusqu'à la pose de l'originale étiquette en bande (cette dernière est rigoureusement collée sur le joint de fond qui mesure exactement sa largeur). Cela peut apparaître comme un détail, mais si un tel soin est accordé à la simple étiquette, le reste ne peut qu'être réalisé en conséquence *a priori*... et c'est bien le cas. Les finitions internes ne souffrent d'aucune inexactitude, à la manière du travail de filière, original et fin, réalisé à base de bois non teintés aux couleurs à la fois chaleureuses et contrastantes. Des filets en érable et en amaranthe ornent ainsi la silhouette de l'instrument, jusqu'au contour de la tête, dont la forme est inspirée par celle des guitares Panormo (XX<sup>e</sup> siècle). Un remarquable vernis gomme-laque au tampon parachève l'ensemble.

### **Une personnalité affirmée**

Si le travail artisanal de Fabien Ballon est très traditionnel dans la méthode de construction et le choix des matériaux, il se dégage une vraie personnalité de par les choix esthétiques et les solutions



originales mises en œuvre. La sonorité de l'instrument n'échappe pas à cette règle. La réponse des basses et des médiums est à la fois souple et rapide, tandis que l'avantageuse présence des graves et bas-médiums procure un soutien harmonique indéfectible au chant. Quant au registre aigu, il développe une capacité intéressante à se détacher harmoniquement du reste du spectre. Il faudra néanmoins une main droite ferme pour bénéficier du potentiel de cet instrument – à ce propos, il est difficile de faire claquer les cordes en buté. La marge dynamique est donc considérable; de ce point de vue, la guitare est musicalement « efficace ».



*Le talon dispose d'une forme très large et arrondie.*

Le manche n'est pas verni, mais simplement huilé, ce qui rend le contact avec la peau très agréable et « organique » (les moindres aspérités du bois sont sensibles au toucher). Pour filer le thème de l'exaltation des sens, il faut signaler que l'instrument dégage une originale et confortable odeur finement poivrée, due notamment aux composants que Fabien utilise pour la confection de sa gomme-laque.

Fabien Ballon fabrique six guitares par an, ce qui reflète son degré d'exigence. Son tarif actuel – 4 650 euros – est relatif à sa « jeunesse » dans le métier; l'instrument que le luthier naziellien propose, fruit d'une réflexion cohérente, porte pourtant les marques d'une certaine maturité. Il serait dommage de ne pas s'y intéresser.

## **36 ème stage de GUITARE au château de Ligoure Limousin, France du 18 au 27 juillet 2013**



**Un lieu idyllique, idéal pour un stage intensif en toute convivialité.**

### **Professeurs :**

Vladislav Blaha - [www.vblaha.sky.cz](http://www.vblaha.sky.cz)

Eleftheria Kotzia - [www.eleftheria.info](http://www.eleftheria.info)

Olivier Pelmoine - [www.olivierpelmoine.com](http://www.olivierpelmoine.com)

### **Concerts : Les Nuits de la Guitare**

Duo Phileas, Pascal Jemain cello et Benjamin Thieriot guitare (18/7), Eleftheria Kotzia (19/7), Vladislav Blaha (20/7), Olivier Pelmoine (21/7), Trio de Guitare Alborada (23/7), Jean Verly luthier-conference (24/7) et 3 concerts des stagiaires(22, 25, 26)

Bulletin d'inscription en ligne sur [www.guitarenfrance.org](http://www.guitarenfrance.org)

Renseignements : [ellie@eleftheria.info](mailto:ellie@eleftheria.info)

Cours individuels, musique d'ensemble et orchestre, concerts, masterclasses, guitarobics, concert lecture



**Vladislav Blaha Eleftheria Kotzia Olivier Pelmoine**

**Toda's big names  
play savarez strings**



[www.savarez.fr](http://www.savarez.fr)

PAR FLORIAN D'INCA

# ALHAMBRA

9P

## *Une guitare d'étude haut de gamme*

Les guitares Alhambra sont réputées pour être de bonne facture. C'est l'un des modèles les plus avancés de la gamme du fabricant espagnol que nous avons testé dans ce banc d'essai – pour une qualité supposée supérieure, Alhambra propose notamment les modèles 10P et la 11P.



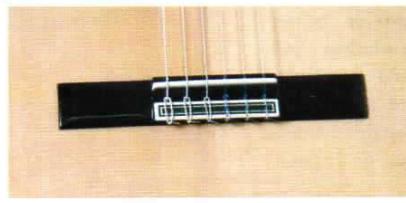
© Crédits photos : Romain Bouet



La rosace est cerclée de fins chevrons noir et blanc.

### D'une élégante sobriété

Ce qui apparaît avant toute chose, c'est le désir d'élégance : il s'agit là d'un instrument aux finitions soignées, bien que discrètes. La couleur des éclisses et du chevalet, d'un brun très foncé, contraste avec celle de la table en épicea allemand massif – à noter que ce modèle existe également en red cedar. Les filets en bois, de couleur légèrement nacrée le long des éclisses, sont du meilleur effet esthétique. Les mécaniques dorées sont agréables à manipuler, mis à part celle de la première corde, nettement plus difficile sur notre modèle. Autre détail soulignant le désir de raffinement du fabricant, le matériau synthétique des clés noires imite les aspérités naturelles du bois. Il faut préciser que la 9P existe également en modèle *requinto* (544 mm de longueur de corde vibrante) – un instrument accordé à la quarte supérieure par rapport à la guitare standard –, en format 7/8, avec pan coupé et système électro Fishman. On y voit donc la volonté de convoquer un public large venant d'horizons divers, bien que la 9P, eu égard à son prix, est plutôt destinée au guitariste confirmé.



Le cordier du chevalet est décoré d'une marqueterie légère.



La tête est estampillée du A de Alhambra, bien sûr !

### Dynamique

Ce qui frappe au premier contact, c'est la présence des basses. Claires et distinctes, elles jouissent d'une longueur de son très satisfaisante, sans appeler en renfort les résonances sympathiques. En revanche, les aigus révèlent une sonorité un peu étouffée, malgré une chanterelle naturellement plus ouverte. La corde de *sol* produit un son tout à fait mat, ce qui tranche avec la définition des basses qui semblent avoir bien plus de projection en comparaison. Lors du jeu, les aigus ont une faible résonance et sont bien souvent absorbés par la présence des basses : il faut exagérer les nuances afin de s'exprimer pleinement. La tension du discours, par exemple lors d'une phrase montant dans le registre aigu, aboutit avec peine, au prix d'efforts supplémentaires. Cette remarque est toutefois à nuancer : tout d'abord, la guitare a été essayée avec des cordes en nylon – peut-être des cordes composites seraient à même de pallier cette particularité sonore ; ensuite, fraîchement sortie de l'atelier lors de l'essai, il y a de très fortes chances pour que l'instrument « s'ouvre » au fil du temps.

### FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea allemand
- Fond et éclisses : palissandre des Indes
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Mécaniques : « deluxe » dorées
- Prix : 1 536 euros (étui inclus)
- Site Web : [www.alhambrasl.com](http://www.alhambrasl.com)

# Le salon des Luthiers

Olivier Pozzo  
Maître Luthier  
Guitares Classique  
CONCERT & GRAND CONCERT  
0466272539 06 20 088971 [www.olivierpozzo.com](http://www.olivierpozzo.com)  
Atelier 410 che de Russan 30000 Nîmes



Régis Sala  
Luthier  
2 bis Place de la Mairie  
95270 Saint-Martin du Tertre  
Tél.: 01 34 68 08 41  
Site internet: [www.rs-guitare.com](http://www.rs-guitare.com)  
E-mail: [regis.sala@rs-guitare.com](mailto:regis.sala@rs-guitare.com)

## Guitare Classique

### JOCELYNE ERKER

Chef de publicité  
**(joss@editions-dv.com)**  
**+ 33 (0) 6 86 73 50 86**

Gaëlle Roffler  
**ATELIER ROFFLER**  
Luthière

Création originale  
classique & flamenco  
Etude Concert Grand concert  
Restauration - Réparation - Réglage  
Atelier Roffler  
565 chemin de broutière  
84130 Le Pontet  
<http://atelier.roffler.guit.free.fr>  
04 90 32 09 59  
06 11 75 50 59  
[atelier.roffler.guit@free.fr](mailto:atelier.roffler.guit@free.fr)

# Il était une fois le tango...

PAR RAÚL MALDONADO



© DR



Il y a des rencontres qui marquent. Celle avec Raúl Maldonado, planifiée quelques mois plus tôt, restera mémorable. Aussi, lorsque l'idée de concocter un dossier consacré à l'histoire du tango a germé, sa signature nous est apparue comme une évidence, lui qui incarne à merveille la culture argentine en France.

Il était une fois le tango...

**L**E TANGO, expression par excellence du peuple argentin, a « coiffé » le monde entier comme une immense vague qui aurait déferlé sur la planète. Être argentin, ce n'est pas appartenir à un peuple, mais à un état d'esprit. Je vais vous parler de mes racines. Je veux vous raconter l'histoire du tango.

Je suis arrivé en France il y a presque cinquante ans. Les mots d'Ernesto Figueiredo, consul du Brésil à Paris, résonnent encore dans ma tête : « Vous, les Argentins, vous êtes une somme de travail, endurants à la douleur, espérance rebelle, et d'une joie de vivre presque désespérée. » Voilà notre état d'esprit. Dans mes moments de nostalgie, je pense à ces longues veillées à Maria Susana, le village de mon enfance en Argentine. Ma mère jouait du piano, mon père l'écoutait avec sa cigarette de tabac fort entre les doigts. Moi, j'attendais mon moment de gloire. « Tu veux chanter, Raúl ? » me disait mon père. Et je chantais les chansons que m'avait apprises Marta, ma sœur, accompagné par ma mère. C'étaient presque toujours des tangos.

Mon père était médecin. Il était, aux dires de ses contemporains, l'un des meilleurs danseurs de tango de la région. Ma mère, elle, était une bonne pianiste amateur, comme devait l'être une jeune fille de bonne famille. Ce furent mes premiers contacts avec le tango. Aujourd'hui, après un siècle et demi d'existence, cette musique a parcouru le monde entier en exprimant le « moi profond » des Argentins, avec générosité et vérité. Que l'on me pardonne alors, si, tout en essayant d'être

le plus objectif possible, je ne puis réprimer, de temps à autres, quelques écarts émotionnels à travers ces lignes.

**LE TANGO  
SERAIT NÉ DE LA  
RENCONTRE  
ENTRE LA LIGNE  
MÉLODIQUE  
SENTIMENTALE ET LA  
FORCE ÉMOTIVE  
DE LA HABANERA,  
LA CHORÉGRAPHIE  
DE LA MILONGA  
ET LE RYTHME DU  
CANDOMBE.**

### À L'ORIGINE, LA HABANERA

Nous sommes dans les années 1850. La habanera\* débarque à Buenos Aires, rapportée par les matelots qui font la route commerciale entre les Antilles et le Río de La Plata. Cette musique empreinte d'un rythme obsédant, ondulatoire, est apparue à La Havane (d'autres sources lui prêtent des origines catalanes) dans les années 1830. Elle serait le fruit d'un mélange culturel entre *candombe*\* – genre musical joué et dansé par les esclaves noirs ou leurs descendants – et la « contredanse créole » originaire de Haïti. La habanera devient un

genre prisé dans les bals de la capitale et se voit largement diffusée dans des lieux de fêtes noires appelées « tangos ». En langue kikongo [*langue vernaculaire du Congo*], cela signifie « l'endroit où l'on se retrouve ».

À l'époque, l'ambiance sociale à Buenos Aires est propice à accueillir de nouvelles formes de divertissements : fini les oppositions politiques internes qui suivent presque immuablement les révoltes, fini la guerre fratricide avec le Paraguay et celle contre les territoires occupés par les indiens. Désormais, d'immenses espaces sont libérés. L'Argentine devient un territoire à la superficie cinq fois supérieure à celle de la France, peuplée par un peu moins de 2 millions d'habitants. Le pays s'ouvre à une immigration massive en provenance d'Europe principalement. Ainsi, entre 1860 et 1895, la seule ville de Buenos Aires passe de 181 838 à 663 854 habitants !

Le retour à la paix a pour conséquence le licenciement de nombreux soldats vétérans [*les milicos*] qui s'installent dans la partie sud de la ville. Avides de divertissements et ce, jusqu'au dernier sou, ces derniers se retrouvent employés comme bouchers dans les abattoirs, charretiers ou bien – et surtout – comme hommes de main dans les luttes politiques. On les sait habiles dans le maniement des armes blanches. Parallèlement, les *cuartos de chinas* [lieux de danse et de prostitution] font leur apparition dans la ville. Musicalement, on commence à entrevoir une évolution des goûts musicaux de la population. Les premières esquisses du tango pointent le bout de leur nez.

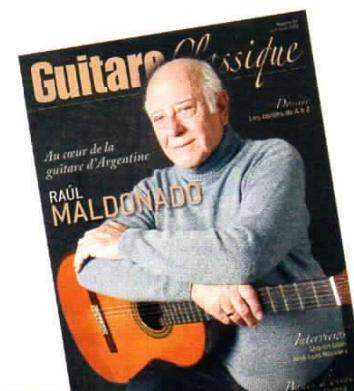
### « EL CHOCHO » D'ÁNGEL VILLOLDO

Par Raúl Maldonado

*El choclo* est de toute évidence le tango le plus connu après *La cumparsita*; personnellement, c'est mon préféré car je trouve *La cumparsita* excessivement triste dans ses paroles. En revanche, *El choclo* me met le cœur en fête. Irene Villoldo, la sœur du compositeur, expliqua à des amis l'origine du titre : « *El choclo* » (« l'épi de maïs ») était en réalité *un malevo* (un « malfrat »), un individu paresseux qui se promenait dans les rues Junín et Lavalle de Buenos Aires. On l'appelait aussi de la sorte à cause de sa chevelure blonde. Les paroles de ce titre furent reprises maintes fois par Villoldo (et bien d'autres), qui les jugeait imparfaites. Aujourd'hui, la version qui nous reste est celle d'Enrique Santos Discépolo, écrite en 1947. Les versions de référence sont celles de Libertad Lamarque et Tita Merello, deux importantes figures féminines du tango. Voici la traduction d'une partie des paroles :

Avec ce tango, qui est moqueur et un peu vanneur,  
L'ont poussé des ailes à l'ambition de mon bas quartier,  
Avec ce tango est né le tango, et comme un cri,  
Il est sorti de la boue sordide, cherchant le ciel.

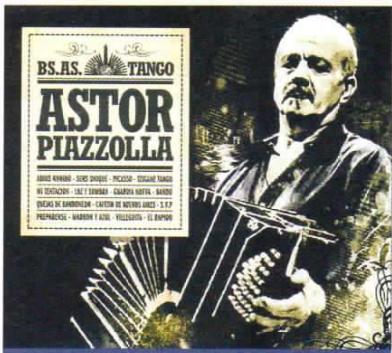
Sortilège étrange d'un amour, devenu cadence,  
Il s'est ouvert un chemin, sans autre loi que son espérance,  
Mélange de rage, de douleur, de foi, d'absence,  
Pleurant dans l'innocence d'un rythme polisson



© Christopher Colloun

### QUI EST RAÚL MALDONADO ?

Argentin de naissance et Français d'adoption, Raúl Maldonado porte en lui le souffle de ses origines. Arrivé en France dans les années 1960, il développe dès lors une intense activité artistique en tant qu'interprète, compositeur et pédagogue. Raúl Maldonado a récemment été mis à l'honneur dans le numéro 57 de *Guitare classique*.



**COMME L'A  
SI BIEN DIT ASTOR  
PIAZZOLLA DANS  
LA PRÉSENTATION DE  
SON *HISTORIA DEL  
TANGO*, LE TANGO EST  
GAI, TRÈS GAI!**

### À L'ORIGINE, LA MILONGA

Parallèlement, Buenos Aires voit apparaître des *arrieros*, des *gauchos* meneurs de bétail qui installent leurs troupeaux dans le sud de la ville. Parmi eux, on trouve des *payadores* [vocabulaire occitan qui signifie « celui qui prie »]. Le *payador* est un troubadour champion dans l'art de l'improvisation. Dans sa musique, on retrouve plus particulièrement deux formes musicales : la *cifra* et la *milonga* [voir le « Cahier pédagogique », page 48].

À cette époque, la *milonga* se décline sous plusieurs formes. La première, *payadoril*, se chante et se pratique surtout dans les cirques, les gargotes du port et les comités politiques. On la retrouve aussi lors des *sainetes* [dans le cadre de spectacles], des petites pièces musicales jouées dans les théâtres, etc. ; sans oublier la *milonga* que l'on danse lors des bals populaires. La *milonga payadoril*, de caractère improvisé, compte parmi ses principaux ambassadeurs une superbe brochette d'artistes de cette époque : Pablo Vázquez, Maximiliano Santillan, Higinio Cazón, José Betinotti, Ramón Barrera, Luis García, Nemesio Trejo et, peut-être le plus grand de tous, Gabino Ezeiza, auteur de plus de 500 œuvres. Amenée lors des représentations des *payadores* dans les cirques, la *milonga* se répand très rapidement et devient incontournable dans les bals populaires, tout en subissant des petites évolutions. Elle prend ensuite la forme du tango tel que nous le connaissons aujourd'hui.

### IL ÉTAIT UNE FOIS LE TANGO

C'est donc dans cette ambiance de fête populaire bigarrée, hantée par des *malevos*, *taitas*, et *compadritos* (des sortes de malfrats locaux), les prostituées et les fils à papa qui cherchent à s'encaniller, que le tango sort de sa coquille. Comme l'a si bien dit Astor Piazzolla dans la présentation de son *Historia del tango*, le tango est gai, très gai !

Ses origines sont très floues et la polémique reste ouverte. Si pour le musicologue Carlos Vega, il provient directement du « tango andalou »\*, le musicien Luis Teisseire considère qu'il s'agit d'une dérive de la habanera. Pour d'autres, il serait le descendant direct de la *milonga* métissée de *candombe*. Dans leur livre commun, *Formas musicales rioplatenses*,

Josué Teófilo Wilkes et Ismael Guerrero Cárpina avancent l'idée que la habanera a été écrite à 2/4 (en considérant comme des triollets les trois croches du premier temps), simplement parce que les compositeurs ne savaient pas comment rendre compte de ce rythme. Cela expliquerait aussi l'existence des habaneras à 5/8. À suivre...

Avec la *milonga*, l'histoire est différente. Les vieux *guitarreros* traditionnels habitués aux mélodies à 6/8 reprennent cette battue qui leur est familière pour la habanera. Le tango s'affirme et contracte les croches à sa façon : il réduit les première et troisième croches de moitié, et transforme l'équilibre gracieux et ondulant de la habanera en un motif binaire spasmodique. Voilà l'une des expressions les plus saillantes du tango :

HABANERA  
(supposée à cinq temps)

Ecriture populaire  
de la HABANERA

TANGO



À titre personnel, je pense comme les frères Bates, Hector et Luis, qui, dans leur ouvrage *L'Histoire du tango*, proposent une formule synthétique et conciliante sur les origines de cette musique. En somme, le tango serait né de la rencontre entre la ligne mélodique sentimentale et la force émotive de la habanera, la chorégraphie de la *milonga* et le rythme du *candombe*.

## LES CRÉATEURS

Nous sommes entre 1850 et 1880. La plupart des pionniers du tango viennent de milieux ouvriers. Ils sont typographes (comme Ángel Villoldo), cheminots (comme Agustín Bardi) ou peintres en bâtiments (comme Eduardo Arolas).

À cette époque, la moisson de musique est abondante. Les morceaux *Dame la lata* et *El queco* (vers 1880-1885) représentent les balbutiements de ce nouveau style. Rapidement, il apparaît de véritables joyaux musicaux attribués à la première génération de joueurs de tango qu'on surnomme *La guardia vieja* (« La vieille garde »). Citons aussi les compositions *El talar* (1896) d'Aragon, *El entrerriano* (1897) de Roberto Mendizabal, *Don Juan* (1900) d'Ernesto Poncio et, enfin, *El choclo* (1905) d'Ángel Villoldo. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive, loin de là ! Et les amateurs du genre pourront s'en donner à cœur joie en explorant les méandres musicaux de cette époque.

## ÁNGEL VILLOLDO, OU L'ÂGE D'OR DU TANGO

Villoldo est considéré comme le père du tango en raison de son apport dans le développement de ce style. Mais ce titre peut paraître légèrement exagéré lorsque l'on connaît les origines de cette musique. Néanmoins – rendons à César ce qui appartient à César –, c'est bien Villoldo, le transformateur des *tanguillos* espagnols, des habaneras, etc., celui qui a converti cette matière sonore en un son propre à celui du Río de La Plata. Artiste né, il a exercé toutes sortes d'activités pour gagner sa vie : typographe, clown dans un cirque, *cuateador* [personne

**VILLOLDO  
EST CONSIDÉRÉ  
COMME LE PÈRE DU  
TANGO.**

## GLOSSAIRE

- **Habanera** : danse cubaine née dans les années 1830.
- **Candombe** : genre musical développé en Uruguay et pratiqué par les communautés noires. Il possède des ramifications en Argentine et était prisé lors des moments de divertissement.
- **Tango andalou** : genre amené par les compagnies théâtrales espagnoles de *zarzuelas* [une sorte d'opérette ou opéra comique espagnol]

## GUITARE di CORSICA

arrangement Jérôme Closi  
13 mélodies traditionnelles – paroles en corse  
27620 - 52 pages + CD - 21,20 €



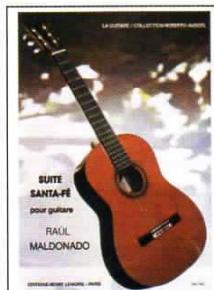
## LA GUITARE TZIGANE

de Jean-Christophe Hoarau  
travailler avec le CD  
s'avère indispensable –  
accompagnement : guitare,  
contrebasse, accordéon ...  
28495 – 28 pages + CD - 19,90 €



## 15 PIÈCES

de Patrick Bournet  
dans le style  
des musiques  
traditionnelles  
de divers pays.  
29037  
16 pages - 11,10 €

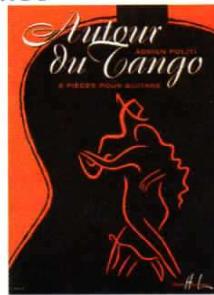


## SUITE SANTA FE

de Raúl Maldonado  
Coll. Robert Aussel  
Chamamé, Vidalita,  
El Mocito.  
24817  
14 pages - 13,70 €

## AUTOUR DU TANGO

de Adrien Polit  
8 pièces pour  
découvrir la musique  
d'Argentine.  
27848  
16 pages - 11,10 €



**Editions Henry Lemoine**  
27 bd Beaumarchais 75004 PARIS  
[www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

PAR FLORENT PASSAMONTI

**APPEL À CANDIDATURE**

• Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la « Guitare Academy » ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : [guitareclassique@editions-dv.com](mailto:guitareclassique@editions-dv.com) À bientôt !

# RENCONTRES EN ITALIE

Pour cette 30<sup>e</sup> Guitare Academy (son apparition remonte au *Guitare Classique* n° 30 !), nous nous sommes rendus en Italie, dans la province d'Arezzo, située au centre de la célèbre « botte ». Nous y avons rencontré Giorgio Albiani, un personnage haut en couleur, concertiste, pédagogue et compositeur ; mais surtout, un homme à la passion intacte...

## INTERVIEW DE GIORGIO ALBIANI, PROFESSEUR

**Quel est ton parcours de musicien ?**

J'ai découvert la guitare à l'âge de 5 ans, à Sienne. J'étais dans la maison d'amis lorsque j'en ai pris une pour la première fois : j'ai commencé à chercher à l'oreille le thème du film *Le Parrain* et j'ai réussi ! À Arezzo, là où j'habitais, la guitare n'était pas un instrument enseigné. J'en ai donc joué de façon autodidacte, jusqu'à mes 18 ans. Je me suis inscrit pour la première fois au conservatoire à cet âge, tout simplement parce qu'il était très proche de l'université vétérinaire de Bologne ! En découvrant cela, j'ai téléphoné à la maison en disant : « Papa, il faut que je m'inscrive ! » Mon père, même s'il n'était pas enthousiaste, était d'accord à condition que je poursuive en parallèle mes études de vétérinaire. J'ai travaillé la guitare comme un fou et, en l'espace de cinq ans, j'ai fait des progrès que l'on réalise d'habitude en dix années académiques à l'Istituto musicale Orazio-Vecchi de Modène. Mes professeurs étaient Vicenzo Saldarelli et Florindo Baldissera. Ensuite, je suis allé à École normale de musique de Paris avec Alberto Ponce, où j'ai vécu une expérience extraordinaire. À l'époque, je jouais avec le quatuor de guitares Opera Nova (François Laurent, Monica Paolini et Walter Zanetti) et l'Ensemble de guitares de Paris. Ça a été incroyable pour moi d'étudier et de jouer avec des artistes de ce niveau. Ensuite, j'ai passé un concours pour enseigner en Italie et j'ai commencé ma carrière pédagogique.

**Peux-tu nous présenter brièvement ta classe ?**

Mes élèves ont entre 12 et 30 ans. Au conservatoire de Cesena, j'en ai 18 et, à Arezzo où j'enseigne avec 2 des mes grands élèves, j'en ai 6. Quelques-uns ont déjà participé à des concours nationaux et internationaux, mais je cherche avant tout à former des artistes et non des « machines de guerre ». J'ai toujours voulu que mes élèves puissent bénéficier de ce que je n'ai pas eu : un lieu où puissent s'épanouir la musique et la créativité. D'ailleurs, je travaille dans ce sens avec un orchestre de guitare, *Le chitarre di CesAre*, constitué d'environ 30 élèves.

**Que peux-tu me dire sur l'enseignement musical en Italie ?**

Malheureusement, l'art et la musique sont plutôt perçus comme des objets de consommation. Je pense que mon pays pourrait faire davantage pour sauvegarder la culture de nos pères, car c'est la plus grande richesse de l'Italie.

**Quelle méthode de guitare utilises-tu pour les débutants ?**

J'en emploie plusieurs en fonction des élèves, et je n'hésite pas à les comparer pour voir laquelle marche le mieux. En général, les élèves qui arrivent à l'école ont des goûts formatés par la télévision ; mon rôle est de leur faire comprendre qu'il n'y a pas que ça. Pour commencer, je cherche des morceaux de transition afin de les accompagner vers le classique – Aguado, Sor, Giuliani, Tárrega. Et, petit à petit, on inclut des compositeurs moins classiques comme Boutros, Vinitzky, Politi, Laurent ou Dyens.

**Vers quels modèles de guitares diriges-tu tes élèves ?**

Je n'ai pas de grandes prétentions car je n'oublie pas que nous traversons une période de crise. Je crois qu'avant d'acquérir une meilleure guitare, on doit déjà être arrivé au bout des possibilités de l'actuelle ! En Italie, on trouve facilement des Yamaha ou des Alhambra.

**Peux-tu me donner un exemple de pièce type pour la fin des 1<sup>er</sup> et 2<sup>es</sup> cycles ?**

Pour le 1<sup>er</sup> cycle : *Valses et menuets* de Sor, *Préludes* de Manuel Ponce, *Guitar Cosmos* de Reginald Smith Brindle, les *Études simples* de Brouwer, *Triptyque* de Laurent Boutros. Pour le 2<sup>es</sup> cycle : *Suite española* de Gaspar Sanz, *Variations sur les Folies d'Espagne* de Jean-Baptiste Bédard, *Choros* de Pernambuco, *Milonga Serena* de Thierry Tisserand, *Hommage à Saint-Exupéry* de Domeniconi.

**À quel moment commences-tu à évoquer la question des ongles avec tes élèves ?**

*As soon as possible !* Ils se rendent vraiment compte de leur utilité lorsqu'ils jouent en ensemble et qu'ils réussissent à bien se faire entendre. Je leur apprends aussi à bien s'en occuper.

**Quelle est ton actualité à venir ?**

Je sort bientôt un disque solo avec des morceaux de compositeurs africains, arméniens et italiens, dont certains me sont dédiés. J'ai aussi deux autres projets : le premier avec le jazzman italien Francesco Santucci ; le deuxième en collaboration avec I Viulan [groupe vocal à trois voix, accompagné d'une guitare] dans un répertoire consacré à la musique populaire du centre de l'Italie. D'un point de vue pédagogique, nous nous apprêtons à nous rendre avec quelques élèves à l'Académie Rainier de Monte-Carlo et au conservatoire de Melun (France) où deux grands guitaristes et amis, Luc Vander Borght et Antonio Fruscella, nous attendent pour jouer et étudier ensemble dans leurs établissements.

[www.giorgioalbiani.com](http://www.giorgioalbiani.com)

# LA PAROLE AUX ÉLÈVES

## MARCO ALBIANI

2<sup>e</sup> cycle, 1<sup>re</sup> année – 12 ans  
Joue la *Sarabande en mi mineur*  
de Dietrich Buxtehude

17  
AUDIO

Qu'est-ce qui te plaît dans la guitare classique ?

J'aime son timbre, ses sonorités, et je suis fasciné et très curieux par sa construction.

Depuis quand travailles-tu la pièce que tu as enregistrée ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

J'ai commencé à étudier ce morceau à la mi-octobre. Il m'a été difficile de bien maîtriser les positions de la main gauche et de bien lier les phrases musicales.

As-tu déjà joué en audition ? Si oui, quel souvenir garde-tu ?

Oui, j'ai fait l'examen au conservatoire pour passer en niveau intermédiaire. Je me souviens que j'avais vraiment peur. Il y avait quatre professeurs, trois hommes et une femme. J'ai joué environ dix morceaux : une pièce sur les liaisons, une autre en arpèges, des séries d'accords majeurs et mineurs, des études de Fernando Sor, trois pièces de musique ancienne et des morceaux de Laurent Boutros et Alexander Vinitsky.

Connais-tu des accords à la guitare ?

Je pense que je les connais presque tous.



18  
AUDIO

## MARTA GIOVANNETTI

3<sup>e</sup> cycle – 18 ans  
Joue la *Fantasia X* d'Alonso Mudarra

Depuis quand travailles-tu la *Fantasia X* ?

Depuis environ deux mois. J'ai rencontré quelques difficultés techniques. Pendant l'enregistrement, il ne m'a pas été particulièrement difficile de réussir mes phrasés, la dynamique et les couleurs, mais plutôt de rendre avec fluidité certains passages. J'ai aussi quelques difficultés rythmiques. C'était excitant d'entendre et de réaliser à quel point chaque détail peut faire la différence.

De quel œil vois-tu les cours de solfège ?

Je pense que c'est important pour se construire une base musicale stable et se développer artistiquement.

Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

Beaucoup de genres différents : classique, folk, jazz, blues, etc. C'est comme ça que j'enrichis mes connaissances musicales : en découvrant de nouvelles musiques.

T'es-tu déjà servie de YouTube pour découvrir un morceau ?

J'utilise YouTube pour écouter de la musique et découvrir différentes façons d'interpréter la musique. Mais je préfère d'abord trouver mon chemin sans trop m'imposer de contraintes.



## GILBERTO RUSSO

1<sup>re</sup> année, cycle spécialisé – 22 ans  
Joue le *Capricho árabe*  
de Francisco Tárrega

19  
AUDIO

Comment s'est passé l'enregistrement du *Capricho árabe* ?

Je l'ai enregistré à plusieurs reprises. Ça a été difficile de rendre libre et léger l'accompagnement de la ligne de basses. Mais la vraie surprise a été de me réécouter car j'ai eu du mal à me reconnaître ! Cela a été très bénéfique et ça m'a fait prendre conscience que j'avais encore beaucoup de chemin à parcourir.

D'après toi, quels sont les bienfaits de la musique d'ensemble ?

C'est un bon moyen de gérer son trac en jouant avec d'autres personnes, une méthode saine pour grandir musicalement et techniquement.



Quelles musiques écoutes-tu chez toi ?

J'en écoute de toutes sortes, du classique en passant par la musique pop. J'écoute aussi beaucoup de *world music* et de rock, en particulier les groupes « historiques » des années 1960-1980. J'aime toutes les musiques où l'on entend de la guitare – je pense à des artistes tels qu'Eric Clapton, Gary Moore, B.B. King et Tommy Emmanuel ; et, bien sûr, Julian Bream, Segovia, etc.

## SERENA MELONI

2<sup>e</sup> année, cycle supérieur – 26 ans  
Joue *Master Piper's Galliard [Captain Digrorie Galliard]* de John Dowland

20  
AUDIO

Peux-tu nous présenter ta pièce ?

J'ai commencé à étudier cette gaillarde il y a environ deux ans. Je l'ai choisie parce que j'ai été frappée par la douceur et l'élegance que cette pièce transmet, bien qu'elle soit dédiée à un pirate ! En faisant quelques recherches, j'ai découvert que le capitaine Digrorie était un pirate embauché par la reine Élisabeth I<sup>e</sup> d'Angleterre, chargé d'attaquer les navires ennemis. Il était connu pour être sans pitié.

Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Dans un morceau comme celui-là, les difficultés rencontrées sont à la fois d'ordres technique et interprétatif. Il y a une mélodie qui est présentée à tour de rôle par la voix supérieure, la basse et la voix médiane. Les choix techniques doivent être liés à l'interprétation.

Que retiens-tu de tes cours de solfège ?

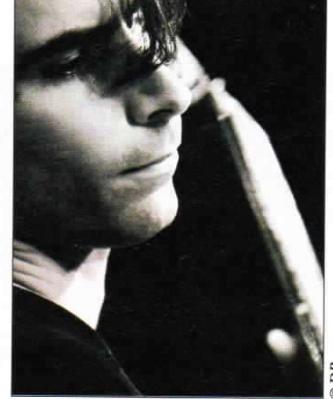
La théorie et le solfège jouent un rôle important et complémentaire à l'instrument, surtout au début des études. Ne pas en tenir compte, ce serait comme essayer d'apprendre à lire et à écrire sans connaître l'alphabet ! En cela, le rôle de l'enseignant est de permettre aux élèves de développer leur sensibilité musicale et, en particulier, leur sensibilité rythmique.

• N.B. : les enregistrements des élèves peuvent être écoutés dans leur intégralité en cliquant sur l'onglet « Audio » situé dans l'interface « Vidéo » du CD-ROM.

PAR FRANÇOIS NICOLAS

# UN TOUR DE DISCOTHÈQUE AVEC...

# Jérémy Jouve



© DR

www.jeremyjouve.com

**DEEZER**

**NOUVEAU !**

LES ENREGISTREMENTS PROPOSÉS SONT TOUS EN ÉCOUTE SUR LE SITE [WWW.DEEZER.COM](http://WWW.DEEZER.COM) ET ACCÉSIBLES EN RENSEIGNANT LES MOTS-CLEFS INDIQUÉS POUR CHAQUE EXTRAIT. BONNE ÉCOUTE !

*La Fantasía sobre los motivos de la Traviata* de Francisco Tárrega (une version quasi identique à celle réalisée plus tôt par Julián Arcas) est l'une des transcriptions les plus jouées du fondateur de la nouvelle guitare classique. Nous avons demandé à Jérémy Jouve, dont le disque en duo avec la flûtiste Viviana Guzman vient de paraître, d'écouter quatre versions de cette œuvre fort souvent jouée.



1 La première version est due à Guido Fichtner dans un enregistrement datant de 2004 (extrait de « Fichtner Plays Tárrega », Casa Musicale Eco).

« C'est une version bien maîtrisée. J'aurais aimé plus de contrastes entre les différents thèmes de l'opéra pour ne pas avoir une simple juxtaposition des différentes parties. Le petit passage en accords à la fin de l'introduction qui amène le deuxième thème est quelque chose de très pensif et d'un peu lointain. Là, c'est joué tout à fait différemment et ça me semble trop éloigné de ce qu'il y a à l'origine. Il y a aussi le thème central, très lent, qui est un passage de profond désespoir, et là c'est trop en force. Le tempo est un tout petit peu strict et la partie lente qui précède le final est aussi trop présente. Du coup, on ne sent pas la libération du dernier thème. Ce que je trouve important dans cette musique, c'est qu'il y ait de la vie, que ce soit charmant, vivant, dramatique : il faut qu'on ressente ce moment de désespoir, puis d'euphorie. »

Le lien direct vers la musique : [www.deezer.com/track/4578287](http://www.deezer.com/track/4578287)



2 Écoutons maintenant Timo Korhonen dans une interprétation qui remonte à 2003 (extrait de « The Tárrega Transcriptions », Ondine).

« Cette version est vraiment plus construite. De fait, on a un tout autre final, bien élevé comme il doit l'être. L'ensemble est beaucoup plus souple, mais on a le sentiment parfois de perdre un peu le fil et la pulsation. Il y a une belle sonorité comme celle – très chaude – du thème lent et des petits moments qui font qu'il se passe quelque chose. Il y a une tendance à s'arrêter avant de conclure la phrase qui marche bien dans le final car ceci donne de l'énergie. Cela dit, il est dommage qu'on n'ait pas le légato du phrasé du début à la fin. Dans le thème final, les phrases sont découpées au début comme si l'interprète voulait se lancer petit à petit et prendre de l'énergie. Ça se tient parce qu'après, il se lance vraiment : ça fonctionne bien pour la construction. C'est vraiment vivant, avec beaucoup de charme et c'est une version que j'écoute avec plaisir. »

Le lien direct vers la musique : [www.deezer.com/track/46818451](http://www.deezer.com/track/46818451)



3 Puis, une version enregistrée par Fernando Espí en 2004 (extrait de « Francisco Tárrega : Obras para guitarra », Verso).

« L'énergie est bien là, notamment dans le final, mais c'est trop marqué “à la noire”, ce qui donne un effet poussif et un peu lourd. De plus, il y a un petit manque de maîtrise des sonorités : plus c'est joué *forte* et plus ça devient clair, et dans l'introduction – avec le thème et l'arpège en dessous – le son est un peu trop clair. Cette sonorité non maîtrisée, c'est quelque chose qui se règle normalement à un certain niveau. Ici, on sent une certaine limite technique. Il doit y avoir des moments de magie où l'on doit être ailleurs et là, à chaque fois, on est ramené sur terre. De manière générale, cette interprétation manque de vie. Je ne dirais pas qu'il s'agit d'une mauvaise version, plutôt qu'elle est moins intéressante. »

Le lien direct vers la musique : [www.deezer.com/track/1341077](http://www.deezer.com/track/1341077)



4 Enfin, une version enregistrée en 2006 par Michalis Kontaxakis (extrait de « Guitar Recital », Naxos).

« Ce musicien possède une maîtrise totale de l'instrument, un très bon contrôle du son, du phrasé et de l'équilibre mais j'ai l'impression que cette recherche de la perfection lui font perdre un peu de présence. Les phrases sont bien construites en elles-mêmes mais, dans l'ensemble, on commence bien et la fin manque un peu d'engouement. C'est joli, mais un peu frustrant. Ce guitariste a dû prendre le parti de jouer strictement la version de Tárrega, où il y a une erreur manifeste car il y manque une mesure si on compare sa version avec celle pour orchestre. Ça fait bizarre et c'est un peu dommage. Il utilise pas mal le glissando dans le thème lent, ce qui correspond bien au style. Le trémolo aussi est très bien maîtrisé, fluide et très égal, quoi qu'un peu trop présent, peut-être. Au final, tout est beau, mais ça manque un peu de passion. »

Le lien direct vers la musique : [www.deezer.com/track/16725262](http://www.deezer.com/track/16725262)

## POUR CONCLURE

« Par ordre de préférence, je rangerais la deuxième et la quatrième, suivies de la première et de la troisième. Ces deux dernières versions sont respectables, avec leurs qualités et leurs défauts, mais si je voulais construire une version idéale, je mettrais un peu de la deux, pour son côté vivant, et un peu de la quatre, pour sa profonde maîtrise. »

# Cahier pédagogique

## CLASSIQUE

### SPÉCIAL TANGO...

48

- Milonga – traditionnel
- Don Juan – Ernesto Ponzio et Ricardo Podestá
- Señor Comisario – Anonyme
- La paloma – Sebastián Yradier

### Débutant

57

- Old MacDonald – traditionnel
- Un bal – Hector Berlioz
- Happy Days – traditionnel

### Intermédiaire

62

- Chaconne et Rondeau « La Monfermeil » – Robert de Visée
- Canarios – Gaspar Sanz

### Confirmé

70

- Capricho criollo – Antonio Jiménez Manjón
- Ouverture – Silvius Leopold Weiss
- Las dos hermanitas – Francisco Tárrega

### LA PARTITION CONTEMPORAINE

84

- Dietro la nebbia – Roberto Rossi

### TABLEAU DES ACCORDS

86

### ACOUSTIC CORNER

88

- Paysage d'Amérique latine (Renato Velasco)
- Flamenco (Vincent Le Gall)
- Picking (Patrice Jania)
- Blues (Estelle Bertrand)

### LECTURE DU CD AUDIO-VIDÉO

#### VIDEO

Sous Mac® : lancer « GuitareClassique\_60.swf »

Sous Windows® jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.

Sous Windows 7® ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « GuitareClassique\_60.exe »

#### AUDIO

– Pour les PC, ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autres) : les pistes apparaissent à l'écran.

– Pour les Mac, cliquez sur « CD Audio » et les pistes apparaissent à l'écran.

Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de cd [salon, autoradio, baladeur].

#### CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de cd-rom x 4, Microsoft® Windows 98, XP.

Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.

Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM x 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.

Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.

Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp.

Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple Inc.



# Les pièces de ce numéro

## Spécial Tango

*Quatre duos inédits arrangés par Raúl Maldonado*

### Milonga

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

En *mi* mineur, la mélodie de la guitare 1 se caractérise par son faible ambitus et son mouvement descendant final. Rythmiquement, il conviendra de bien différencier les triolets et la formule syncopée. De son côté, l'accompagnement se base sur une progression en doubles-croches d'où émane une ligne de basse symptomatique de la *milonga*. Malgré sa concision et sa simplicité, cette pièce dégage un charme et une mélancolie poignante.

P. 48

### Don Juan

Ernesto Ponzio et Ricardo Podestá

Par Estelle Bertrand

Dans cette sympathique pièce en *la* majeur, la guitare 1 expose un thème majoritairement en tierces ou sixtes. Dans la deuxième partie, la succession de doubles-croches pourra poser quelques difficultés tant la mise en place se doit d'être impeccable. À cet instant, la guitare 2 marque les temps en égrenant des accords. Pensez à jouer ces accords sans trop les appuyer, afin qu'ils ne prennent pas l'ascendant sur la partie mélodique.

P. 50

### Señor Comisario

Anonyme

Par Estelle Bertrand

Sous le titre *Señor Comisario* se cache une *milonga* pleine de gaieté et de légèreté. Nous sommes en *sol* majeur et, comme souvent dans les musiques traditionnelles, les harmonies utilisées reposent sur les degrés forts (I, IV et V, soit *sol, do, ré*). Ici, nous utilisons uniquement les accords de *sol* et de *ré*. La vitesse d'exécution pourra poser quelques difficultés, surtout à la guitare 1 lorsqu'il y a des notes répétées. N'oubliez pas d'abaisser la sixième corde de la guitare d'un ton.

P. 52

### La paloma

Sebastián Yradier (1809-1865)

Par Estelle Bertrand

Né Sebastián Iradier, Sebastián «Yradier» changea l'orthographe de son nom de famille sous l'impulsion de son éditeur parisien pour des raisons obscures. Musicien peu connu de nos jours, on lui doit néanmoins de nombreuses habaneras, sa plus connue étant *La paloma*, composée en 1860 juste après un voyage à Cuba. Son influence est avérée sur Georges Bizet (1838-1875), qui reprit le thème principal de *El arreglito* pour sa célèbre habanera extraite de «Carmen» (1875).

P. 54

## Débutant

### Old MacDonald

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

*Old MacDonald* est un classique de la chanson enfantine, où le fermier MacDonald évoque

P. 57

une à une les différentes espèces d'animaux qu'il possède. Notre arrangement est en *do* majeur, à deux voix. Sans réelle difficulté technique, nous attirons néanmoins votre attention sur la conduite de la polyphonie et

la tenue des notes de basse. Si les croches de fin vous paraissent délicates à réaliser, ralentissez le tempo. À jouer en pincé.

### Un bal

Hector Berlioz (1803-1869)

Par Estelle Bertrand

Voici un arrangement du célèbrissime thème de la deuxième partie de «La Symphonie fantastique» (1830) d'Hector Berlioz. En dépit de son titre de «symphonie», cette œuvre d'envergure appartient à un genre

P. 58

© DR



musical d'essence narrative appelé «musique à programme». *Un bal* évoque ainsi une fête mondaine, avec son rythme typique d'une danse de salon. Bien que Berlioz ait choisi une écriture à 6/8, et afin d'en simplifier la lecture, nous vous proposons un arrangement à 3/4.

### Happy Days

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

*Happy Days* est basé sur hymne gospel datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Enregistré en 1969, la chanson

P. 60

devient rapidement un tube repris depuis par une foule d'interprètes internationaux. Nous sommes en *sol* majeur et les croches se jouent avec un zeste de swing. Dans cette version, la mélodie est d'abord exposée par-dessus un

accompagnement en croches (mesures 1-11), avant d'être intégrée dans une partie harmonique avec des accords majeurs.

# Intermédiaire

## Chaconne et Rondeau « La Montfermeil » P. 62

Robert de Visée (1650-1725)

Par Estelle Bertrand

En *la* mineur, cette chaconne au caractère introverti est représentative de l'inventivité et du génie créatif de Robert de Visée. La progression harmonique (dans la forme la plus simplifiée) sur laquelle se calque le compositeur est on ne peut plus basique: *la* mineur, *ré* mineur, *mi* majeur, *la* mineur; soit les degrés I-IV-V-I. À partir de là, De Visée «brode» une polyphonie à deux voix, parfois trois.

Suit après le rondeau *La Montfermeil*. Ce dernier développe une écriture quelque peu stéréotypée pour une oreille du XX<sup>e</sup> siècle, et vient malicieusement apporter un contraste salvateur si on le compare au sérieux de la *Chaconne*. L'écriture et les emprunts harmoniques (*do* majeur, puis *sol* majeur avant de revenir en *la* mineur) lui apportent une finesse d'écriture propre aux maîtres du baroque.

## Canarios

Gaspar Sanz (1640-1710)

Par Valérie Duchâteau - [www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

Gaspar Sanz fut l'un des grands maîtres de la guitare baroque, inspiré lui-même par les maîtres italiens de son époque. On lui doit trois ouvrages d'envergure, écrite entre 1674 et 1697, comptabilisant 90 œuvres originales. Grande figure de la musique espagnole, son œuvre influença Joaquín Rodrigo (1901-1999) lorsque celui-ci entreprit de composer sa *Fantaisie pour un gentilhomme* (1954).

*Canarios* est sans aucun doute la pièce la plus célèbre de Gaspar Sanz. Le découpage rythmique fait transparaître une subdivision en croches de type 3 + 3 + 2 + 2 + 2, soit la juxtaposition de deux mesures à 6/8 et d'une autre à 3/4. Cette perception de la battue est essentielle pour une interprétation juste. Du point de vue technique, soignez bien les liés ascendants et descendants. À partir de la mesure 42, les choses «s'emballent» et la pièce prend une tournure plus harmonique avec le balayage des six cordes, telle une succession de *rasgueados*.

© DR

# Avancé

## Capricho criollo P. 70

Antonio Jiménez Manjón (1866-1919)

Par Marylise Florid

[www.maryliseflorid.com](http://www.maryliseflorid.com)

C'est lors d'un récital d'Antonio Jiménez Manjón que Miguel Llobet tomba sous le charme de la guitare. Ce guitariste, aveugle depuis le plus jeune âge, fut un grand concertiste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à travers toute l'Europe et l'Amérique du Sud.

Nous vous proposons de vous intéresser à son *Capricho criollo*, op. 29. Une indication de mouvement «Tempo di tango» annonce

le côté dansant de la pièce. Dès le départ, l'enchaînement des *rasgueados* et des *tamboras* va installer la danse. Tâchez d'isoler le geste du *rasgueado* pour mieux le maîtriser. Un exemple d'exercice: tout en bloquant les cordes (pour étouffer la résonance, afin de mieux écouter le caractère percussif et rythmique), entraînez-vous à «dérouler» vos doigts (*a*, puis *m*, puis *i*) après les avoir bloqués à l'intérieur de la main avec votre pouce. On recherche l'effet «pichenette» que l'on utilise pour jouer aux billes!



## Ouverture P. 74

Silvius Leopold Weiss (1687-1750)

Par Valérie Duchâteau

[www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

Comme son nom l'indique, une ouverture suppose qu'il y ait une suite: une symphonie, un opéra, un oratorio, etc. Malheureusement, cette pièce attribuée à Silvius Leopold Weiss

(et dont l'authenticité a été ouvertement mise en doute) est, semble-t-il, orpheline.

En *mi* majeur et à 6/8, cette ouverture possède un charme intemporel dont la brièveté de certains motifs ascendants évoquent la douce sonorité de la harpe (mesures 3, 6, 21, etc.). Tout au long de son développement, le compositeur réalise un véritable tour de force

en réalisant ici et là de subtils emprunts aux tonalités voisines. Entre les mesures 42-43, 51-55 et 66-74 sont développées des progressions harmoniques où les contrechants font naître des tensions de toute beauté. À partir de la mesure 75, le thème initial est réexposé avant de laisser place à une coda faisant la part belle aux cordes à vide.



# Master class

## Las dos hermanitas P. 80

Francisco Tárrega (1852-1909)

Par Eleftheria Kotzia

[www.eleftheria.info](http://www.eleftheria.info)

*Las dos hermanitas* («Les Deux Soeurs») est une valse gracieuse représentative du style romantique à la guitare. Après une courte introduction (un plagiat de la *Grande Valse brillante*, op. 34 n° 1, de Frédéric Chopin),

Francisco Tárrega juxtapose deux thèmes: le premier en *mi* majeur, le second en *ré* majeur. La légèreté et l'espièglerie nécessaires à une interprétation réussie sont inhérentes à la bonne réalisation des effets de jeu. En cela, soignez bien les glissandos et appoggiatures, comme l'explique la guitariste grecque Eleftheria Kotzia dans cette master class vidéo.

# Milonga

Traditionnel

Arrangement de Raúl Maldonado



Par Estelle Bertrand

GUITARE 1

**9**

GUITARE 2

**I**

# DÉCOUVREZ LES NOS 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 & 8



GC 60

BULLETIN DE COMMANDE  
A DÉCOUPER ET RENVOYER,  
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT,  
À GUITARIST ACOUSTIC CLASSIC  
9, rue Francisco Ferrer – 93100 Montreuil  
Libellez votre règlement à l'ordre des  
Editions Duchâteau-Voisin

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Désire recevoir les ① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧ numéros  
de « Guitarist Acoustic Classic » au prix de 8 euros l'unité,  
frais de port compris.

Total de ma commande : ..... ,00 euros

La guitare chante  
**barbara**

Valérie Duchâteau

RÉDITION DE L'ALBUM DE  
**VALÉRIE DUCHÂTEAU**

RE-MASTÉRISÉ AVEC 3 NOUVEAUX TITRES  
15 INTERPRÉTATIONS À LA GUITARE  
DES PLUS BELLES CHANSONS DE LA DAME EN NOIR

*« Dans la guitare sans paroles de Valérie Duchâteau, on entend tous les mots de Barbara »*

Gilles Tordjman-ELLE Magazine

## BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DES EDITIONS DUCHÂTEAU-VOISIN :

Editions Duchâteau-Voisin - 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : ..... VILLE : .....

CODE POSTAL : ..... E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : .....

Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros (frais de port compris)

Total de ma commande ..... euros.

# Don Juan

Ernesto Ponzio et Ricardo Podestá

Arrangement de Raúl Maldonado



Par Estelle Bertrand

GUITARE 1

*J. = 75*

The sheet music consists of four staves of musical notation for Guitare 1. Each staff has a treble clef and a key signature of two sharps. The first staff starts with a measure of two measures of rest followed by a sixteenth-note pattern. The second staff begins with a eighth-note followed by a sixteenth-note pattern. The third staff starts with a eighth-note followed by a sixteenth-note pattern. The fourth staff starts with a eighth-note followed by a sixteenth-note pattern.

**Staff 1:**

T	2	2	1	2	3	0	0	0	3	2	3	2	1	2	2	2	5	4	5	4	5	7	4
A	4	.	.	2	1	2	4	1	0	1	2	4	3	2	1	2	2	2	1	0	7	4	
B	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.		

**Staff 2:**

T	2	2	1	2	4	0	2	2	1	2	3	0	0	0	3	2	3	2	1	2	2	4	5	5	5	4	3
A	2	2	1	2	4	2	2	1	2	3	1	0	1	2	4	3	2	1	2	2	4	2	2	2	2	3	
B	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.			

**Staff 3:**

T	2	5	4	2	0	2	0	3	2	0	3	0	2	3	2	4	2	1	2	3	0	2	4	2	1	2
A	2	2	4	2	1	2	1	2	4	2	1	2	4	2	1	2	1	2	1	2	4	2	1	2	1	2
B	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.			

**Staff 4:**

T	2	3	2	4	2	1	2	2	3	2	1	2	3	0	2	4	2	1	2	3	0	2	4	2	1	2	3
A	2	2	4	2	1	2	1	2	4	2	1	2	3	0	2	4	2	1	2	3	0	2	4	2	1	2	3
B	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.				

## GUITARE 2

*J = 75*

**§**

**1.** **2.**

**A Fine**

**D E7dim A7 B7dim A7**

**I.** **2.**

**D.S. al Fine**

**§**

# Señor Comisario



Anonyme

Arrangement de Raúl Maldonado

Par Estelle Bertrand

GUITARE 1

$\text{♩} = 100$

The sheet music consists of four staves of musical notation for Guitare 1. The top staff shows a treble clef, a key signature of one sharp, and a time signature of 2/4. The bottom three staves show the fingerings for the strings T (Treble), A (Alto), and B (Bass). The first staff starts with a rest followed by eighth-note pairs. The second staff begins with a sixteenth-note pattern. The third staff features a mix of eighth and sixteenth notes. The fourth staff concludes with a section labeled "D.S. al Fine". Measure numbers 13, 14, 15, 16, and 17 are indicated above the staves.

## GUITARE 2

(6) = *ré*       $\text{♩} = 100$

1.      2.

I.      2.

D.S. al Fine



# La paloma

Sebastián Yradier (1809-1865)

Arrangement de Raúl Maldonado



Par Estelle Bertrand

GUITARE 1

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

29

T 2 1-2-1 4-3 0-2 2-1 0-1 0-1 0-1  
A 4-2-4 4-3 0-2 2-1 2-4 2-4 1-1-1-4 0-0-4-2  
B

35

T 0-0 2-2 0-0-0-2 0-2-2-2 0-2-1-0 0-2-1-0 4-7  
A 4-3-2 0-2-2 2-2 2-2 2-2 2-2 4-7  
B

41

T 9 9 7 9 7 10 7 8 9 7 7-6-7 7 5 5 4 5  
A 7 10 7 8 9 7 7-6-7 7 5 6 4 3 2  
B

*poco*

*Rall. et Morendo*

*p pp*

## GUITARE 2

The image shows a musical score for a guitar. The top part is a standard staff notation with a treble clef, a key signature of two sharps, and a tempo marking of  $\text{♩} = 60$ . The bottom part is a tablature for three strings, labeled T (top), A (middle), and B (bottom). The tablature uses a grid where each column represents a quarter note. The first column has notes at the 2nd fret of T and A, and the 0th fret of B. Subsequent columns show various patterns of notes being played on different strings. The tablature is aligned with the corresponding staff notation above it.

A musical score page featuring a treble clef staff at the top and a guitar tablature below it. The tablature shows three horizontal lines representing the strings, with numerical values indicating fingerings and dynamics. The score consists of six measures of music.

# SPÉCIAL TANGO

GUITARE 2

The sheet music consists of five staves of musical notation for Guitare 2, arranged vertically. Each staff includes a treble clef, a key signature of two sharps, and a common time signature. The first staff begins at measure 15. The second staff begins at measure 22. The third staff begins at measure 29. The fourth staff begins at measure 36. The fifth staff begins at measure 43. Each staff features a piano-style accompaniment in the upper half and a guitar solo line in the lower half. Fingerings are indicated above the guitar strings, and dynamic markings like 'poco' and 'Rall. et Morendo' are included. Measures 15 through 21 are shown in the first staff, measures 22 through 28 in the second, measures 29 through 35 in the third, measures 36 through 42 in the fourth, and measures 43 through 49 in the fifth.



# Old MacDonald

Traditionnel

Par Estelle Bertrand

Sheet music for guitar tablature (4/4 time, G major) with lyrics.

**1**

m i m i m i m

C F C D7 G C

T 4-1-1-1-0 2-3-2-0 0 3-0-3-1-1-0

A 4-3-2-3-3 0 3-0-3-2-0

B 3-3-3-3-3 0 3-0-3-2-0

**5**

C F C D7 G C

T 1-1-1-0 2-3-2-3 0 3-0-3-1-0-0

A 2-3-3-3 0 3-0-3-2-0

B 3-3-3-3 0 3-0-3-2-0

**9**

C F C C F C

T 1-1-1-0-0 1-1-1-0-0 1-1-1-1-1-1-1-1-1

A 2-3-3-2-3 1-3-2-3 2-2-2-2

B 3-3-3-3-3 1-3-2-3-2 1-1-1-1-1-1

**13**

C F C D7 G C

T 1-1-1-0 2-3-2-0 0 3-0-3-1-0

A 2-3-3-3 0 3-0-3-2-0

B 3-3-3-3 0 3-0-3-2-0



## *Un bal*

## Hector Berlioz (1803-1869)



Par Estelle Bertrand

25

31

36

41

46

# Happy Days

Traditionnel



Par Estelle Bertrand

**1**

**4**

**8**

**12**

16

T 1 1 1  
A 2 2 2  
B 2 0 3

G C D

20

T 0 1 0 0  
A 2 2 2  
B 3 2 3

G C D

24

D7/F# G

T 1 1 1  
A 0 0 0  
B 2 2 3

28

G C D

T 0 1 0 0  
A 2 2 2  
B 3 2 3

32

D.S.

C C G

T 2 0 0 0  
A 3 0 2 2 0  
B 3 2 0 2 3



# *Chaconne et Rondeau*

## «La Montfermeil»

Robert de Visée (1650-1725)



Par Estelle Bertrand

### CHA CONNE

BII ——————

**16** BIII — I

Am G C G F Dm6 Am/E E Am

T 0 3 5 3 2 1 3 2 0 1 2 1 2 0  
A 1 4 5 3 2 3 2 1 4 0 1 2 1 2 .  
B 5 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 .

**20** 2 BIII —

Am Dm/F Em/G F Dm

T 1 2 0 1 2 0 1 0 1 3 1 0 2 3 6 0  
A 2 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 0  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 0

**24** 14 I 2

E7sus4 Am Am

T 3 5 4 2 0 1 2 0 2 0 2 0 2 0  
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

**27** BII BIII

Am Am6 A7 Dm G C

T 2 2 0 1 2 3 2 3 2 3 5 2 0 2 3 2  
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

**30** 0.2 I 2

E7sus4 E7 Am Am

T 2 0 1 2 0 0 2 1 2 0 2 0 2 0 0 2  
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

## RONDEAU « LA MONTFERMEIL »

Sheet music for classical guitar, featuring five staves of musical notation with tablature below each staff. The music is in common time.

**Staff 1:** Measures 1-4. Key signature: C major (no sharps or flats). Fingerings: 0, 1, 4; 0; 4. Chords: Am, Em/G, F, E, F, Dm, E. String positions: T 2-0-1-3, A 2-0-3, B 2-0-3.

**Staff 2:** Measures 5-8. Fingerings: 0, 1, 4; 0, 1, 4; 3, 4, 0, 4, 0. Chords: Am, Em/G, F, E, F, Dm, E. String positions: T 1-0-2-2-0-1-3, A 2-0-3, B 2-0-3.

**Staff 3:** Measures 9-12. Fingerings: 4; 0, 1, 4; 3, 4, 0, 4, 0; 2. Chords: Am, Em/G, F, E, F, Dm, E. String positions: T 2-0, A 2-0, B 2-0.

**Staff 4:** Measures 13-16. Fingerings: 0, 1, 4; 0, 1, 4; 3, 4, 0, 4, 0; 2. Chords: G/B, D7/A. String positions: T 5-3-6-0, A 3, B 3.

**Staff 5:** Measures 17-20. Fingerings: 4; 0, 1, 4; 3, 4, 0, 4, 0; 2. Chords: B, E. String positions: T 4-0, A 2-0, B 2-0.

**Final section:** Measures 21-24. Fingerings: 21. Chords: D.C. al Fine. String positions: T 5-3-6-0, A 3, B 3.

# BiGuitar FESTIVAL

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL  
& COMPETITION

26 27 28 29 30 APRIL 2013

LEON KOUDLAK  
VALÉRIE DUCHÂTEAU  
DUO BERNOLD ROSSFELDER  
DÚO REYANA  
ACCORDS GUITAR TRIO  
ANA VIDOVIC  
ZAGREB GUITAR QUARTET  
DUO CORDES & ÂMES  
DUO MARIOTTI NAVEZ & BRUSSELS CAMERATA  
DUO CORD'AZUR  
GÉRARD ABITON  
ENSEMBLE DU CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES  
GALINA VALE

CONCERTS - MASTERCLASSES - LECTURES - GUITARMAKERS SALON & COMPETITION

W W W . B I G F E S T . B E

D'Addario Foundation

Guitare Classique

SCHOTT  
[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

Editions Henry Lemoine

Concerto  
International  
Guitar Competition

MUSIQ3

THALYS

JET EXPRESS  
[GUITARRERIA.eu](http://GUITARRERIA.eu)

SABAM





# Canarios

Gaspar Sanz (1640-1710)



Par Valérie Duchâteau - [www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

*Allegro*

(6) = Ré

1. 2.

10. 2.

15. 2.

19

D  
T 3 3  
A 0  
B

24

I.  
2.  
(3)  
D  
T 3 3 .  
A 0  
B

30

I.  
2.  
4.  
D  
T 3 3 .  
A 0  
B

36

I.  
2.  
4.  
BII  
D  
T 3 3 .  
A 4  
B 0

41

I.  
2.  
4.  
BII  
D  
T 3 .  
A 4 0 .  
B

Sheet music for guitar with tablature, measures 47 to 63.

**Measure 47:** Fingerings: *a*, *m*, *i*. Chords: D, Dsus4, D, DM7. Fretboard notes: T(10), A(7), B(0).

**Measure 48:** Fingerings: *i p i*, *i p i*, *i*. Chords: D, Dsus4, D, DM7. Fretboard notes: T(10), A(7), B(0).

**Measure 49:** Fingerings: *p i m i*. Chords: D, DM7, G/D, D. Fretboard notes: T(10), A(7), B(0).

**Measure 50:** Fingerings: *i m i*. Chords: D, DM7, G/D, A7/D, A. Fretboard notes: T(10), A(7), B(0).

**Measure 51:** Fingerings: *i m i*. Chords: D, DM7, G/D, D, A7/D, A. Fretboard notes: T(10), A(7), B(0).

**Measure 52:** *1ère fois 8va avec  $\frac{2}{3}$* . Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, A, G/D, A, G/D, A. Fretboard notes: T(2), A(0), B(0).

**Measure 53:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, A, G/D, A, G/D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 54:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 55:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, A, G/D, A, G/D, A. Fretboard notes: T(2), A(0), B(0).

**Measure 56:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 57:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 58:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 59:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 60:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 61:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 62:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

**Measure 63:** Fingerings: *1 2 3 3 2 1*, *2 3 1 3 2 1*, *0 1 2 1 0 1*, *0 1 2 1 0 1*. Chords: D, G, D, A. Fretboard notes: T(7), A(0), B(0).

# Guitare Classique

& LZDM  
LaZoneDuMusicien.com

vous offrent  
une guitare  
classique

**Walden**  
Guitars

WAN2030

SUPRANATURA 2000 NYLON

## Caractéristiques

- Table red cedar massif
- Fond & éclisses palissandre des Indes massif
- Manche acajou renforcé graphite
- *Truss rod* double action
- Touche palissandre
- Sillets en os
- Mécaniques style Hauser
- Livrée en étui

Prix public conseillé : 715 € TTC



La gagnante du Give Away Dupont (GC #59) est Christel Lafon (78700 Conflans-Sainte-Honorine).

### GIVE AWAY WALDEN – GUITARE CLASSIQUE #60

Pour être sélectionné, il vous suffit de nous renvoyer votre nom, prénom et adresse à l'adresse e-mail suivante :  
[giveawayclassique@editions-dv.com](mailto:giveawayclassique@editions-dv.com)

Vous pouvez également participer à notre concours en envoyant votre bulletin de participation sur papier libre à  
« Guitare classique » #60 – Give Away Walden – 9, rue Francisco-Ferrer – 93100 Montreuil  
(le cachet de la poste faisant foi)

Date de clôture : **4 mai 2013**. Le gagnant sera désigné par tirage au sort et sera prévenu par e-mail ou par téléphone.

ATTENTION : vous ne pouvez envoyer qu'un seul e-mail de participation par personne.

Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales de la part de Guitare classique, merci de bien vouloir le préciser dans votre e-mail.



# Capricho criollo

Antonio Jiménez Manjón (1866-1919)



Par Marylise Florid - [www.maryliseflorid.com](http://www.maryliseflorid.com)  
Transcription de Marylise Florid

*tempo di tango*

Sheet music for classical guitar transcription of "Capricho criollo" by Antonio Jiménez Manjón.

The music is divided into four systems:

- System 1:** Starts with "ras- - tam" and "BII simil". Includes dynamics **p**, **a m i p**, and **cresc.**. Chords: Dm, A, A7, Dm, Dm/F.
- System 2:** Starts with "Gm" and "E7". Includes dynamics **f** and **p**.
- System 3:** Starts with "A7" and "Dm/F". Includes dynamics **cresc.**, **1/2BII**, **1/2BIII**, **1/2BII**, and **1/2BIII rit**.
- System 4:** Starts with "espressivo e rubato" and "a tempo". Includes dynamics **mf**, **Dm**, **A**, **A7**, **Dm**, and **Dm rit**.

Each system includes tablature for the four strings (T, A, G, B) and a corresponding musical staff above it.





76

Dm 1-1-1-1-1-1  
T 3-3-3-3-3-3  
A 2-2-2-2-2-2  
G 5-5-5-5-5-5  
D 5-5-5-5-5-5  
B 0-3-3-3-3-3

A 5-2-3-1-0-0  
A7 3-1-0-0-0-0  
Dm 0-2-4-5-0-5  
B 5-0-5-0-0-0

81

Dm 3-2-5-3  
A 3-2-0-2-2  
G 0-4-6-5  
D 5-3-6-3-2  
B 2-0-4-3  
E 3-0-4-3

Dm 1-0-3-1  
C7 1-0-4-0-0-0  
C6 1-0-4-2-3-3

87

B76 0-3-2-3-3-1  
B77 3-2-0-2-0  
Asus4 3-2-0-2-0  
A 0-3-2-5-3  
Dm 3-2-0-2-2  
A 0-4-6-5  
A7 0-5-3-6-3-2  
Dm 5-3-6-3-2

93

Dm/F 5-3-1  
Gm6 0-3-1-3-4  
E7(b5) 3-3-3-3-3-3  
A 5-3-1-0  
A7 0-2-4  
Dm 3-0-5-0  
A7 0-4-5-5  
Dm 3-5-5-5

H.V  
BX ras-tam

99

A7 0-  
Dm 3-  
H.V  
H.V  
H.V  
H.XII  
Dm 10-10-10-10-10-10  
B 4-5-5-5-5-5  
E 5-5-5-5-5-5



# *Ouverture*

## Silvius Leopold Weiss (1686-1750)



Par Valérie Duchâteau – [www.valerieduchateau.com](http://www.valerieduchateau.com)

Sheet music for guitar tablature across four staves. The top staff shows measures 1-4 in 6/8 time with various slurs and grace notes. The second staff shows measures 5-8 with chords IV, IV, and II. The third staff shows measures 9-12 with chords IV, IV, and IV. The bottom staff shows measures 13-16 with chords i, m, i, a, m, p, i, m, and 1/2IV.

17

T 4 6 8 4 6 4 6 3 4 6 7 2 1 2 4 2 2 2 4 3  
A 6 8 4 6 6 3 4 6 7 4 3 2 4 2 5 4 2 2 4 3  
B 2 2 4 2 5 2 2 4 2 5 2 2 4 2 5 2 2 4 3

21

T 2 4 2 2 1 0 2 4 2 4 2 6 5 6 6 4 5 4 4 2  
A 4 4 6 4 2 2 4 4 6 4 4 4 4 2 2 4 4 2  
B 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

25

T 4 0 0 2 2 2 6 6 6 5 4 9 9 7 4 4 5 4 7 6 4 7  
A 0 0 2 2 2 6 4 4 6 6 4 4 4 4 4 7 5 4 7 5 4 6 4 7  
B 2

29

T 9 6 4 3 0 2 4 4 0 2 4 0 2 4 0 2 4 0 2 3 5 7 4 5 7  
A 2  
B 2

V V III

T 8 8 8 8 8 8 8 8 6 6 6 6 6 6 6 6  
A 5 0 0 5 0 5 0 5 3 3 3 3 3 3 3 3  
B 0 0 0 0 0 0 0 0 3 3 3 3 3 3 3 3

36

T  
A  
B

III  
II

40

T  
A  
B

III  
III

43

T  
A  
B

III  
II

47

T  
A  
B

I  
M  
A

51

T  
A  
B

55

T 0 4 5 7 4 5  
A 4  
B 2

IV 59

T 6 7 9 6 7 9 7 6  
A 4  
B 9

63

T 4 2 2 4 1 0 4 2  
A 4  
B 2

VI 67

T 0 0 2 4 4 4 7  
A 0 0 0 7 7 7  
B 7

VII VI V IV 71

T 9 7 9 7 8 7 9  
A 7  
B 6

75

T 7-7 5-7  
A 5-6 4-7  
B 0

79

T 6-7-9 6-7-9  
A 6-7-9 6-7-9  
B 0

83 IV

T 4-5-7 4-5-7  
A 4-5-7 4-5-7  
B 0

87

T 0-0 0-0 0-0  
A 7-4-7 7-4-7  
B 0

90

T 2-0-2-4-0  
A 2-1-2-2-2  
B 0

SI VOUS AVEZ MANQUÉ  
LES DERNIERS NUMÉROS !

## SOMMAIRES DES ANCIENS NUMÉROS DE « GUITARE CLASSIQUE »



## GUITARE CLASSIQUE #48

Jérémie Jouve & Judicaël Perroy,  
Rolf Lislevand, etc.

**Légende :** Alexandre Lagoya

**Bancs d'essaï :** Gaëlle Roffier, Castelluccia  
modèle Andalucia, Amalio Burguet 3M  
**Lutherie :** La fabrication de la tête de la  
guitare par Gaëlle Roffier



## GUITARE CLASSIQUE #49

Arnaud Dumond & Vincent Le Gall,  
Berta Rojas, etc.

**Légende :** René Lacote

**Bancs d'essaï :** Jean-Yves Alquier modèle  
Juliette, Jean-Noël Lebreton, Alhambra 4P,  
Manuel Rodriguez modèle ...  
**Dossier :** Les bons conseils pour s'enregistrer



## GUITARE CLASSIQUE #50

Los Angeles Guitar Quartet, Pavel Steidl,  
Eric Pénicaud, etc.

**Légende :** Emilio Pujol

**Lutherie :** Le collage des barres du fond par  
Jérôme Casanova  
**Bancs d'essaï :** Jean-Marie Fouilleul modèle  
Arche, Victor Bédikian, Esteve 8C/B Limited  
edition, Cordoba modèle C5



## GUITARE CLASSIQUE #51

Pablo Márquez, Pepe Romero, etc.

**Guitare de légende :** Robert Bouchet (1963)

**Lutherie :** La fabrication de la rosace par  
Maurice Dupont

**Bancs d'essaï :** Alain Raïfort, Bastien Burlot,  
Raimundo modèle 128, Perez 650 CETB1



## GUITARE CLASSIQUE #52

Nigel North, Duo Plasmandre, Vladimir Mikulka

**Lutherie :** La réalisation du barrage par  
Jean-Noël Rohé

**Légende :** Narciso Yepes

**Bancs d'essaï :** David J. Pace, Vincent Dubès,  
Yamaha CG192C, Prudencio Saez PS28

**Dossier :** Red cedar et épicéa, quelles  
différences ?



## GUITARE CLASSIQUE #55

Francis Kleynjans, Frédéric Zigante,  
Alvaro Pierr, etc.

**Saga :** Nicolas Alfonso

**Lutherie :** L'utilisation de la commande  
numérique par Hugo Cuiviliez

**Bancs d'essaï :** Cornelia Traudt modèle  
Special 15, Rémi Larson modèle Erachi,  
Cordoba C7, Esteve GR05

**Dossier :** Tout sur les mécaniques...



## GUITARE CLASSIQUE #53

Milos, Manuel Barrueco, Yamandu Costa, etc.

**Légende :** Abel Carlevaro

**Lutherie :** La fabrication et la pose des files  
par Alain Raïfort

**Bancs d'essaï :** Jean-Pierre Sardin,  
Hugo Cuiviliez, Almansa 401, Alvaro 410

**Dossier :** Red cedar et épicéa [suite] :  
l'éclairage de la recherche



## GUITARE CLASSIQUE #57

Raúl Maldonado, Sharon Isbin,

José-Luis Narváez

**Saga :** Alirio Diaz

**Bancs d'essaï :** Kim Lissarrague,  
Régis Sala, Sanchis 2F, etc.

**Lutherie :** la fabrication de la caisse  
du luth par Wolfgang Früh  
**Dossier :** les cordes de A à Z



## GUITARE CLASSIQUE #54

Emmanuel Rossfelder, Olivier Pelmoine,  
Duo Chomet-Cazé

**Saga :** Antonio Lauro

**Bancs d'essaï :** Bernhard Kresse, Ramirez  
130° anniversaire, etc.

**Lutherie :** la réalisation du barrage  
« lattice » par Sylvain Balestrieri  
**Dossier :** Mes premiers pas dans  
l'enregistrement



## GUITARE CLASSIQUE #55

Xuefei Yang, Duo McClelland-Cousté,  
Thibault Cauvin, etc.

**Saga :** Julian Bream

**Lutherie :** la fabrication du manche par  
Vincent Dubès

**Bancs d'essaï :** Pascal Quinson, Daniel Stark,  
Höfner H228

**Dossier :** Dix bonnes guitares à moins de  
500 euros



## GUITARE CLASSIQUE #59

Gaëlle Solal, Thomas Vilotteau, Duo Melis

**Saga :** Miguel Llobet

**Événement :** À la rencontre de Greg Smallman

**Bancs d'essaï :** Luigi Locatto,

Olivier Pozzo, etc.

**Dossier :** La discothèque idéale

## CAHIER PÉDAGOGIQUE

Aubégniz	Mallorca	Paganini	Romance, op. 35	GC #49
Albéniz	Tango, op. 165, n° 2	Rameau	Menuet	GC #52
Andillano	Prélude et Carnavalito du matin	Rossini	Se inclinassi a prender moglie	GC #52
	Blouse de septembre	Sanz	Ruijero y canzione	GC #49
	Guajira Che Che	Scarlatti	Sonate, K. 208	GC #53
	Hommage à Lennon	Schubert	Lob der Tränen	GC #52
	Panamélodie	Schumann	Trio n° 2, op. 100	GC #59
	Mississippi Blues	Sciortino Monaco	Rêverie, op. 15, n° 7	GC #53
	Zamba pour Lilou	Paganini	Celtic Study	GC #57
Anonymous	Folies d'Espagne	Rameau	Valse blanche	GC #58
	Skip to My Lou	Shand	Légende, op. 201	GC #54
Bach	Bourrée II, BWV 1009	Sor	Etude en si	GC #50
	Bourrée et Double, BWV 1002	Strauss J.	Leçon n° 18	GC #48
	Gigue, BWV 1004	Tárrega	Le Beau Danube bleu	GC #59
Barrios	Don Perez Freire	Teixeira Guimaraes	Tango	GC #51
Beethoven	Lettre à Elise	Traditional	Valse n° 1	GC #50
Brahms	Valse, op. 49	Verdi	Étude en mi mineur	GC #53
Campion	Prélude	Weyrauch	Pô de mico	GC #57
Carulli	Siziliana		Bella ciao	GC #57
Charpentier	Te Deum		La donna è mobile	GC #51
Chopin	Valse posthume, op. 69, n° 1		Adieu !	GC #53
	Mazurka, op. 62, n° 2		Vivaldi	GC #54
De Visée	Menuet		L'Hiver	GC #54
	Sarabande et Bourrée			
	Passacaille			
Dowland	Lachrimae Pavane			
Fauré	Pavane, op. 50			
Ferrer Y Esteve	Ejercicio n° 9			
	Charme de la nuit, op. 36			
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes			
Gardel	Adiós muchachos [arr. Roland Dyens]			
Giuliani-Guglielmi	Prélude n° 2, op. 46			
Granados	La maja de Goya			
Grieg	Variations sur une danse norvégienne			
Guillerm	Esquisse n° 1			
Iparraguirre	Dala			
	Nardo			
Johnson	Crossroads			
Küffner	Andantino			
Lecocq	Courante en la mineur			
Legnani	Valse			
Molinaro	Caprice n° 6, op. 20			
Murcia	Fantasia quinta			
	Gigue			
	Allegro			
Offenbach	Barcarolle			

## TECHNIQUE : LES CONSEILS DE...

Éric Francières	GC #50
Alexandre Bernoud	GC #51
Thibault Cauvin	GC #52
Thomas Vilotteau	GC #53
Hugues Navez	GC #54
Vincea McClelland	GC #57
Maud Laforest	GC #58
Jérémy Jouve	GC #59

## MASTER CLASS

Natalia Lipinskaya : Grave, BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #50
Gérard Abiton : Sonate, K. 555, de Domenico Scarlatti	GC #51
Éric Francières : Sérénade espagnole de Joaquin Malats	GC #52
Judicaël Perroy : Sarabande, BWV 826, de J.-S. Bach	GC #53
Liat Cohen : Alborada de Francisco Tárrega	GC #54
Raúl Maldonado : Zamba de Vargas [traditionnel]	GC #57
Emmanuel Rossfelder : Ave María [traditionnel]	GC #58
Mirta Álvarez : El choclo de Ángel Villoldo	GC #59

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press – Service abonnement « Guitare classique » – 12350 Privezac.

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Je désire recevoir les numéros :  48  49  50  51  52  53

54  55  56  57

de GUITARE CLASSIQUE au prix de 8,50 € l'unité, frais de port compris  
(pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 €).

Total de ma commande ..... euros

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des « Éditions Duchâteau-Voisin »



# *Las dos hermanitas*

Francisco Tárrega (1852-1909)



Par Eleftheria Kotzia – [www.eleftheria.info](http://www.eleftheria.info)

## INTRODUCTION

## VALSE

21 BII

T A B

25 rit. E A

BVII BV

29 I. BV BIV BII

T A B

A7 C#m G#7 C#m

2. BI BII Fine

T A B

E6 E/G# F#m B7

Musical score for guitar tablature, measure 41. The score includes a treble clef, a key signature of four sharps, and a time signature of common time. The tablature shows four strings (T, A, B, E) with various notes and rests. Fingerings are indicated above the strings, such as 1, 2, 3, 4, and 5. The bass staff shows a B7 chord. The score concludes with a double bar line and repeat endings.





© DR

# Dietro la nebbia

**Roberto Rossi (1973)**

Après des études au conservatoire de Cesena, Roberto Rossi obtient une bourse d'études internationale et part suivre l'enseignement d'Alberto Ponce à École normale de musique de Paris. Aujourd'hui, il est lauréat de plusieurs concours internationaux et compose activement tout en enseignant la guitare dans plusieurs conservatoires en Italie.

N.B. : La partition peut être téléchargée dans son intégralité sur le site [www.lechitarredicesare.it](http://www.lechitarredicesare.it) dans la rubrique « Blog, News ed Eventi ».

$\text{♩} = 92$   
*Moderato*

**1**

**5**

**9**

**I.**

**Fin**

17

T 1 2 3  
A 3 2  
B 1

Gliss. 5 2  
0 3 3 1  
3 0 2 0  
0 2 0 2  
3

21

T 3 2 0 2  
A 2 4  
B 2

2 1  
2 4 2  
0 2 0 2

25

rit.

T 1 1 1  
A 3  
B 1

4 6 4 4  
3 5 3 0  
1 2 4 2

A tempo

T 5 5 5  
A 7 6 7  
B 5

m i p m  
p a p m  
m i p m  
p a p m

35

T . 1 2 4  
A . 0  
B 1

3 5 4 3 0  
2 3 3 1  
0 3 2 2  
1 2 0 1 2  
3 2 etc.

gliss.

# DICTIONNAIRE D'ACCORDS

<b>A</b>	<b>A/C♯</b>	<b>A/F♯</b>	<b>A sus4</b>	<b>A m6</b>	<b>A7</b>	<b>Am</b>	<b>Am/G</b>	<b>A dim7</b>
								7fr.
<b>B♭6</b>	<b>B♭7</b>	<b>B♭dim</b>	<b>B♭7dim</b>	<b>B7</b>	<b>B7sus4</b>	<b>B7dim</b>	<b>Bm</b>	<b>Bm7</b>
5fr.								
<b>Bm7/A</b>	<b>Bm7(b5)/F</b>	<b>C</b>	<b>C/E</b>	<b>C6</b>	<b>C7</b>	<b>C7sus4</b>	<b>CM7</b>	<b>Cm</b>
	x				x		x	3fr.
<b>C♯7/G♯</b>	<b>C♯m</b>	<b>C♯m11</b>	<b>D</b>	<b>D/F♯</b>	<b>D sus4</b>	<b>D7</b>	<b>D7/F♯</b>	<b>D7sus4</b>
4fr.	4fr.	4fr.				x		
<b>D M7</b>	<b>Dm</b>	<b>Dm/A</b>	<b>Dm/B</b>	<b>Dm/F</b>	<b>E♭7dim</b>	<b>E</b>	<b>E/B</b>	<b>E6</b>
	o				xx		oo	
<b>E7</b>	<b>E7(b5)</b>	<b>E7(b9)</b>	<b>E7(#9)</b>	<b>E7dim</b>	<b>E9</b>	<b>Em</b>	<b>Em6</b>	<b>Em7</b>
	5fr.			xx				
<b>E dim</b>	<b>F</b>	<b>F7</b>	<b>FM7</b>	<b>Fm</b>	<b>F♯7</b>	<b>F♯7(♯5)</b>	<b>F♯m</b>	<b>G</b>
2fr.			x		2fr.	x		ooo
<b>G/B</b>	<b>G/D</b>	<b>G7</b>	<b>G7/F</b>	<b>G7dim</b>	<b>GM7</b>	<b>Gm</b>	<b>Gm6</b>	<b>G♯7</b>
x	xxoooo			xx	5fr.	x	x	4fr.

Retrouvez les

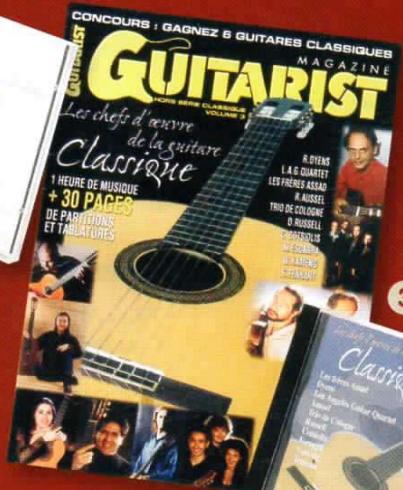
# Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique



1



2



3



4



Plus de 4 heures  
de musique exceptionnelle,  
plus de 100 pages de partitions

## LES PLUS GRANDS COMPOSITEURS

Bach, Vivaldi, Albinoni, Haendel, Mozart, Chopin, Albeniz, de Falla, Satie, Rodrigo, Brouwer, Sor, Giuliani, Tarrega...

## LES MEILLEURS INTERPRÈTES

les frères Assad, Roberto Aussel, Valérie Duchâteau, Roland Dyens, Le Los Angeles Guitar Quartet, etc.

## BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à

**LES CHEFS D'ŒUVRE - BACK OFFICE PRESS - 12350 PRIVEZAC**

accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de Éditions Duchâteau-Voisin

- Oui**, je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les 4 numéros des Chefs d'Œuvre de la Guitare Classique pour seulement 25 euros (frais de port compris).
- Je souhaite ne recevoir que ..... exemplaire(s) du numéro ①, au prix de 8 euros chaque.  
 Je souhaite ne recevoir que ..... exemplaire(s) du numéro ②, au prix de 8 euros chaque.  
 Je souhaite ne recevoir que ..... exemplaire(s) du numéro ③, au prix de 8 euros chaque.  
 Je souhaite ne recevoir que ..... exemplaire(s) du numéro ④, au prix de 8 euros chaque.

Carte de crédit : remplissez le coupon ci-dessous

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL    VILLE .....

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Date d'expiration : \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Montant : | | | , | | | €   Cryptogramme : | | | |

Signature obligatoire :



# La salsamba

Par Renato Velasco – [www.renato-velasco.fr](http://www.renato-velasco.fr)

Dans cette leçon, nous allons aborder un style peu connu, la « salsamba », issu de la fusion entre la salsa cubaine et la samba brésilienne.

Pour obtenir une fusion convaincante, il faut mettre en évidence les principaux rythmes propres à chaque genre : les claves de la salsa et les syncopes de la samba brésilienne.

Tout comme la salsa, la samba est une musique dont les racines se situent en Afrique. Cette dernière a d'ailleurs connu un véritable succès populaire dans les années 1920-1940, avant d'être supplantée par la vague bossa-nova et la MPB (musique populaire brésilienne). Ce n'est qu'avec les années 1970, et la renaissance de la samba traditionnelle et du pagode, que ce courant redevient à la mode... Quant à la salsa, elle est née du mélange des rythmes provenant des Caraïbes (Cuba, Porto Rico, Antilles) et d'Amérique latine.

## Quelques artistes représentatifs de ce style :

- Filipe Alves;
- Chet Baker and the Boto Brazilian Quartet;
- Alexandre Caldi;
- Peter Schärli;
- Arthur Maia & Hiram Bullock.

Notation details:

- Staff 1:** Treble clef, 2/4 time, C major (one sharp). Measures include A and II. Chords: C#m11, F#7, B7sus4, E7.
- Staff 2:** Continues from Staff 1, ending at measure B. Chords: C#m11, F#7, B7sus4, E7, Em7, A7.
- Staff 3:** Continues from Staff 2, ending at 1/2II. Chords: D M7, C#7/G# (with a 'G>' above it), F#7.

**C**

10 II

G/B A/C# D/C G/B Bdim

T 3 3 2 3 2 2 0 0 2 0 3  
A 0 0 2 3 2 2 0 0 2 0 4  
B 2 4 3 2 3 2 0 1 1 1 4

13 II

B m7/A C#7/G# F#7

T 3 2 4 4 4 3 3 2 3 3 2  
A 0 0 4 3 3 3 2 2 3 2 2  
B 4 4 4 4 4 4 2 2 2 2 2

VII

D

B7 E m7M A7

T 10 10 8 7 8 8 8 8 8 7 5  
A 8 7 9 9 9 9 9 9 6 6 7  
B 7 7 7 7 7 7 7 0 0 0 8

19 III

D 7M(#5) G M7 C m7(b5)

T 7 7 6 5 2 2 2 2 5 5 3 5  
A 8 8 8 5 0 0 2 4 4 4 5  
B 5 5 5 5 3 3 2 4 4 4 3

II VII

F#7(#5) B m7 B m7

T 3 3 2 2 0 0 0 0 0 3 2 9  
A 3 3 2 2 0 0 0 0 0 2 7 7  
B 2 2 2 2 3 2 2 2 2 2 7



© Ludovic Thibaut

# Tangos

## Partie 2

Par Vincent Le Gall – [www.vincentlegall.org](http://www.vincentlegall.org)

Nous allons travailler à nouveau autour du tango flamenco, cette fois-ci à travers une *falsa* personnelle qui se veut résolument moderne.

Cette rubrique n'est pas la suite du tango évoqué dans le numéro 57, mais elle vous dévoilera ce qu'il est possible de réaliser en dehors du traditionnel mode *por medio*. Je vous propose ici d'utiliser l'accordage suivant : ré-la-ré-sol-si b-ré. La cadence andalouse du mode *por medio* (ré m-do-si b-la) est ainsi transposée en sol m-fa-mi b-ré. Ce mode de ré – assimilable à la tonalité de sol mineur – est souvent utilisé dans le tango actuel, presque systématisé par Tomatito depuis sa pièce *Caminillo viejo* de l'album « Barrio Negro », dès 1991. Évidemment, les doigtés connus du tango *por medio* ne correspondent plus. Il va vous falloir être patients et tout réapprendre ! J'espère que ces quelques idées vous inciteront à explorer de nouveaux horizons harmoniques. Étant donné l'accordage peu habituel, la notation de la tablature pourrait vous être d'une aide précieuse. Bon travail !

### QUELQUES COMMENTAIRES POUR VOUS GUIDER

- La première gamme en triolets n'est pas difficile techniquement, car de nombreuses notes sont liées. Au départ, veillez à la croche en contretemps. Il convient donc d'accentuer, sur le temps, la deuxième note de la gamme.
- Les accents des accords (mesures 4 et 6) sont à contretemps, pour plus de légèreté. Je les interprète ici avec un mouvement de pouce vers les cordes aiguës, en utilisant beaucoup de pulpe.
- Le *remate* de la mesure 9 s'effectue avec un mouvement du poignet qui doit être très naturel, enchaînant simplement les allers-retours et imitant presque la tenue du plectre, sans tension. La descente harmonique s'effectue avec un demi-barré sur les cordes graves. Il se termine mesure 10 par un mouvement de *corte* habituel.
- Les mesures 11 à 14 présentent un *compás* dans lequel je multiplie les accents à contretemps, pour reproduire les phases d'attente du

guitariste entre les *letas* du chanteur (accents à interpréter avec le majeur ou l'index).

– La *falsa* débute mesure 15, alternant arpèges, notes au pouce, liés et *picados*. Ces changements de technique vous demanderont une certaine souplesse. Veillez également à ne pas couper les basses.

– Cette *falsa* se termine par une petite séquence d'*alzapúa*, sur une descente mélodique si-la-sol-fa-mi-ré qui s'achève sur l'accord fondamental, enrichi de quelques harmonies fréquemment employées aujourd'hui dans l'harmonie du flamenco. La technique proposée ici repose sur un mouvement de *corte* plus long que celui que je vous ai déjà proposé. Il suffit de multiplier les allers-retours, en commençant et en terminant par un mouvement ascendant en visant le troisième temps du *compás*.

Accordage : ré-la-ré-sol-si b-ré

8 BV BIII BI

11 BV

15 BV BIII

19 BV BIII

23 BV

27 1/2BV BV BV



# Foggy Mountain Top

Par Patrice Jania – [www.patricejania.com](http://www.patricejania.com)

Voici une chanson traditionnelle sur un tempo rapide, et quelques citations précieuses du vocabulaire du bluegrass.



Interprété par The Carter Family, Bill Monroe, Chet Atkins ou Doc Watson, voici la chanson d'amour d'un garçon qui se retrouve en prison parce qu'il n'a pas écouté sa pauvre mère et rêve de rejoindre sa belle. Indépendamment du sujet, la mélodie dépouillée se pose sur les premier et troisième temps avec quelque anticipation, afin de lui donner de la vie. Une seconde partie inclue le thème dans un roulement de main droite systématique, évoquant le jeu du banjo. À partir de la mesure 33, et jusqu'à la fin, ce trait emprunté au violon bluegrass pourra aussi servir à l'introduction d'autres pièces en *do* majeur.



# Chriscal's blues



Stéphane Hudson (1981)

Par Estelle Bertrand

Une fois n'est pas coutume, voici un blues sur une battue à 3 / 4. Le principe de base s'apparente à celui du *picking* puisque le pouce de la main droite joue systématiquement une basse sur les temps. La mélodie, avec ses départs en levée et ses appogiatures, ne comporte pas de grandes difficultés. La forme du morceau est AABA, structure à laquelle il faut ajouter une coda. Enfin, n'oubliez pas d'abaissez votre corde de *mi* grave d'un ton pour obtenir un *ré*.

The sheet music consists of four staves. The top staff shows a treble clef, a key signature of two sharps, and a 3/4 time signature. The bottom staff shows a bass clef, a key signature of one sharp, and a 3/4 time signature. The first section (A) starts with a treble clef and a key signature of two sharps. The second section (B) starts with a bass clef and a key signature of one sharp. The third section (A) returns with a treble clef and a key signature of two sharps. The final section (coda) starts with a bass clef and a key signature of one sharp. The music includes various note heads, stems, and bar lines. Fingerings like '3', '2', and '1' are indicated above or below the notes. Pedal points are marked with dots above the staff. The bass staff includes tablature with lettering (T, A, B) and numerical fret markings (e.g., 3, 2, 1). The music concludes with a final section labeled 'Da Coda'.

11

D  
T  
A  
B

13

(3)  
④  
A  
T  
A  
B

15

D  
T  
A  
B

17

A  
T  
A  
B

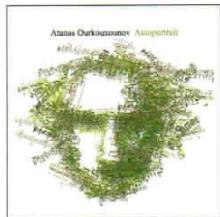
E  
D.S. al Coda

19

A

Rall.

A



## Atanas Ourkouzounov

*Autoportrait*  
Doberman-Yppan

Avec cet «Autoportrait», Atanas Ourkouzounov montre qu'il fait partie de ceux qui ont réussi à trouver l'une des choses les plus importantes qu'il soit : un style, reconnaissable entre tous avec sa manière, ses caractéristiques et ses tournures. Au travers de compositions qui remontent parfois à plus de dix ans et malgré les différentes inspirations, on retrouve un ensemble de manières depuis les *Folk Song Variations* (1999) jusqu'à *Extension* (2011). À l'évidence, on sent davantage de maturité dans l'écriture des pièces plus récentes, mais des éléments caractéristiques demeurent. Citons, entre autres, les rythmes puisés dans les musiques traditionnelles, un traitement particulier des voix avec un jeu sophistiqué entre les différents registres, une utilisation subtile des harmoniques, des éléments qui paraissent improvisés, les sonorités percussives, etc. Une musique qui se laisse écouter sans modération.

François Nicolas



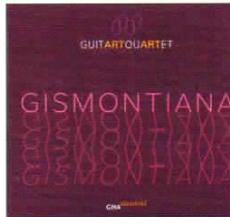
## Tango, seis caminos de amor

Mirta Álvarez

[www.mirtaalvarez.com.ar](http://www.mirtaalvarez.com.ar)

Après avoir enregistré un premier disque consacré au folklore argentin au sens large, Mirta Álvarez consacre son dernier opus exclusivement au tango. Dans «Seis caminos de amor», on rencontre le répertoire de Carlos Gardel ou celui d'Astor Piazzolla, mais aussi celui de compositeurs moins fréquentés des non-aficionados comme Edmundo Zaldívar ou Alfredo Gobbi. Mirta Álvarez a un jeu toujours léger et dynamique ; la sonorité est parfois un peu frêle, mais elle sait donner un lyrisme profond à ses mélodies. Un autre de ses points forts est son approche rythmique : elle parvient à trouver cet équilibre si délicat entre la précision et l'élasticité, deux caractéristiques nécessaires pour faire honneur à ce style de musique.

S.L.



## Gismontiana

*GuitArt QuArtet*  
GHA Classical

Deux grandes figures de la guitare se rencontrent dans ce disque où la musique du Cubain Leo Brouwer revisite celle du Brésilien Egberto Gismonti. Dans *Gismontiana*, cinq thèmes sont repris en cinq mouvements et se concluent par une évocatrice *Cadenza sobre Gismonti*. Ce disque est également complété par une Toccata où les guitares se répondent avec une spatialisation marquée et un *Cuban Landscape with Rumba* où la sonorité particulière des instruments « préparés » ajoute au côté dansant de la musique. On apprécie aussi l'excellent *Ciudad de las mil cuerdas* avec mille sonorités, percussions et trémolos. Les musiciens talentueux du GuitArt QuArtet nous livrent ici un modèle de mise en place. Un enregistrement technique et musicalement parfait pour une musique toujours inventive.

F.N.



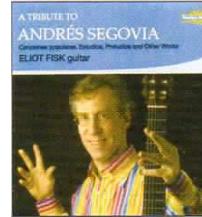
## Ernesto Cordero : Caribbean Concertos for Guitar and for Violin

*Pepe Romero (guitare), Guillermo Figueroa, (violon) et Les Solistes de Zagreb*

Naxos

Commandé pour l'Université de Porto Rico, et dédié à Pepe Romero, ce concerto pour guitare et orchestre à cordes du compositeur et guitariste Ernesto Cordero est une réussite. Cela s'explique d'abord par l'écriture de Cordero, qui explore les influences particulières situées au carrefour des musiques caribéennes et de la musique néotonale occidentale. L'équilibre des masses sonores, toujours très bien pensé, permet d'exploiter au mieux la guitare avec de nombreux effets de *rascgueados*, d'harmoniques et d'arpèges qui répondent à l'orchestre avec une efficacité incontestable. Bien sûr, le jeu puissant, clair et précis de Pepe Romero fait merveille tant dans la musique de chambre qu'accompagnée d'un orchestre. Une œuvre à découvrir.

Sébastien Llinares



## A Tribute to Andrés Segovia

*Eliot Fisk*

Nimbus Records

Enregistré en 1996, près de dix ans après la mort d'Andrés Segovia, cet hommage s'articule autour d'œuvres dédiées au maître de Linares (*Segovia de Tansman, Tonadilla de Castelnuovo-Tedesco, etc.*) et des pièces appartenant au répertoire ségovien. Parmi les pièces écrites par Andrés Segovia lui-même, on apprécie particulièrement la série des *Canciones populares de distintos países*, véritables petites pépites musicales qui illustrent tout son talent d'écriture. L'interprétation d'Eliot Fisk est particulièrement convaincante et sensible, avec un timbre vivant et varié, une richesse de nuances, des glissandos expressifs et un vibrato appuyé. Une manière qui pourrait sembler un peu désuète mais qui, ici, nous semble parfaitement convenir.

F.N.



## Dreams

*Cristina Azuma (guitare, viola caipira)*  
GSP

Après son excellent disque consacré à Santiago de Murcia, Cristina Azuma enregistre pour GSP un récital nommé « Dreams ». Pour construire ce programme, l'interprète a choisi des pièces qui évoquent musicalement les différentes émotions que l'on ressent lorsque l'on devient parent. Du folklore brésilien avec deux pièces de Bellinati jouées à la *viola caipira*, aux danses argentines de Pedreira jusqu'à la guitare classique moderne de Domeniconi, Cristina Azuma déploie tout son art de la fluidité. Elle semble ne jamais solliciter ses muscles, tout paraît naturel. La guitariste brésilienne sait donner une intense profondeur aux pièces légères et une légèreté bénéfique aux passages empreints de gravité. Azuma fait preuve une nouvelle fois d'une rare intelligence musicale.

S.L.

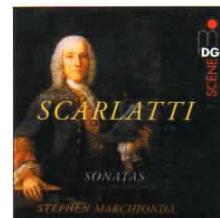


## Quadrat d'or

*Stefano Grondona*  
Stradivarius

Nouvel hommage à Miguel Llobet, ce CD est également un plaidoyer pour que les transcriptions du maître catalan soient appréciées avec plus de considération qu'elles ne le sont de nos jours. Jouées sur des guitares Torres fabriquées entre 1882 et 1887, ces adaptations de Bach, Beethoven, Mozart et Wagner nous ramènent à l'esthétique romantique de Llobet, mais aussi à des conceptions musicales fort différentes de celles d'aujourd'hui. Stefano Grondona réussit à faire passer ce difficile télescope temporel (ou comment jouer pour une oreille actuelle, sur une guitare de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de la musique baroque ou classique transcrise par un maître du siècle dernier) et laisse se faire jour, à travers sa propre musicalité, la maîtrise remarquable du transcriteur.

F.N.



## Domenico Scarlatti Sonatas

*Stephen Marchionda*

MDG

De par de longues années passées dans la péninsule ibérique, il est de loin le plus espagnol des compositeurs italiens. C'est en cela que Domenico Scarlatti fait entendre dans nombre de ses sonates des traits propres à la musique espagnole de son temps. Les remarquables transcriptions de Stephen Marchionda rendent parfaitement compte de ces particularités qui transparaissent dans sa guitare, à la fois le clavecin et le côté « guitare » de l'original. Les frottements et dissonances caractéristiques de cette musique sont parfaitement respectés, aucune note n'ayant été laissée de côté pour quelques commodités guitaristiques. L'interprétation de Stephen Marchionda allie la finesse des ornements à une sonorité expressive et variée, toujours adaptée au caractère des pièces. De la très belle musique.



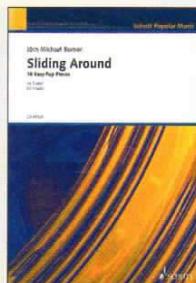
## À toi de jouer ! La guitare en liberté

Jean-Max Frézignac

Éditions Pierre Lafitan

Il ne faut pas être indécis de nature lorsque l'on veut choisir une méthode d'apprentissage pour guitariste débutant, tant le choix est pléthorique. Pourtant, rares sont celles qui possèdent un angle d'approche aussi soigné et intéressant que celle-ci. Et cela grâce au talent de Jean-Max Frézignac, qui est tout à la fois spécialiste de la guitare mais aussi du spectacle pour jeune public; il a notamment composé trois opéras et deux spectacles pour enfants. Ludique et inventive, cette méthode donne à l'élève des bases solides tout en le laissant libre d'expérimenter à son rythme les sonorités de notre instrument. Un travail intelligent et efficace.

S. L.

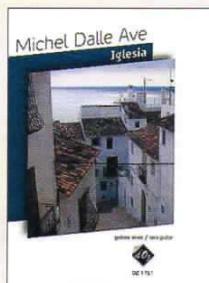


## Sliding Around 10 Easy Pop Pieces

Jörn Michael Borner

Schott Popular Music

Une petite visite sur le site de Jörn Michael Borner suffit à annoncer la couleur. En effet, sur sa page d'accueil, on peut lire les mentions *Classical*, *Jazz*, *Rock* et *Worldmusic*. On comprend donc vite que ce guitariste et compositeur allemand n'a pas l'intention de se laisser enfermer dans un style ! Au programme, dix petites pièces ingénieuses abordant différents genres de musiques actuelles à la guitare classique. Grâce aux effets de percussions et de médiator, l'interprète est à la fois batteur, bassiste et *guitar hero*. Un remède très efficace si vous avez des élèves qui s'ennuient un peu sur les études de Carcassi... S. L.



## Iglesia

Michel Dalle Ave

Productions d'Oz

Le guitariste Michel Dalle Ave revient aux Productions d'Oz avec une nouvelle parution : *Iglesia*. Cette pièce se présente sous la forme d'une valse destinée aux élèves en fin de 1<sup>er</sup> cycle. La construction est ramassée et l'écriture semble tout à fait classique à première vue. Mais la pièce dévoile son originalité dans ses harmonies chaudes et colorées. Les dissonances délicates peuvent parfois évoquer la musique française du groupe des Six, ou alors le jazz au détour de quelques accords enrichis. Tous ces ingrédients donnent une valse très attachante qui se rajoute au catalogue de ce compositeur autodidacte témoignant d'une vraie personnalité.

S. L.



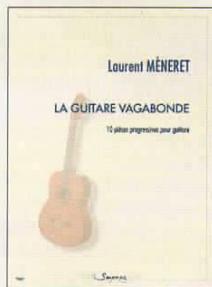
## J'irai dans les sentiers

Éric Pénicaud

Productions d'Oz

Au fur et à mesure qu'il étoffe son catalogue, Éric Pénicaud s'impose comme un compositeur majeur. Chacune de ses créations est attendue par un nombre croissant de musiciens. Il apporte au répertoire de la guitare des œuvres nouvelles, toujours d'excellente facture et souvent détachées des poncifs. En lisant *J'irai dans les sentiers*, on est frappé d'un côté par l'extrême précision de l'écriture, tant au niveau rythmique que des registrations, et de l'autre côté par la grande liberté dont peut jouir l'interprète. Après avoir constaté cet équilibre savant et inspiré, on ne s'étonnera pas que le titre soit emprunté à Arthur Rimbaud.

S. L.



## La Guitare vagabonde

Laurent Ménéret

Sempre Più

Voici un recueil de partitions constitué de dix pièces progressives, en solo ou en duo, couvrant les quatre premières années d'étude de guitare. Chacune des pièces aborde un point technique précis et un style de musique particulier. La syncopé est abordée au détour d'une samba, une œuvre atonale dévoile des différences de timbres et des effets percussifs, la valse alterne notes liées et notes piquées, le rock se joue des tirés et glissés. Le parti pris est donc celui de la variété. Pas étonnant de la part de Laurent Ménéret, un guitariste que l'on peut aussi bien croiser sur une scène de jazz que dans un ensemble baroque.



## Féeries

Olivier Mayran de Chamisso

Schott Frères

Voilà un ouvrage à contre-courant de la mode de l'éclectisme ! Olivier Mayran de Chamisso publie une série d'« études fluides », toutes consacrées à célébrer l'arpège dans toute sa variété. La finesse des doigtés est au rendez-vous, on pense souvent à Francisco Tárrega ainsi qu'à Heitor Villa-Lobos, les maîtres du genre, mais Chamisso imprègne de sa pâte ce style pourtant si caractéristique. La main droite devra être attentive à bien faire sonner les nombreux effets de campanelle où harmoniques, cordes à vides et cordes appuyées s'entrelacent sensuellement. Chamisso réussit à renouveler le genre tout en s'inscrivant dans la grande tradition.

S. L.

**Member of**  
Fédération Internationale des Concours Internationaux de Musique (Genève/Suisse)  
ISPA  
International Society for the Performing Arts - New York

**from 23 to 28 September 2013**

**international classical guitar competition**  
premio città di alessandria  
*michele pittaluga*

Total prize money:  
€ 31.000  
Final with orchestra  
Extensive concert tour  
CD recording by NAXOS

Deadline  
31 August 2013

[www.pittaluga.org](http://www.pittaluga.org)  
info, news, rules, contact

main sponsor

Ministero dei Beni Culturali  
REGIONE PIEMONTE  
Provincia di Alessandria  
Città di Alessandria  
Fondazione D'Addario  
con il contributo di



# Guitar Foundation of America

## International Convention & Competition

# 2013

## Louisville, Kentucky June 25 - 30, 2013

University of Louisville School of Music

Local Host Stephen Mattingly

International Concert Artist Competition

International Youth Competition

Concerts | Lectures | Vendor Expo

Private Lessons | Masterclasses

Performance Workshops | Guitar Orchestras

### FEATURED ARTISTS

Aniello Desiderio

Zoran Dukic

Marcin Dylla

Eliot Fisk

Berta Rojas with Paquito d'Rivera



Desiderio



Dukic



Dylla



Fisk



d'Rivera & Rojas

Registration & complete information at:

**[www.guitarfoundation.org](http://www.guitarfoundation.org)**



The  
Augustine  
Foundation

GHA Records  
*the label for the guitar*



ACOUSTIC  
GUITAR



# A LA RENCONTRE DE LA GUITARE DE VOS RÊVES

GUITARE  
*Classique de Concert*  
*Paris*

## DES GUITARES DE CONCERT DOUBLE-TABLES & LATTICE

La guitare dite «lattice» possède une caisse de résonnance épaisse avec une table fine et légère, la projection sonore remplit l'espace avec des notes très longues et des harmoniques à foison.

La double-table est à l'opposé. De construction très légère, deux tables en sandwich avec du nomex (composite), la table est épaisse et pleine d'air. Des notes riches et immédiates. Elles vous enveloppent, tout vibre !



## NOTRE SÉLECTION DE LUTHIERS POUR VOUS SURPRENDRE !

Equilibre, profondeur, timbre, puissance, telle est la quête de tout guitariste. Nous avons sélectionné nos luthiers pour la qualité de leurs instruments et pour leurs différences. Nos guitares offrent des qualités sonores dignes des meilleures guitares traditionnelles, dotées d'une puissance exceptionnelle pour plus de musicalité et de confort de jeu.

### KIM LISSARRAGUE AUSTRALIE



Une lattice à couper le souffle, une projection impressionnante, des basses très chaleureuses, des aigus fruités avec une pointe de brillance. Une lutherie spectaculaire.

### ROBIN MOYES AUSTRALIE



Le partenaire de Simon Marty une sonorité moderne cristalline avec des harmoniques partout, un sustain long qui n'en finit pas et une réverbération naturelle magique.

### ZBIGNIEW GNATEK AUSTRALIE



Un luthier Australien de grand renom, ses guitares sont exceptionnelles, équilibre, puissance, large palette sonore, et une facilité de jeu déconcertante. Un bel objet de convoitise.

### GRAHAM CALDERSMITH AUSTRALIE



La lattice la plus proche d'une Smallman, une voix forte avec des médiums surpuissants, un son épais et riche qui remplit l'espace.

### LEONARDO DE GREGORIO ITALIE



Une double table avec des basses hyper puissantes qui structurent le discours musical, le juste équilibre entre la chaleur et la brillance.

### FRITZ MUELLER CANADA



L'inventeur de la double-table canadienne, faisant partie des meilleures DT actuelles! Une sonorité moderne, profondeur et dynamique, avec un volume sonore très important.

### JOHN PRICE AUSTRALIE



Une lattice raffinée et légère avec un grand volume sonore, un équilibre parfait, une dynamique chaleureuse et des notes pleines et onctueuses.

### MARTIN BLACKWELL CANADA



Une double-table qui concurrence les meilleures Dammann, des basses comme sur un violoncelle, des aigues d'une précision pianistique, un volume majestueux avec une polyphonique aérienne.

### CARSTEN KOB'S ALLEMAGNE



Une double-table made in Germany, dans la plus pure tradition allemande. Une guitare très légère, une lutherie de grande classe, un réglage époustouflant et un son envoûtant.

## UNE DOUBLE-TABLE OU UNE LATTICE POUR PLUS DE PLAISIR

Les guitares de nos luthiers sont jouées par Raphael Andia, Ignacio Barcia, Jason Behr, Anthony Bez, Daniel Boshoy, Jorge Caballero, Christian de Chabot, Ricardo Cobo, Elina Chekan, Costas Cotsiolis, Jan Depreter, Artyom Dervoed, Dietma Garn, Alen Garagic, Rene Izquierdo, Philippe Mariotti, Rafael Aguirre Minarro, Candice Mowbray, Jorge Morel, Krzysztof Pelech, Pascal Polidori, Pedro Rodrigues, Emmanuel Rossfelder, Claire Sananikone, Guilherme Vincens..